



# PLAN BASQUE POUR LA CULTURE

**EUSKO JAURLARITZA**



**GOBIERNO VASCO**

KULTURA SAILA

DEPARTAMENTO DE CULTURA

**Eusko Jaurlaritzaren Argitalpen Zerbitzu Nagusia**

Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco

Vitoria-Gasteiz, 2005

**Plan** basque pour la culture. – 1<sup>ère</sup> éd. – Vitoria-Gasteiz : Eusko Jaurlaritzaren Argitalpen Zerbitzu Nagusia = Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco, 2005  
p. ; cm. + 1 CD-ROM  
ISBN 84-457-2265-4  
1. Euskadi-Política cultural. I. Euskadi. Departamento de Cultura.  
32(460.15):008

Édition: 1<sup>ère</sup>, avril 2005

Tirage: 500 exemplaires

© Euskal Autonomia Erkidegoko Administrazioa  
Kultura Saila  
Administración de la Comunidad Autónoma del País Vasco  
Departamento de Cultura

Internet: [www.euskadi.net](http://www.euskadi.net)

Éditeur: Eusko Jaurlaritzaren Argitalpen Zerbitzu Nagusia  
Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco  
Donostia-San Sebastián, 1 – 01010 Vitoria-Gasteiz

Photocomposition: Rali, S.A. – Bilbao

Impression: Estudios Gráficos Zure, S.A. – Bilbao

ISBN: 84-457-2265-4

D.L.: BI-829-05

# Index

|  |    |
|--|----|
| <b>PROLOGUE</b> .....  | 7  |
| <b>PRÉSENTATION</b> .....  | 9  |
| <b>1. CADRE CULTUREL ET CONCEPTUEL</b> .....   | 13 |
| <b>1.1. Vision ample de la culture</b> .....   | 15 |
| 1.1.1. Culture, hétérogénéité et intégration .....   | 15 |
| 1.1.2. Culture et identité .....   | 15 |
| 1.1.3. Culture et institutions .....   | 16 |
| 1.1.4. Culture et économie .....   | 16 |
| 1.1.5. Culture basque au sens large .....  | 17 |
| <b>1.2. Le système culturel basque</b> .....   | 17 |
| 1.2.1. L'espace culturel et communicatif .....   | 17 |
| 1.2.2. Espace et territoire dans <i>Euskal Hiria</i> .....                                 | 18 |
| 1.2.3. Le système culturel et la reproduction de cet espace .....                          | 18 |
| 1.2.4. Structuration du système culturel basque .....                                      | 19 |
| 1.2.5. La chaîne de l'activité culturelle .....  | 20 |
| <b>1.3. Le monde actuel et la culture basque</b> .....                                     | 20 |
| 1.3.1. La globalisation culturelle: tendances et quelques effets .....                     | 20 |
| 1.3.2. Notre contexte .....  | 21 |
| 1.3.3. Difficultés centrales .....   | 21 |
| 1.3.3.1. Lieu dans les réseaux et dans la chaîne d'échanges .....                          | 21 |
| 1.3.3.2. Entreprises globales et cultures minoritaires .....                               | 21 |
| 1.3.3.3. États nationaux et communautés minoritaires différenciées .....                   | 22 |
| 1.3.4. Concept proactif .....  | 22 |
| 1.3.5. Risques de la polarisation politique interne .....                                  | 23 |
| 1.3.6. Culture et euskera .....  | 23 |
| 1.3.7. Culture et immigration .....  | 24 |
| <b>1.4. La politique culturelle</b> .....  | 24 |
| 1.4.1. Modèles de la politique culturelle .....  | 24 |
| 1.4.2. Les droits culturels .....  | 25 |
| 1.4.3. Valeurs et principes de la politique culturelle .....                               | 25 |
| 1.4.4. Le coût public culturel: une comparaison entre les pays .....                       | 26 |
| <b>2. LE SYSTÈME CULTUREL DE LA COMMUNAUTÉ AUTONOME<br/>BASQUE VU PAR LES AGENTS</b> ..... | 29 |
| <b>2.1. Analyse DAFO pour un diagnostic</b> .....  | 31 |
| 2.1.1. Points Forts .....  | 32 |
| 2.1.2. Opportunités .....  | 36 |
| 2.1.3. Points Faibles .....  | 40 |
| 2.1.4. Menaces .....   | 46 |

|   |    |
|---|----|
| <b>3. LE PLAN BASQUE POUR LA CULTURE JUSQU'À 2007 AVEC<br/>DES INDICATIONS JUSQU'À 2015</b> ..... | 51 |
| <b>3.1. Mission, enjeu et directions centrales du Plan</b> .....                                  | 53 |
| 3.1.1. La mission .....   | 53 |
| 3.1.2. L'enjeu central: décennie de la connaissance et la culture .....                           | 53 |
| 3.1.3. Les cinq doigts de la main ouverte de la culture .....                                     | 54 |
| 3.1.3.1. Contenus .....   | 54 |
| 3.1.3.2. Intégration culturelle .....   | 55 |
| 3.1.3.3. Identité .....   | 55 |
| 3.1.3.4. Modernisation .....  | 56 |
| 3.1.3.5. Projection extérieure .....  | 57 |
| <b>3.2. Construire une pensée stratégique partagée</b> .....                                      | 57 |
| 3.2.1. Dans la politique institutionnelle .....   | 58 |
| 3.2.2. Dans le concept de société .....   | 58 |
| 3.2.3. Dans la chaîne de valeur .....   | 58 |
| <b>3.3. Aspects organisationnels: organes et politiques</b> .....                                 | 59 |
| 3.3.1. Organes de structuration du Plan et leur nature .....                                      | 59 |
| 3.3.2. Planification et participation .....   | 62 |
| <b>3.4. Identification des lignes d'action et actions par axes stratégiques</b> .....             | 62 |
| <b>4. DISPOSITIF POUR LE SUIVI ET L'ÉVALUATION PERMANENTE DU PLAN</b> .....                       | 85 |
| 4.1. Objectifs et caractéristiques du dispositif .....  | 87 |
| 4.2. Moments de l'évaluation .....  | 87 |
| 4.3. Organisation du dispositif .....   | 88 |
| 4.4. Conception et construction des indicateurs .....   | 88 |
| <b>5. UNE MÉTHODOLOGIE NOUVELLE ET PARTICIPATIVE</b> .....  | 91 |
| 5.1. Le document préliminaire et les exposés .....  | 93 |
| 5.2. Les phases .....   | 94 |
| 5.3. Les groupes de travail .....   | 94 |
| 5.4. La Commission Permanente du Conseil Basque pour la culture .....                             | 95 |
| 5.5. Résumé graphique de la méthodologie de travail .....   | 96 |
| <b>ANNEXE</b> .....   | 99 |

# Prologue

Plus d'une personne pensera que c'est un titre prétentieux; d'autres que c'est une véritable folie; la majorité pensera, probablement, que c'est typique de l'administration: un document brillant, fait sur commande, valable pour couvrir les apparences. En fait aujourd'hui, parler de *culture*, suscite une certaine crainte – ou tout au moins du respect –, surtout quand nous-mêmes en parlons dans le sens large et nous que l'avons définie comme «l'ensemble des réponses de gestion de l'environnement et des relations sociales dans les domaines symbolique, communicatif et de valeurs, permettant l'interaction sociale et un sens de reconnaissance ou d'appartenance à un groupe».

Et cependant, ce n'est pas un projet ambitieux; non pas au moins, dans le sens négatif du terme; et encore moins un ensemble de feuilles plus ou moins arrangées pour remplir une obligation de législation. Le projet figurant dans les pages suivantes est le fruit de deux longues années de travail; un document dans lequel beaucoup de personnes ont participé, qui recueille l'apport de nombreuses heures de travail. Soulignons, en premier lieu, le travail des membres du Conseil Basque à la Culture, mais aussi celui des représentants autant de l'administration publique que des agents culturels. Il a été, en outre, enrichi avec les apports, observations et opinions d'autres personnes – environ – trois cents noms propres provenant d'un domaine aussi pluriel qu'est la culture.

Voici, précisément, la première qualité que je veux souligner: la collaboration entre les représentants des administrations et les agents culturels. Et la réflexion résultant de cette collaboration. Parce que ce plan est, avant tout, une réflexion sur les nombreux domaines que peut englober la culture, une réflexion qui nous indique où nous nous trouvons. Et je dis nombreux parce que je sais que c'est très difficile, pour ne pas dire impossible, de tous les englober.

Ceci me mène à la deuxième caractéristique: c'est un plan ouvert; un plan que nous devons compléter avec de nouveaux secteurs. Qu'il faudra évaluer à mesure que se concrétiseront les axes stratégiques et les lignes d'action qui y sont décrits, en changeant ce qu'il faudra changer et en corrigeant ce qu'il faudra corriger. Ce n'est pas un plan définitif, mais provisoire. Un plan que nous avons voulu tisser en nous basant sur les deux éléments principaux repris dans notre première définition. D'une part, tout ce qui a attiré à la *création*, ce qui a été créé par nos ancêtres (patrimoine), ce qui a été créé par les hommes et les femmes d'aujourd'hui, et les industries qui ont surgi de cette création; d'autre part, tout ce qui a attiré à *l'identité*, au sentiment d'appartenir à un groupe.

La troisième caractéristique que je voudrais mentionner est celle qui concerne la culture et l'identité. Comme il s'agit de notions si délicates, ou bien, si l'on préfère, comme la relation entre culture et identité a enclin à la démagogie, commençons par reconnaître que notre identité a bu dans de nombreuses sources. Nous avons été, au cours de l'histoire, récepteurs et redevables de culture; nous avons aussi apporté, bien sûr. Pour paraphraser Koldo Mitxelena, nos racines sont en Europe, la culture européenne est celle de nous tous, que nous le voulions ou non. Ces mots écrits par Mitxelena en 1960, sont encore de pleine actualité, mais aujourd'hui il faudrait aussi reconnaître notre dette envers la culture américaine; et à mesure qu'augmentera le phénomène de l'immigration, nous serons aussi récepteurs d'autres cultures. Autrement dit, nous devons trouver notre personnalité, notre identité, dans un réseau de nombreux noyaux.

Mais c'est précisément pour cela que, pour être une partie de la culture européenne et y contribuer, nous devons non seulement soigner notre patrimoine, matériel comme immatériel, et dans lequel l'euskera a une place tout à fait essentielle, mais aussi en tant que culture minoritaire, nous devons faire un effort créatif et productif supérieur proportionnellement à d'autres milieux culturels. Ceci invite — dans cette ère de la connaissance, de l'information et de la culture — à se spécialiser en culture autant pour des raisons de rénovation d'identité que de génération d'un secteur économique la promouvant pour un usage interne et pour l'échange. C'est à dire que nous devons nous spécialiser en culture comme condition de renforcement et d'adaptation de notre propre culture. C'est dans cette perspective que l'on doit situer la réflexion du *Plan Basque pour la Culture*.

Et nous voici donc à la quatrième caractéristique: c'est un plan qui, tout en maintenant la personnalité de la société basque, reconnaît son hétérogénéité et cherche l'intégration; un enjeu pour la modernisation faite par une société qui avance aussi dans d'autres domaines; un enjeu qui ne veut pas négliger la projection extérieure de notre culture, convaincus que, en plus de recevoir, nous pouvons aussi apporter.

Pour terminer, c'est un plan en dette avec le passé, car ce sont les responsables politiques de la législature précédente qui ont créé le Conseil Basque à la Culture et qui ont installé les bases du travail qui a culminé à présent. Mais pour que la graine devienne une plante, il faut s'occuper de la terre et y mettre de l'engrais. C'est ce qu'ont fait les vice-conseillers, directeurs/trices, et techniciens du Département de Culture, en collaboration avec plus de trois cents personnalités du monde de la culture. J'exprime à tous et à toutes ma plus grande reconnaissance. Grâce à leur travail et à celui de ceux qui arriveront derrière, nous parviendrons à faire exprimer cette culture en trois langues, ce que Mitxelena revendiquait pour l'euskera: «une place suffisante, qui assure sa continuité et son développement sans aventures maximalistes».

Miren Azkarate Villar

Conseillère à la Culture du Gouvernement Basque.

# Présentation

## Le Conseil Basque à la Culture

Le Conseil Basque à la Culture, créé en l'an 2000<sup>1</sup>, a voulu être depuis sa constitution le lieu de rencontre des agents publics et privés de la culture basque.

Sa mission centrale est de favoriser la collaboration et la structuration d'un espace culturel basque dans un milieu de plus en plus globalisé. Son objectif le plus immédiat est la promotion de la *coordination* dans trois directions différentes: la coordination verticale entre les organes des trois niveaux institutionnels compétents en matière culturelle (Gouvernement, Députations et Mairies); la coordination horizontale avec les secteurs institutionnels qui ont la plus grande incidence dans l'activité culturelle ainsi qu'avec les institutions publiques et privées de la Navarre et Iparralde (Pays Basque français); et enfin, la coordination avec les agents sociaux des différents secteurs culturels.

Il a été conçu aussi comme un *point de rencontre* pour la réalisation de propositions. Un lieu ouvert aux différentes sensibilités sur la réalité culturelle basque. Comme ce n'est pas un organe de représentation conçu pour la prise de décisions ou la gestion culturelle, il n'est entré en concurrence avec aucune institution et demeure un espace de réflexion, propositions, débats et définition de consensus. C'est la raison pour laquelle il a toujours été dans les meilleures conditions pour aborder la politique culturelle dans le cadre de la Communauté Autonome Basque (CAB) à partir d'une vision globale du système culturel basque et de la chaîne de valeur de l'activité culturelle.

Il n'est pas non plus entré dans la problématique des moyens de communication sauf dans ses relations avec la culture, de manière que ni la stratégie dans les *médias* — ce qui en audiovisuel serait l'objet d'une Loi sur les contenus et sur la mise en marche d'un Conseil Basque de l'Audiovisuel — ni le rôle extrêmement important de la Radio Télévision Basque (EITB) — défini dans le Contrat-Programme et dans le Livre Blanc de l'Audiovisuel et auxquels il faudrait se reporter — ne sont l'objet de ce Plan qu'indirectement.

## Le Plan

L'élément central, fondamental, de son plan de travail a été la dynamisation du Plan Basque pour la Culture présenté maintenant et qui est l'instrument destiné à refléter l'accord dans la CAB entre les différents agents publics et privés sur la vision stratégique, les critères d'action et les priorités pour l'ensemble de la culture basque. Un instrument au service de la citoyenneté basque, étranger aux conceptions interventionnistes et dirigistes de la gestion culturelle. Un outil pour le consensus et l'amélioration permanente qui a été le fruit d'un travail collectif.

<sup>1</sup> Il a ses antécédents dans le Conseil Général de la Culture Basque de 1985 (10 membres et avec des fonctions d'assistance) et 1987 (22 membres avec l'intégration pour la première fois d'experts et des fonctions autant d'assistance que de coordination inter-institutionnelle). Le Conseil actuel a 35 membres dont 20 sont des personnes en relation avec différents domaines de la culture et 15 représentent les différentes institutions publiques. Il a compté sur une Commission Permanente de 11 membres.

Le Plan est, d'ailleurs, le *plan du Gouvernement Basque*, qui orientera ses actions et fixera ses engagements. Mais c'est plus que ça.

D'une part, c'est aussi une *philosophie*, un cadre générique pour l'ensemble des institutions et agents du pays. Elle n'a pas été en vain la première mise en commun collective à ce niveau dans la Communauté Autonome Basque. Les documents, les groupes, les réflexions avaient, en outre, cette vocation de globalité référentielle, dévoilant dans sa richesse des diagnostics et des priorités qui ne vont pas laisser les institutions indifférentes.

D'autre part, c'est aussi un *engagement* de développement de ces grandes lignes au moyen de quelques institutions partagées visant à coordonner et concerter des actions, rationaliser les ressources ou générer des synergies sans, naturellement, envahir les compétences des institutions ni s'immiscer dans les décisions des agents sociaux ou privés.

Les compétences et responsabilités restent aux niveaux où elles étaient avant le Plan mais il est sûr qu'il invitera à réaliser des développements sectoriels et territoriaux plus contextualisés.

La Commission Permanente du Conseil, assistée par un secrétariat technique, a eu durant cette période la mission unique d'élaborer et coordonner le Plan, ce qui n'est pas rien. C'est à dire, organiser les tâches, réaliser les commandes d'exposés, convoquer les groupes de travail, recueillir les suggestions, sélectionner les diagnostics et lignes d'action communes, les hiérarchiser selon les apports et les suggestions des groupes de travail, les regrouper par sous-systèmes et concepts standard, les compacter de façon cohérente depuis la communauté d'idées des administrations, établir un calendrier d'exécution pour les quatre années à venir et rédiger un document final ouvert dans lequel philosophie et perspective à long terme dans l'horizon de 2015, les lignes d'action pour ces quatre ans et les actions et engagements fermes chaque année ou tous les deux ans forment la chaîne d'un Plan cohérent.

## La participation

Dès le début, on a choisi comme fondement même du Plan, la méthode participative. C'est sa plus grande légitimité. Des groupes de travail divers – agents sociaux et privés d'Euskal Herria ainsi que des agents publics et des institutions de la CAB – ont eu la fonction principale d'élaborer des premiers diagnostics et de détecter des lignes d'action futures.

La tâche même de la Commission Permanente s'est imprégnée de cette méthodologie qui combinait la sélection de ce qui était en commun avec l'attitude ouverte à l'intégration de presque tous les engagements d'amélioration pour que le texte soit collectif à tous les niveaux. Ceci reflète un processus de maturation. En commençant le travail depuis une position connue, on a commencé à en entendre et connaître d'autres, et on a été capable de formuler des positions qui s'identifient avec toutes les sensibilités présentes dans le Conseil Basque à la Culture, ce qui explique l'unanimité de son soutien, sans éliminer pour autant les positions particulières.

Cette méthodologie avait beaucoup *d'avantages*.

L'avantage le plus important fut l'apport – de l'intérieur des activités – des connaissances des différents agents qui génèrent ou interviennent dans la culture. Ceci s'est traduit en implication et intérêt, en une chance d'être entendus et écoutés sur des sujets stratégiques et non ponctuels, en une information très riche que l'Administration n'aurait pas connu d'une autre manière et en un contraste de perceptions, pouvant ainsi dire que le résultat est représentatif.

En outre, face au futur, cette connaissance partagée, cette culture commune, est en soi une base créative, et permettra que les agents affrontent les défis de façon similaire, ou coopérative; et comprennent que, dans l'économie de la création également, imaginer l'avenir et le rendre réalisable sont les deux faces de la même pièce.

Ultérieurement et selon ce qui a été recueilli, ce sont les Administrations qui ont apporté leurs points de vue conceptuels et leurs prévisions de disponibilité budgétaire puisque ce sont elles qui doivent de préférence soutenir et financer les engagements.

Dans les diagnostics – non pas dans les actions – on a essayé de respecter même les apports les plus critiques – sans pour autant les partager nécessairement – pour que l'authenticité et le fait d'assumer du Plan soit général entre les agents. De toutes façons, on a dû résumer et généraliser ce qui implique inévitablement de sélectionner le cœur de chaque analyse en découlant ou de chaque proposition de Ligne d'Action sectorielle. On a nécessairement éliminé des expressions peu contributives ou les redondances. Sur le terrain des propositions opérationnelles, on n'a pas converti en lignes d'action, celles qui n'étaient pas assez mûres ou qui demandent les accords plus vastes bien que, de toutes manières, beaucoup d'entre elles ont été explicitées à titre de rappel comme «proposition de développement futur».

Les *inconvenients* ont été le risque d'une interprétation peu nuancée par des analyses externes plus structurelles et distantes, ou bien que le diagnostic n'a pas pu beaucoup avancer au-delà de son accession pour éviter des définitions polarisatrices.

## Les chapitres

Le Plan comprend une introduction conceptuelle et thématique, des diagnostics généraux, une réflexion à long terme sous forme d'axes stratégiques, d'où l'on propose des lignes d'action à très long terme, et un plan de lignes et actions sur quatre ans. Le Plan comporte les *chapitres* suivants:

Le *premier chapitre* fixe un *cadre conceptuel* conçu comme une introduction qui reprend des questions générales du «document préliminaire» de mai 2003, mais les élargit pour mieux situer les problématiques sectorielles. En effet, ce serait un tort de penser que la culture basque se joue seulement sur les secteurs analysés. Ceux-ci structurent certainement les activités culturelles, mais non pas toutes les dimensions de la culture. Il ne faut pas négliger la problématique structurelle sur laquelle va opérer un plan. Il faudrait contextualiser les problèmes généraux de la culture basque et ouvrir et aider le débat et la compréhension sur les problèmes de l'identité, la notion de culture basque, les perceptions, sa sauvegarde concernant les conflits politiques, ou le contexte du monde global actuel.

Il s'agit donc d'indiquer quelques repères en guise de contexte mais aussi d'être conscients des limites pour aborder le Plan. Par exemple, il ne doit pas entrer sur des terrains propres d'un *Plan Général de Promotion de l'Euskera* mais par contre, effectivement sur la présence de l'Euskera dans absolument tous les domaines et secteurs de la culture. Il peut être donc seulement pleinement opératif dans une partie d'Euskal Herria.

Cependant, le caractère délicat de ces sujets oblige à considérer cette réflexion d'introduction comme purement *indicative*, d'aide, d'essai d'approches sur différentes sensibilités, de pur document de travail, n'ayant absolument pas un caractère prescriptif, ni de position commune, ni de résolution, ceux-ci étant réservé aux chapitres suivants.

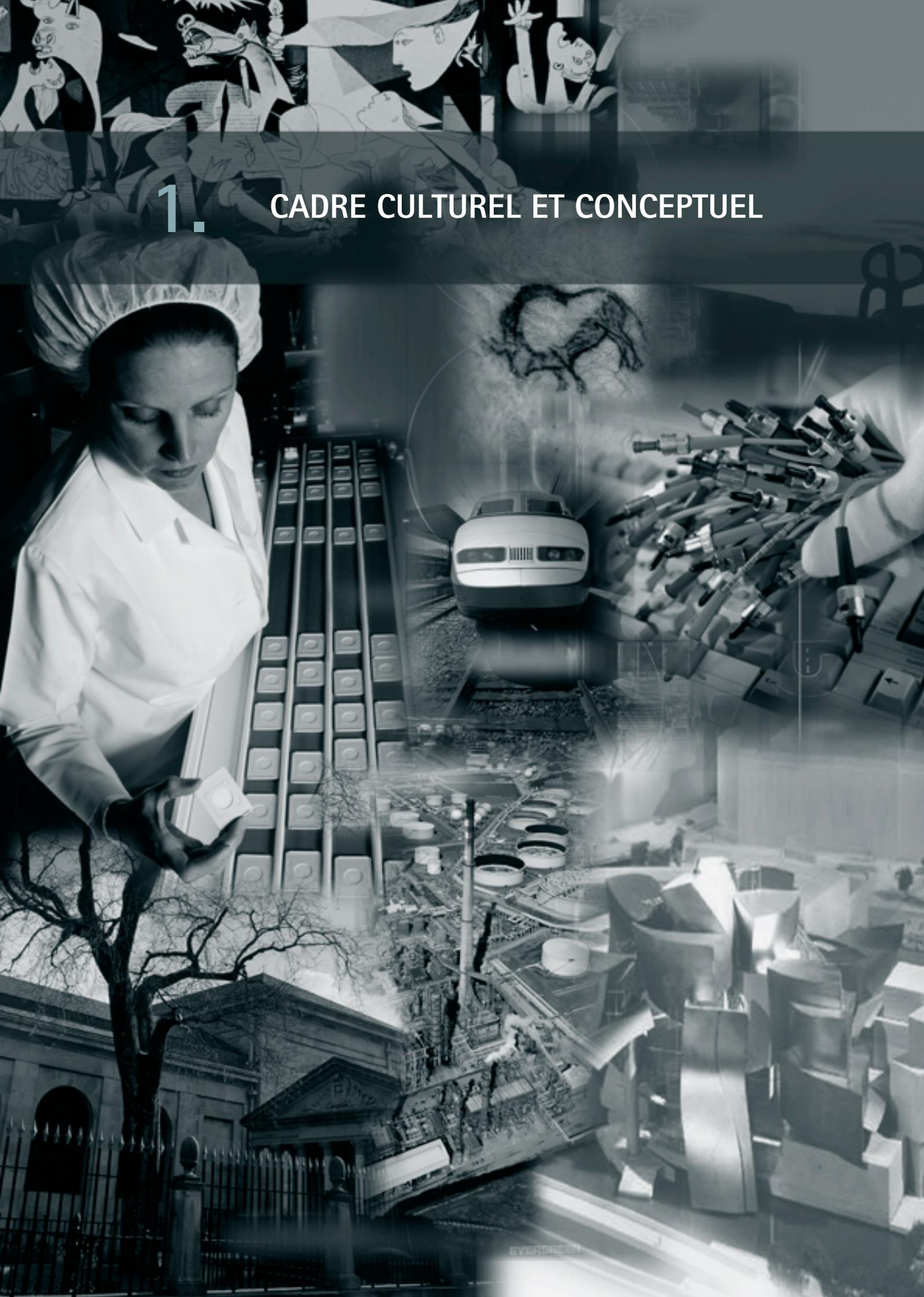
Le *second chapitre* est consacré aux *diagnostics*, autant en général sur la culture basque que les trois secteurs dans lesquels celle-ci est délimitée: patrimoine, arts et industries culturelles. Pour ces diagnostics on est parti d'une étude secteur par secteur, qui a été ensuite compacté en sous-secteurs, en suivant pour cela autant la chaîne de valeur que le domaine social et les politiques exercées jusqu'à présent depuis les agents publics. Ces diagnostics détaillés, secteur par secteur, ainsi que ceux, transversaux, sur l'euskera ou la culture numérique, et qui figurent sur Internet, sont très utiles.

Le *troisième chapitre*, le plus large et substantiel, détaille le Plan à la Culture en partant de ses *fondements*: mission, enjeu, directions prioritaires et critères. On indique le système d'*organisation* qui peut le rendre viable et on énumère les *axes stratégiques*, les *lignes d'action* et les *actions* avec un calendrier d'application.

Le quatrième chapitre est destiné à signaler les dispositifs de suivi et d'évaluation permanente du Plan de façon à garantir le respect de celui-ci.

Le dernier chapitre est consacré à expliquer la méthodologie suivie, comme une expérience participative très fructueuse qui peut aussi servir à d'autres actions et territoires.

Dans l'annexe est incluse la liste des participants dans les groupes, il est bien entendu que leur collaboration ne les engage pas dans le résultat final.



1.

# CADRE CULTUREL ET CONCEPTUEL

## 1.1. VISION AMPLE DE LA CULTURE

La culture fonde, constitue l'humanité même. Bien qu'elle ait une signification polysémique – un état mental personnel, ou le niveau de développement d'une collectivité, ou l'exercice des arts, ou les formes de vie – ici nous entendons par la culture au sens large, l'ensemble de réponses de gestion du milieu et des relations sociales dans les domaines *symbolique, communicatif et de valeurs*, permettant l'interaction sociale et un sens de reconnaissance ou appartenance.

De ce point de vue on conçoit la culture comme le mode de vie des communautés et, comme résultat, son identité. Pour cela, les apports de l'anthropologie, de la sociologie et de l'ethnographie culturelles et ce que l'on appelle *études culturelles* sont des sources conceptuelles de ce document.

### 1.1.1. Culture, hétérogénéité et intégration

La culture est le tissu nerveux d'une société, mais la société façonne les formes de la culture. Elle a ainsi une triple fonction d'articulation sociale, de communication expressive et de création et production de sens dans une communauté plurielle. Tout ceci sans oublier que, dans les sociétés plurielles et ouvertes, il existe aussi des dialogues permanents avec d'autres cultures. D'ailleurs, la personnalité se forge à partir de l'inter-culturalité inhérente aux contenus variés des enseignants dans l'éducation, la connaissance est universelle et le loisir est internationalisé et, il peut même y avoir des adhésions individuelles à d'autres cultures.

Les cultures sont intérieurement hétérogènes, liées aux différents groupes sociaux, ce qui permet de multiples expressions différentes dans une même culture. La culture est moins un cadre normatif de stéréotypes pour toute la collectivité, que le résultat de son amalgame et de laquelle peuvent se déduire des fils communs qui sont perçus comme propres (langue ou langues, les valeurs les plus exaltées, les formes de vie, les symboles reconnaissables, les coutumes, les savoirs, les arts, les mythes, les institutions de référence...). Tout cela irrigué, en outre, par la subjectivité autant du sens d'appartenance que par les individualités et leurs décisions.

D'un côté, partager une culture permet des solidarités diverses, des reconnaissances mutuelles, des minima de compréhensions entre citoyens d'un pays sur des questions communes. D'autre part, le concept de Culture n'est pas pacifique ni neutre, mais traversé aussi bien par les conflits généraux d'une société que par les conflits proprement culturels. Ces deux types de conflits encouragent la critique et le progrès, et sont positifs s'ils ne dépassent pas le seuil où les luttes deviennent destructives.

### 1.1.2. Culture et identité

La culture n'est pas un héritage génétique. Comme ensemble de réponses partagées par un groupe social différencié, elle est modifiée et transmise par générations à travers l'apprentissage, autant dans ses contenus symboliques que dans ses valeurs et institutions de référence.

Ces éléments produisent une identification interne et externe, une identité. L'identité culturelle n'est pas la répétition de mêmes traits au fil de l'histoire, mais un résultat qui donne un sens de continuité aux générations autour d'une population de base, d'un noyau de traits culturels plus ou moins préservés, d'une mémoire historique et d'une dynamique sociale en changement permanent.

La vertébralité d'une société libre et reliée aux autres est, actuellement, la condition pour la reproduction et la rénovation intégrante de l'identité, entendue comme résultat de l'expérience de la société telle qu'elle est, de l'auto-reconnaissance et de la différence.

### 1.1.3. Culture et institutions

Le domaine institutionnel est décisif pour la culture dans les sociétés modernes car il la modèle et peut garantir sa viabilité, son développement et ses opportunités. Là, les tendances globales y sont gérées et les destinations des cultures, leur viabilité, leur adaptabilité, leur qualité et leur capacité d'échange, s'y jouent.

Aucun pays organisé ne peut renoncer à disposer d'un *pouvoir autonome public* pour orienter le développement culturel dans une direction ou une autre. La disposition de ressorts institutionnels propres, autant pour la gestion interne de la culture — la politique culturelle — que pour équilibrer des influences et dialoguer avec d'autres cultures, devient crucial. Ce n'est pas un hasard que ce soit un domaine réservé, comme élément sensible, pour chaque État dans la propre Union Européenne (UE).

Avec le pouvoir public, les institutions de la *société civile* ont de plus en plus d'importance (associations, fondations, entreprises, créateurs et agents).

Cependant les systèmes institutionnels spécialisés les plus influents sont les systèmes éducatif, culturel et médiatique. Ils assurent entre eux trois, la reproduction et l'adaptation de la culture aux changements sociaux et la rénovation permanente de la culture est garantie.

Le système *éducatif*, reproduit et transmet le patrimoine culturel, les valeurs de l'utilisation, la connaissance nécessaire sur des disciplines variées. Il garantit l'adaptation collective. Il est aussi une expérience de cohabitation et un centre de socialisation. Dans les modèles de société du bien-être, c'est un espace d'égalisation qui permet d'échapper en partie à la prédestination culturelle et sociale qu'implique le berceau, en créant des opportunités personnelles. De la même manière, dans notre cas, il garantit le développement des langues comme véhicule de communication.

Les autres composants socialisateurs sont: le système *culturel* (les différentes classes de patrimoine, les industries culturelles, les arts scéniques, musicaux, visuels et d'interprétation) sur lequel se centre le Plan Basque à la Culture; et le système *médiatique* (presse, radio et télévision principalement, et auquel il faudrait ajouter les moyens de communication de la toile), qui est une partie singulière des industries culturelles.

### 1.1.4. Culture et économie

La culture est aussi un input productif et elle génère un marché important dans l'ère qui devrait s'appeler la Société de l'Information, de la Connaissance et de la Culture. Le mode de création et production artistique et industriel de la culture s'ajoute ainsi au patrimoine accumulé au fil de l'histoire et à sa mise en valeur.

Le *Lehendakari* Juan José Ibarretxe l'indiquait lors de l'Assemblée du Conseil à la Culture Basque le 29 mai 2002.

La culture n'est pas un coût mais l'un des investissements d'avenir les plus importants que nous puissions faire, car il nous permet de nous construire comme personnes et comme communauté qui se prépare collectivement pour recréer son identité, ainsi que pour les changements et les nouveautés provenant du monde entier et, en même temps, nous générons un secteur économique rémunérateur dans lequel nous nous spécialisons comme société cultivée et imaginative en employant pour cela les moyens, les infrastructures, les produits, la créativité, les réseaux... et en pouvant échanger avec d'autres peuples.

En réalité, développement et culture ne sont pas des termes opposés, mais se renforcent mutuellement. Le progrès économique et social est, d'une part, générateur de Culture. Et à son tour, la culture est un élément stimulant de développement économique .

En dépit de la gigantesque quantité de crédits et échanges avec d'autres pays et agents, les cultures jouent leur adaptation depuis la capacité de produire des contenus, propres et divers, de réaliser une production personnelle, en plus de refléter des sentiments, des valeurs, des circonstances et des goûts individuels et collectifs, spécifiques ou universels.

Le savoir-faire a ses conditions, entre autres: l'alimentation consciente de la culture elle-même depuis un fonds protégé; la conviction qu'il faut produire avec des paramètres homologables de qualité autant par respect propre que pour être intégrés dans les cultures internationales et globales, ou l'ouverture aux influences.

Dans le fait culturel et créatif on trouve, en fin de compte, la rencontre des connaissances instrumentales (écriture, langue, mathématiques, logique binaire...) et thématiques (arts, savoirs concrets...), ainsi que les attitudes (coopération, discipline, tradition industrielle...).

Un pays comme le nôtre, avec ses potentialités et ses nécessités, ne devrait pas avoir de doutes pour miser fortement dans sa spécialisation dans la génération de la culture, pour des raisons autant culturelles et identitaires que de développement économique et social.

Le secteur est, en outre, intensif en main d'œuvre qualifiée et créative et de grande importance pour l'emploi présent et surtout, futur.

### 1.1.5. Culture basque au sens large

La culture basque est une culture différenciée qui se situe entre deux cultures fortes, espagnole et française, des cultures de deux États-nations, et bien sûr aussi identifiables. De plus, dans leurs différentes versions territoriales, elle n'est pas étrangère à elles puisqu'elle les intériorise en partie, autant depuis l'influence extérieure que depuis sa présence intérieure dans la culture basque elle-même.

On entend ici par culture basque, le *résultat* provenant du noyau de la culture héritée, des cultures intégrées comme propriété et de la culture de la citoyenneté basque actuelle et dans son ensemble. De la première proviennent une histoire, une langue, des symboles, des institutions, de l'art, des modes de vie en évolution... Des secondes proviennent l'enrichissement et d'autres langues. De la troisième, la diversité, la synthèse et la redéfinition constante.

Par origines et sentiments, les bases de l'identité basque moderne n'ont pas été accordées, et les risques dérivés de la situation de diglossie de l'Euskera n'ont pas non plus disparu. Il y a encore des *problèmes* de délimitation et d'identification sociale et de construction viable de la culture basque.

Dans tous les cas, dans le domaine culturel, se construisent en partie, d'un côté, la communauté – le pays des basques hommes et femmes –; et d'un autre, son intégration sociale. Dans les pays démocratiques, la communauté, l'identité commune, le peuple – comme on veut l'appeler – est viable depuis la société, depuis la vertébralité sociale en clés de citoyenneté et solidarité, et depuis un certain projet culturel que les politiques culturelles doivent préciser peu à peu.

Il faut extraire de tout cela, deux considérations différentes. En premier lieu, il est possible de construire l'identité culturelle commune et la société politique depuis le concept de citoyenneté collective et un projet de base culturel partagé, indépendamment de la gradation particulière des sentiments culturels ou politiques. En deuxième lieu, il faut construire dès maintenant la culture basque ou la basquité (identité basque générique), comprise comme un résultat plus ou moins équilibré d'héritage et présent culturel et comme un concept strictement culturel, situé sur un plan différent d'autres concepts intégrant des notions affectives et des projets culturels (basquisme) ou identités politiques (identité nationale basque...).

## 1.2. LE SYSTÈME CULTUREL BASQUE

### 1.2.1. L'espace culturel et communicatif

On peut entendre par *espace culturel et communicatif* le domaine de la construction et la reproduction de l'identité ou le cadre imaginaire de développement de relations sociales d'une communauté avec des sentiments génériques d'appartenance et de différence. Il ne s'agit pas ainsi d'une pure invention mais est

soutenu par des ancrages: patrimoine culturel et idiomatique, une symbologie et auto-évaluation d'identification plus ou moins communes – parcourues, par contre, par beaucoup de métissages –, une institutionnalisation de référence et un réseau de relations productives, interpersonnelles et institutionnelles. Ceci fonde un «nous» sur un «tous» divers. Le concept d'espace autant de processus, que virtuel et relationnel déborde des cadres politiques-administratifs et, même, territoriaux.

### 1.2.2. Espace et territoire à *Euskal Herria*

En ce qui concerne le territoire, la petite taille d'Euskal Herria et la proximité entre les points les plus extrêmes permet de la concevoir comme une *Euskal Herria* (B. Atxaga). On peut aussi la concevoir comme la *ville globale* qui permet la connaissance et le contact proche des personnes et activités et qui tisse un système relationnel complexe et épais avec des rendements croissants; ou comme une *euro-région* en elle-même et au-delà des structures politico-administratives en vigueur; ou bien comme centre dynamisateur d'une euro-région englobant tout l' *Arc Atlantique*. Ce sont toutes des approches non seulement compatibles mais aussi nécessaires.

Dans une époque où il n'y a plus de frontières culturelles et informatives, il ne serait pas raisonnable qu'il y en ait à l'intérieur de Vasconia par rapport à des thèmes strictement culturels touchant la culture minoritaire comme la basque et minorée dans son versant euskaldun. Euskal Herria s'entend comme entité historique culturelle qui, avec ses différences de développement territoriales, partage patrimoine, art, culture et histoire. Les organismes politico-administratifs sont sensés les sauvegarder comme héritage de chaque territoire, mais aussi comme patrimoine commun partagé d'une communauté culturelle plus large.

Le Plan Basque pour la Culture est assisté depuis la CAB – la partie majoritaire des communautés basques – et il est compétent seulement dans la CAB. Il est aussi conçu pour établir des relations culturelles fluides avec le reste des territoires et avec la diaspora, au moyen des voies suivantes:

- Le renfort des institutions communes; par exemple Euskaltzaindia, Eusko Ikaskuntza...
- La coopération sur différents plans: activités et projets communs avec les entités et institutions publiques et privées des autres territoires; domaines associatifs culturels partagés en activités de patrimoine, arts ou industries culturelles; services; relations inter-entreprises; participation aux Groupes de travail de développement du Plan à la Culture; soutien aux créateurs et créatrices résidents, quelle que soit l'origine territoriale; conventions inter-institutionnelles...
- Stimuler le développement des points communs: l'univers de l'euskera; l'ethnographie, la bibliographie et les catalogues; domaines de l'information et de la recherche; services culturels...
- La diffusion inter-territoriale préférentielle de l'œuvre originale et la création et l'expansion logique du marché.

### 1.2.3. Le système culturel et la reproduction de cet espace

Dans la modernité, et encore plus dans le magma de toutes les cultures en contact permanent qui caractérise ce que l'on appelle la «société de l'information», l'espace culturel et communicatif se reproduit seulement dans des conditions où il y a un *système culturel institutionnalisé et stable*. La structuration de ce système permettra un développement culturel endogène et durable, depuis un certain projet ou modèle qui l'oriente et avec des outils de politique culturelle concrétisées sur des actions. La société civile et les agents sont une partie décisive de ce système.

C'est déjà un miracle qu'une partie de la culture historique basque ait pu survivre sans qu'il y ait eu une puissante institutionnalisation et qu'il existe aussi un espace culturel basque identifiable. La permanence de cet espace demande un enjeu sur des structures qui le supportent. Les plus décisives sont: le système éducatif, une sorte d'ordre politique autogéré, un cadre communicatif et une structure culturelle organisée.

Dans ces circonstances, considérer l'espace culturel basque comme un fait et le construire, ne sont pas des visions contradictoires mais des prismes d'une même réalité. Construire à partir d'un système, un projet et une action culturels donne comme résultat la reproduction, le développement et le changement d'espace de départ.

### 1.2.4. Structuration du système culturel basque

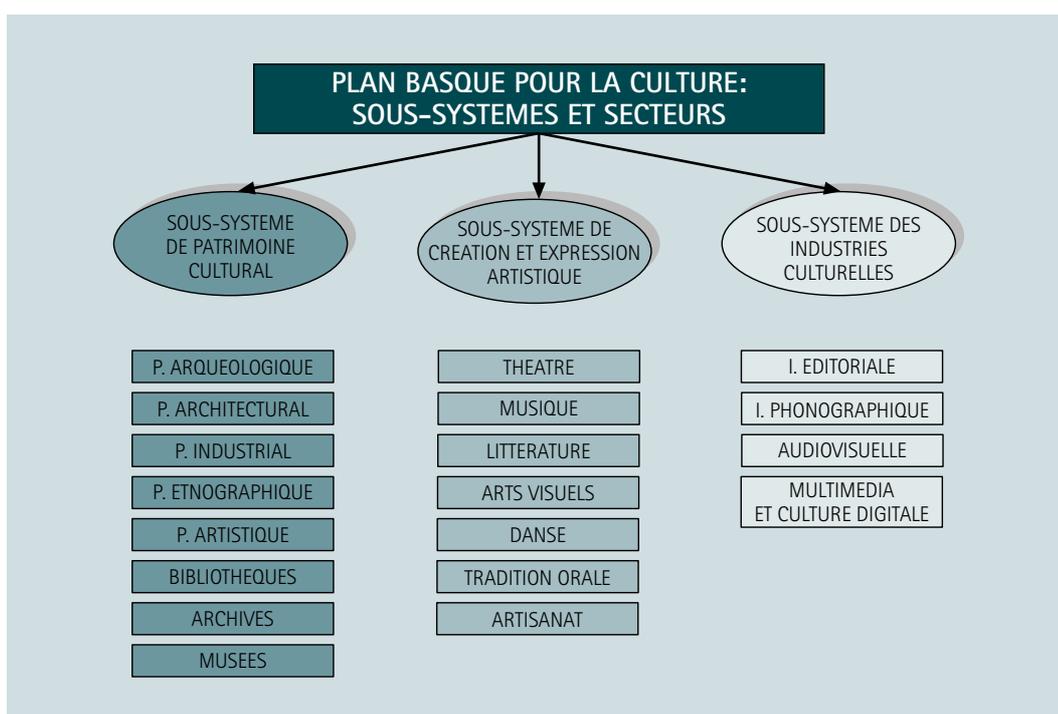
Nous nous sommes axés sur le système culturel basque, formé par différents secteurs et sous-systèmes: le patrimoine culturel, la création et les expressions artistiques et, finalement, les industries culturelles.

Chacun de ces secteurs se caractérise par le fait d'avoir des domaines, des objectifs et des modes de fonctionnement propres, bien qu'en relations entre-eux (une partie des arts se transforme avec le temps en patrimoine, celui-ci est une source d'inspiration pour les arts, et enfin, les industries culturelles ont besoin des arts pour leur production).

Le *patrimoine culturel* fait référence à la mémoire historique d'un pays. Il peut être immatériel ou matériel, immeuble ou meuble. Ses objectifs principaux sont la préservation, la conservation, la restauration, la mise en valeur et la diffusion de l'héritage culturel de la communauté. Il est géré en général par des centres ou services de patrimoine culturel (ethnographique, architectural, archéologique, artistique, industriel...), du système de musées, du système d'archives et du système de bibliothèques. Il s'agit de structures de titularité publique et privée, avec une vocation claire de service public, qui reçoivent un soutien solide institutionnel et fonctionnent presque toujours sans but lucratif.

Le secteur des *arts* a pour objectifs la création, la production et la diffusion artistique dans les domaines de la littérature, la tradition orale, la musique, le théâtre, la danse, les arts visuels, l'architecture et l'artisanat. La création artistique est un acte étroitement lié à l'initiative sociale: ce sont les membres de la société qui créent les arts, non pas l'Administration, qui a seulement le rôle de faciliter les conditions rendant possibles les faits créatifs et diffuseurs. Le mode de production des arts (fondamentalement artisanal), la singularité des objets, l'expression, les initiatives et les expériences artistiques (à la différence de la production industrielle massifiée) et leur diffusion vers un public plus ou moins limité, restreignent la rentabilité économique des projets artistiques. En termes généraux, il faut compléter son financement avec une aide institutionnelle et de partenaires privés.

Le secteur des *industries culturelles* a des modes de production standardisés (industriels), d'objets reproduits massivement ou pour un accès multiple, destinés, au moins potentiellement, à un grand nombre de personnes, et offerts par des entreprises régies par les règles du marché. L'industrie éditoriale, phonographique, audiovisuelle et multimédia répondent à ces caractéristiques. Les moyens de communication et les moyens de communication d'Internet en sont une partie. Parmi les différents secteurs, les industries culturelles sont celles qui ont les plus grands dynamisme, croissance, influence et impact sur le tissu social et économique.



### 1.2.5. La chaîne de l'activité culturelle

La valeur culturelle d'un bien dépend, fondamentalement, de ses valeurs esthétique, historique et/ou symbolique mais, dans tous les cas, va au-delà de son éventuelle valeur de marché.

L'activité culturelle augmente progressivement cette valeur culturelle dans un processus enchaîné dans lequel se distinguent différentes *phases*, différentes selon les secteurs.

Les politiques culturelles doivent tenir compte de l'ensemble de la chaîne de valeur de chacun des grands secteurs culturels.

| Chaîne de valeur culturelle           |                           |               |                                 |                                   |                            |
|---------------------------------------|---------------------------|---------------|---------------------------------|-----------------------------------|----------------------------|
| <b>Patrimoine</b>                     | 1. Formation et recherche | 2. Protection | 3. Conservation et restauration | 4. Mise en valeur et diffusion    | 5. Consommation culturelle |
| <b>Arts et industries culturelles</b> | 1. Formation et recherche | 2. Création   | 3. Production                   | 4. Distribution et représentation | 5. Consommation culturelle |

## 1.3. LE MONDE ACTUEL ET LA CULTURE BASQUE

Le paradigme dominant dans la pensée actuelle se caractérise par la reconnaissance de la complexité et la synthèse. Les regards sur la réalité sont moins réducteurs qu'à des époques passées, où les références idéologiques avaient un poids beaucoup plus important, mais sont aussi moins critiques. Les débats qui touchent la vie culturelle tournent, entre autres sujets, autour de la relation entre la globalité et la localité, le public et le privé, la tradition et l'innovation, la haute culture et la culture populaire. Jusqu'à il y a peu, ils étaient considérés en termes presque d'exclusion, alors qu'aujourd'hui ils s'affrontent depuis des positions plus souples, mais aussi plus diffuses.

Bien que le Plan Basque à la Culture soit axé sur les secteurs spécialisés en production, distribution ou gestion de la culture, et que son niveau opérationnel se limite à ces domaines, il ne faut pas pour autant ignorer la problématique de fond considérée qui demande un traitement multidimensionnel, impliquant l'ensemble des institutions publiques et privées, et les agents sociaux, politiques et économiques.

### 1.3.1. La globalisation culturelle: tendances et quelques effets

Si quelque chose caractérise le moment historique dans lequel nous nous trouvons, c'est bien la grande importance de la mondialisation ou globalisation, comme conséquence de l'intensification des mouvements de personnes et du flux des marchandises, de capitaux et d'information.

Le phénomène de la globalisation s'exprime sur plusieurs *tendances*:

- a) La conscience croissante d'appartenance à un secteur global, à une unique Humanité, soumise aux Droits de l'Homme universels.
- b) La maintenance d'une grande diversité de communautés culturelles.
- c) La tendance à l'échange, à la fusion culturelle et à l'uniformisation culturelle dans des domaines industrialisés et de distribution planétaire.
- d) La tendance à la localisation centralisée des secteurs les plus émergents de la nouvelle économie de la culture dans les grandes villes métropolitaines.

Certains *effets* qui dérivent de ces tendances sont:

- a) L'importance économique de la culture comme un secteur générateur de richesse et d'emploi, avec un poids supérieur à d'autres secteurs traditionnels dans la possibilité d'emploi de la jeunesse la plus formée.
- b) La formation d'un marché culturel international important et inégal, contrôlé par des grandes compagnies multinationales et qui diffuse une culture uniforme, plus qu'universelle.

- c) Le maintien encore de conditions culturelles et politiques pour la recréation de la différence et de l'identité d'un territoire déterminé, mais rendant évidentes les limites des politiques purement protectionnistes
- d) l'augmentation de l'offre culturelle et de la multiplication de publics singularisés, tandis que la commercialisation culturelle crée des fractures sociales pour y accéder.

### 1.3.2. Notre contexte

Dans ce contexte, la culture basque aborde le XXI<sup>e</sup> siècle dans un cadre d'action très conditionné par quatre facteurs de base:

- La *commercialisation* de la culture.
- L'*internationalisation* de la création et des marchés culturels.
- La *petite taille* du Pays Basque, qui conditionne la rentabilité des enjeux culturels et rend plus difficile la génération d'économies à grande échelle.
- La possibilité de soutien *institutionnel* à la culture basque, ainsi que d'accord avec les agents et de l'implication d'une société civile très active.

### 1.3.3. Difficultés centrales

La culture basque, étant minoritaire, a des difficultés dans les contextes des nouveaux réseaux et de la globalisation par rapport à la culture dominante des États où elle se trouve et qui ne sont pas, aujourd'hui, juridiquement plurinationaux.

#### 1.3.3.1. Lieu dans les réseaux et dans la chaîne d'échanges

Dans l'économie-réseau mondiale il y a une *prééminence des centres mondiaux* technologiques et financiers (ils ont un avantage en connexion, compétence et articulation économique-technologique), des États nation (ils ont un avantage par leur articulation politique et de pouvoir) et des villes métropolitaines (elles ont l'avantage d'agglomération). Tout ceci entrave le rôle des domaines dépendant de l'Etat, également dans la culture.

Pour cela, les communautés ne peuvent pas ignorer le déploiement de l'économie et la culture informationnelle ni les flux planétaires. Les cultures non dominantes qui ne s'inscrivent pas avantageusement dans les circuits technologiques, réticulaires, créatifs ou productifs profitant de leurs propres ressources expressives assumeront des détériorations progressives. Elles doivent savoir *profiter de leurs chances* en utilisant leurs ressources et technologies en fonction de leurs propres nécessités.

A cela il faut ajouter l'agrandissement de l'UE vers l'Est, vers des pays ayant une grande tradition culturelle et des coûts de travail limités, qui se trouvent dans de bonnes conditions pour se spécialiser dans la culture pour des domaines internationaux.

#### 1.3.3.2. Entreprises globales et cultures minoritaires

Bien que les petits pays stockent et élaborent aussi leurs propres informations d'utilisation, la mémoire historique et l'agenda thématique de chaque culture peuvent arriver à être partiellement reconstruites depuis des corporations puissantes en information, connaissance, technologie ou culture. Les plus grands dangers sont basés sur le déplacement d'intérêts nationaux ou locaux par d'autres, globalisés et gérés par de grandes entreprises transnationales, dans la standardisation de thèmes, formats et productions, ainsi que dans le remplacement de points de vue, concepts et mises au point.

Il ne faut pas trop retarder les *décisions promotrices* pour se situer avec une identité culturelle propre et plurielle des peuples organisés. Assumer ce défi dans un petit pays implique qu'il sera indispensable que les logiques socioculturelles intègrent et ajoutent, et qu'elles ne soustraient pas. Ce serait comme se battre au milieu d'une inondation.

### 1.3.3.3. États nationaux et communautés minoritaires différenciées

Les États nationaux conventionnels ont établi, par décantation historique, une culture différentielle et reconnue. Entendue comme une donnée, ce genre de Culture s'identifie avec l'État-nation même, comptant sur d'importants mécanismes pour se préserver et se rétro-alimenter malgré la concurrence ou la pression extérieure. La culture des États nation est auto-productive et a habituellement assez de marge pour consacrer presque tout au marché, à l'économie même. Dans le cas espagnol, le grand espace latino-américain et les processus en vigueur recentralisateurs dans la région de Madrid et de la dé-régionalisation des économies, du pouvoir politique et de la culture appuient dans le même sens. Ceci autant malgré les potentialités des technologies en vigueur pour l'organisation dans le réseau décentralisé, que le transfert de la compétence culturelle aux Communautés Autonomes.

Par contre, pour les nationalités, qui de plus n'ont pas d'économies à la même échelle, il y a un important inconvénient par rapport aux cultures/centre, hégémoniques pour des raisons historiques, culturelles, sociales et politiques. La construction culturelle devient un fait de volonté, *de décision politique collective*, qui pour s'installer doit se faire aussi depuis l'économie, comme condition d'auto-développement.

Euskal Herria a dû faire un bond dans sa culture sans la gestion séculaire de ces mécanismes. La détérioration d'éléments centraux de la culture historique basque – euskera, institutions et autogestion – a engendré à la fin du XIX<sup>e</sup>, et après les guerres carlistes, un sentiment d'agonie d'identité qui, atténué au premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, s'est approfondi de façon désastreuse dans les années 40 du franquisme, particulièrement dans l'Euskal Herria péninsulaire. Face au retard produit, sur la fin du franquisme et dans la *Transition*, une double nécessité est devenue patente; d'abord, d'une action collective et populaire de récupération et actualisation culturelle qui fut pionnière, participative et décisive pour le maintien et l'actualisation de la culture historique et populaire (mouvement des ikastolas et les marches périodiques en faveur de l'euskera batua, École Publique Basque, Université Basque, AEK, revues, radios...); ensuite, d'une politique institutionnelle consensuelle, avec un investissement important, de discrimination positive sur certains sujets et compatibles avec les droits et options individuelles. Les deux ont permis de pallier ce déficit historique particulièrement dans la CAB. La situation est plus contradictoire dans les autres communautés politiques d'Euskal Herria.

Après les 25 dernières années, on n'assiste plus à une conscience d'agonie ni à la routine minorée non plus, dans les conditions d'un petit marché, un cadre médiatique minoritaire et des cadres institutionnels avec des limitations, manque de la capacité de se rétro-alimenter au moyen d'automatismes culturels.

Les politiques culturelles actives qui, à notre époque, exigent un effort important dans les moyens économiques et industriels qui encouragent la croissance et la compétitivité de nos offres culturelles et permettent de pallier le retard relatif comparatif qui est vécu dans l'État espagnol par les processus de concentration géographique de la production culturelle.

La génération d'une production symbolique identifiable adaptée aux temps et d'un secteur générateur d'emploi sont les deux voies pour l'obtenir. Bien sûr, pour ne pas gaspiller de l'énergie ni de ressources, il convient de préciser les projets, les rendre consensuels et séparer, autant que possible, les dynamiques culturelles de la lutte entre les projets politiques.

### 1.3.4. Concept proactif

La réponse à l'inégalité culturelle entre pays ne peut être l'auto-réclusion culturelle ni la non-communication. La réponse est d'élever des murs pour construire sa propre identité en recherchant un certain ré-équilibre des flux, avec de multiples portes et fenêtres toujours ouvertes permettant d'avancer par sa propre impulsion. Il s'agit de suivre la maxime de Gandhi de «laisser toutes les cultures se promener à l'intérieur de ma maison, à condition de ne pas m'en faire sortir».

Il s'agit là du terrain de jeu réel. Sans abandonner la tension pour l'égalisation des formes de relation entre les pays, les clés se trouvent dans l'effort qualitatif de préparation interne pour les enjeux de sa propre production, de la coopération et de la concurrence. Surtout, parce que personne ne le fera à notre place.

A ce sujet il s'agit d'obtenir des consensus culturels, se donnant du temps autour d'un projet générique très majoritaire. Récupération de la mémoire historique, nouvelle production propre, bilinguisme, inté-

grationnisme volontaire, identité commune et, en même temps, plurielle, peuvent former un amalgame réussi, mais toujours sur un équilibre difficile à cause de l'interférence du domaine politique. La démocratisation culturelle comme clé du processus d'égalité sociale pour accéder à la culture est une condition pour y arriver.

### 1.3.5. Risques de la polarisation politique interne

L'aspect culturel a un tempo absolument différent et beaucoup plus lent que l'aspect politique, et même l'institutionnel. Dans notre cas, la gestion de la culture ne doit pas être un domaine directement dépendant de la dialectique politique malgré ses liens mutuels, les agendas politiques et les agendas culturels se devant un respect réciproque.

Il ne faut jamais jouer avec le feu sur un sujet aussi sensible que celui-ci. Il est indispensable de construire l'aspect d'identité collective de façon active mais ouverte, en suivant les rythmes sociaux et en communion avec la liberté personnelle et de projets. On risque en regardant l'aspect culturel depuis les intérêts politiques, que les fortes confrontations politiques dérivent vers des fractures identitaires — identités en non-communication — ou, après, en fractures sociales entre communautés, inexistantes aujourd'hui. Une société mûre et qui veut vivre ensemble, comme la nôtre, peut parfaitement l'éviter en exigeant la responsabilité de tous.

La génération de solidarités et sentiments d'appartenance dans une communauté requiert un dialogue stable, bien que toujours avec une tension inévitable car ils mettent en jeu des projets culturels et identitaires différents. Il faut faire un effort collectif pour que les identités culturelles internes ne soient pas un problème, mais au contraire un facteur de plus d'auto-identification collective.

Sans préjudice de vitesse excessive ni de pauses, il faut que le domaine culturel soit géré de façon intégrative, omni-compréhensive, par étapes longues, et que ce soit *le domaine le plus ouvert aux consensus* sociaux, bien qu'on ait beau politiser inévitablement le sens des propositions. Il est indispensable d'avoir une politique culturelle, un projet assumé très majoritairement et qui le soit de la façon la plus consensuelle possible. La culture peut et doit être un point de rencontres, et même jouer un rôle actif dans la normalisation du pays.

### 1.3.6. Culture et euskera

Le Plan Général de Promotion de l'Utilisation de l'Euskera avait comme priorités, l'obtention du plus grand nombre possible de bascophones et une croissance de l'utilisation sociale de l'euskera. Les lignes d'action et objectifs prévus dans le Plan Basque à la Culture doivent aussi servir à améliorer la situation de l'euskera (autant du corpus que de l'estatus). En fin de compte, l'amélioration de la situation de l'euskera et la normalisation de son utilisation sont une partie décisive de nos axes stratégiques culturels.

L'euskera est l'une des bases centrales de la culture basque, en plus d'être la langue propre ou autochtone des basques et, avec le castillan ou le français, l'un des instruments qui s'utilise et s'est utilisé au fil de l'histoire pour la création de la culture basque. L'étroite relation entre l'euskera et la culture basque fait que l'avenir de la culture basque dépend de l'euskera et d'un développement culturel global dans toutes les thématiques de création, production et diffusion de la culture basque quelles que soient leurs expressions linguistiques; et bien évidemment, l'avenir même de l'euskera dépend aussi de la permanence et de la solidité de la culture dans toutes ses manifestations.

Les échelles des économies des produits culturels en euskera sont différents de celles des produits culturels en castillan ou en français. L'euskera a besoin d'une attention spéciale et d'être stimulé dans la diffusion et les moyens de communication comme la télévision, la radio, la presse, Internet... (langue de communication publique), dans les produits (langue de produit ou service culturel) et dans les processus productifs culturels (langue de travail).

Pour cela, quelques nouveaux soutiens légaux sont recommandés (politique raisonnable de quotas dans les moyens de service public ou au moyen d'accord, primes fiscales) ou l'attention spéciale dans les développements technologiques autour des industries de la langue et de la diffusion.

### 1.3.7. Culture et immigration

Le phénomène de l'immigration récente de personnes provenant de Cultures lointaines — Est européen, Amérique Latine — ou très différentes — Maghreb, Afrique sub-saharienne ou Chine — implique un défi pour toutes les sociétés, mais il l'est de façon particulière pour les sociétés comme la nôtre, culturellement non consolidées.

Oui, à la différence d'autrefois, la nouvelle immigration ne se produit pas en grandes vagues dans la plupart d'Euskal Herria, l'impact va être culturellement limité et intégrable, surtout, en deuxième génération, à condition qu'il y ait une combinaison intelligente de traitement respectueux envers les cultures et les groupes arrivant et qu'il y ait des ressources pour leur intégration (réseau primaire d'attention, accueil, assistance juridique...), avec des moyens dans des cas obligatoires (scolarisation des enfants pour générer de nouvelles compétences linguistiques et académiques en plus d'assurer le développement cognitif selon les âges...) et d'autres à caractère volontaire (nouveaux apprentissages, langue...).

C'est probablement plus complexe dans l'aspect social, d'où pourraient se produire des effets culturels. Il s'agit là d'éviter les *ghettos*, les marginalisations et l'apparition des nouveaux parias, comme bouillon de Culture pour d'éventuelles bourgeons de racisme entre la population autochtone ou de claustration des nouveaux citoyens. Il serait très utile de développer des paramètres du concept de «citoyenneté inclusive» liée à la résidence et un point de vue intégral du phénomène, conçu comme une opportunité mutuelle apportant une richesse économique et culturelle.

L'attitude de la société basque, qui a eu des expériences historiques successives d'émigration et immigration, est éminemment solidaire et favorable à l'extension sociale des droits pour ceux qui contribuent à la richesse du pays. Il ne faut pas oublier que le phénomène d'immigration a un caractère éminemment professionnel et les collectivités veulent intégrer régulièrement le marché du travail de la société d'accueil qui, à son tour, de même que les droits et les services, doit faciliter leur accès à la participation et co-responsabilité politique.

## 1.4. LA POLITIQUE CULTURELLE

### 1.4.1. Modèles de politique culturelle

La Politique culturelle est l'ensemble des interventions publiques et privées orientées vers la satisfaction des nécessités culturelles d'une communauté, depuis la considération de biens culturels comme biens particuliers et de mérite, pour leur valeur symbolique et leurs effets sociaux significatifs.

Toute la politique culturelle entraîne la définition d'objectifs et stratégies, la mise en marche de structures de soutien à l'action culturelle, la disposition de ressources économiques et humaines, et l'existence d'un système d'information et d'évaluation de ses résultats. Les non-interventions peuvent aussi faire partie de la politique culturelle, par désir exprès ou omission. Les politiques publiques culturelles peuvent avoir une portée générale, sectorielle ou particulière.

Les modèles de politique culturelle dépendent fondamentalement de deux facteurs: d'une part, du plus grand ou plus petit engagement public dans l'impulsion de l'action culturelle et, d'autre part, des objectifs qui l'orientent. En fonction de ces deux critères, les modèles généraux de politique culturelle peuvent se regrouper en six grandes familles.

- a) Le *mécénat privé* a une longue tradition historique au moyen du soutien accordé par les institutions, pouvoirs, classes ou familles liées aux arts. Au début, ceci se faisait sans contreparties économiques et sous un régime de protection de l'artiste, et plus récemment il est renforcé avec des avantages fiscaux. Il peut avoir des formes de participation ou de sponsoring.
- b) Le *mécénat public* de la culture a ses origines dans l'illustration et a été consolidé avec la Révolution Française et la constitution des États-nations modernes. La politique culturelle récente de ces États envers les élites du pays s'est matérialisée par l'ouverture de musées et bibliothèques et dans la stimulation des arts, et a essayé de concrétiser une culture nationale dans le cadre de la construction de l'État même.
- c) Le modèle de *démocratisation culturelle* s'est développé à partir de la Seconde Guerre Mondiale, lié à la naissance de l'État de Bien-être, et s'est caractérisé par l'importance — depuis une optique

redistributrice et un standard culturel pour tous – dans l'extension ou la démocratisation de l'accès à la culture et dans la réduction de l'inégalité culturelle. Les systèmes nationaux de radio-télévision publics, l'accent sur la gestion de l'opinion publique, l'impulsion de la politique de diffusion et la consolidation de la culture nationale seront ses signes les plus évidents.

- d) *La démocratie culturelle* – plus une doctrine qu'une réalité consommée – s'est étendue dans les années 70 et 80. Elle insistait particulièrement sur l'importance des acteurs culturels et de la société elle-même comme de véritables sujets actifs de la culture, et réclamait la reconnaissance et le soutien de la diversité et de l'interculturalité.
- e) *L'économie de la culture* a acquis de l'importance dans les années 90. Elle soulignait la valeur économique de la culture, perçue de préférence comme une opportunité pour la génération de richesse au moyen des processus de régénération urbaine, du tourisme culturel et des industries culturelles. Le risque, cependant, était de laisser au second plan les activités culturelles non rentables ou le sens même de la culture.
- f) Le modèle de *développement multidimensionnel* est une idée à laquelle l'UNESCO a donné de l'impulsion à partir des années 90. C'est un modèle de synthèse qui intègre la valeur personnelle, sociale, communautaire et économique de la culture, apportant une vision plus riche et intégrale. La culture est comprise comme un facteur d'enrichissement personnel, de cohésion sociale, d'identité collective, de régénération urbaine, de projection extérieure, de développement économique et, en général, d'amélioration de la qualité de vie.

#### 1.4.2. Les droits culturels

La culture n'a pas été un bien explicitement protégé par la loi jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle même. C'est à partir des années quarante que l'on commence à reconnaître les droits culturels:

- a) Le droit à la conservation de l'héritage culturel et linguistique et à préserver l'identité culturelle propre.
- b) Le droit à la non-discrimination pour des raisons d'appartenance culturelle.
- c) Le droit à la liberté de création.
- d) Le droit d'auteur et de propriété intellectuelle.
- e) Le droit d'accès à la culture.

La considération de la culture comme droit social de base est, par conséquent, une conquête relativement récente qui est reflétée dans le Droit International (Déclaration Internationale des Droits de l'Homme; Pacte International des Droits Économiques, Sociaux et Culturels; Déclaration Universelle de l'UNESCO sur la Diversité Culturelle; Charte des Droits Fondamentaux de l'Union Européenne; Charte des Langues Minoritaires...), dans les textes constitutionnels modernes du dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle et dans les différentes législations nationales qui développent les principes par lesquels se régit la politique culturelle des gouvernements.

#### 1.4.3. Valeurs et principes de la politique culturelle

Si on entend par valeur une idée-base largement partagée sur ce qu'est socialement désirable, et par principe, les critères qui orientent l'action des individus, associations et institutions, les *valeurs et principes les plus importants* qui soutiennent les différentes visions de la politique culturelle peuvent se résumer sur un tableau.

| Valuer                   | Principe  |
|--------------------------|---|
| <b>1. Identité</b>       | – Conservation de la mémoire historique.<br>– Continuité culturelle.<br>– Stimulation du dialogue entre les cultures. |
| <b>2. Liberté</b>        | – Développement de la création propre.<br>– Pluralité d'expressions culturelles.<br>– Réflexion critique en liberté.  |
| <b>3. Égalité</b>        | – Démocratisation (socialisation) de la culture.  |
| <b>4. Participation</b>  | – Démocratie culturelle.<br>– Subsidiarité.<br>– Coopération.   |
| <b>5. Qualité de vie</b> | – Développement intégral.   |

#### 1.4.4. Le coût public culturel: une comparaison entre les pays

Le manque de propres sources d'informations statistiques fiables rend difficile la comparaison avec d'autres pays, c'est pourquoi ce paragraphe doit être considéré comme une approche à titre indicatif.

Pour estimer le coût public culturel total, il faut ajouter aux budgets par programmes de n'importe quelle institution, au moins, les concepts suivants: les programmes spécifiques non génériques et les services généraux non imputés, y compris le chapitre 1; le coût public territorial ou provincial particulièrement important dans la CAB par les compétences des Députations en Culture, et ici sans compter sur le coût local ou municipal à cause des difficultés statistiques évidentes; la politique linguistique étrangère à l'éducation officielle, particulièrement importante dans des communautés ayant une langue différente; la subvention en RTV et autres, comme quelques organismes ou sociétés publiques.

Si l'on tient compte et ajoute ces facteurs et que nous comparons le Québec<sup>2</sup> et les trois nationalités observées, le panorama serait le suivant:

Coût public culturel relatif aux budgets publics et par habitants.

|                    | Coût publ. culturel total(*) Mill Euros | % CPC(*) / CP Total du Gouvernement | % CPC(*) /CP Total du Gouvernement et Députations | CPC /Habit € |
|--------------------|---|-------------------------------------|---|--------------|
| <b>Québec</b>      | 1.146                                   | 2,80                                | -   | 180          |
| <b>Catalogne</b>   | 608,8 (incl. déficit CCRTV)             | 3,70                                | 3,57  | 83,12        |
| <b>Galice</b>      | 324,34                                  | 4,10                                | 3,90  | 118,50       |
| <b>Pays Basque</b> | 258,97                                  | 4,17                                | 1,68  | 123,23       |

Sources: Estimations propres avec des données des Budgets des Gouvernements et Administrations provinciales en 2003, sauf le Québec qui est de 2002-2003.

\* Inclut d'autres programmes, Politique linguistique, Députations et RTV, mais non pas la société de l'information.

Dans le cas de la CAB le tableau pour 2003 peut se résumer ainsi:

Coût public culturel de Gouvernement et Députations (sans Mairies) de la CAB. Mill. d'Euros

|   | Mill. € | Mill. € | Mill. €       | % s/Total    |
|---|---------|---------|---------------|--------------|
| <b>GOVERNEMENT BASQUE</b>                     |         |         | <b>168,22</b> | <b>64,96</b> |
| Patrimoine, Arch. et Arch.                    | 3,56    |         |               |              |
| Musées, B.A. et Expos                         | 13,61   |         |               |              |
| Archives                                      | 1,03    |         |               |              |
| Bibliothèques                                 | 2,09    |         |               |              |
| <b>TOTAL PATRIMOINE</b>                       |         | 20,30   |               | 7,83         |
| Musique                                       | 8,55    |         |               |              |
| Danse   | 0,47    |         |               |              |
| Cinéma  | 4,21    |         |               |              |
| Théâtre                                       | 1,81    |         |               |              |
| Arts Plastiques                               | 0,52    |         |               |              |
| Promotion Livres                              | 0,83    |         |               |              |
| <b>TOTAL CRÉATION ET DIFFUSION CULTURELLE</b> |         | 16,42   |               | 6,34         |
| EITB  |         | 98,60   |               | 38,07        |
| <b>POLIT. LINGUISTIQUE</b>                    |         | 32,90   |               | 12,70        |
| <b>DÉPUTATIONS</b>                            |         |         | <b>90,70</b>  | <b>35,03</b> |
| - DFA (Araba)                                 |         | 19,00   |               |              |
| - DFG (Gipuzkoa)                              |         | 24,09   |               |              |
| - DFB (Bizkaia)                               |         | 47,60   |               |              |
| <b>TOTAL GB ET DÉPUT.</b>                     |         |         | <b>258,92</b> | <b>100</b>   |

Sources: Propres estimations avec des données des Budgets du Gouvernement Basque et Députations en 2003.

<sup>2</sup> Le Budget de Dépenses 2002-2003 est de 504,085 millions de dollars pour les dépenses en Culture et Communications du Gouvernement du Québec. Mais réellement le Coût Culturel Public au Québec est très supérieur à cause du Coût Culturel direct du Gouvernement du Canada qui est supérieur à celui du Gouvernement de Québec même, ce qui ne se passe pas par contre dans le cas espagnol, car l'intervention du Gouvernement espagnol dans notre Communauté est minime. En 1998-99, l'apport du Canada était de 898 millions de dollars – dont 516,6 pour le RTV – face à 534,6 millions de dollars du Gouvernement du Québec. En additionnant des deux parties, le Coût Public Culturel au Québec serait, après sa conversion en euros, de 1.146 millions d'euros en 2002 et le Coût Public culturel par habitant serait d'environ 180 euros par habitant. 1€ = 1,25\$ en février 2004.

De tout cela se dégagent plusieurs conclusions:

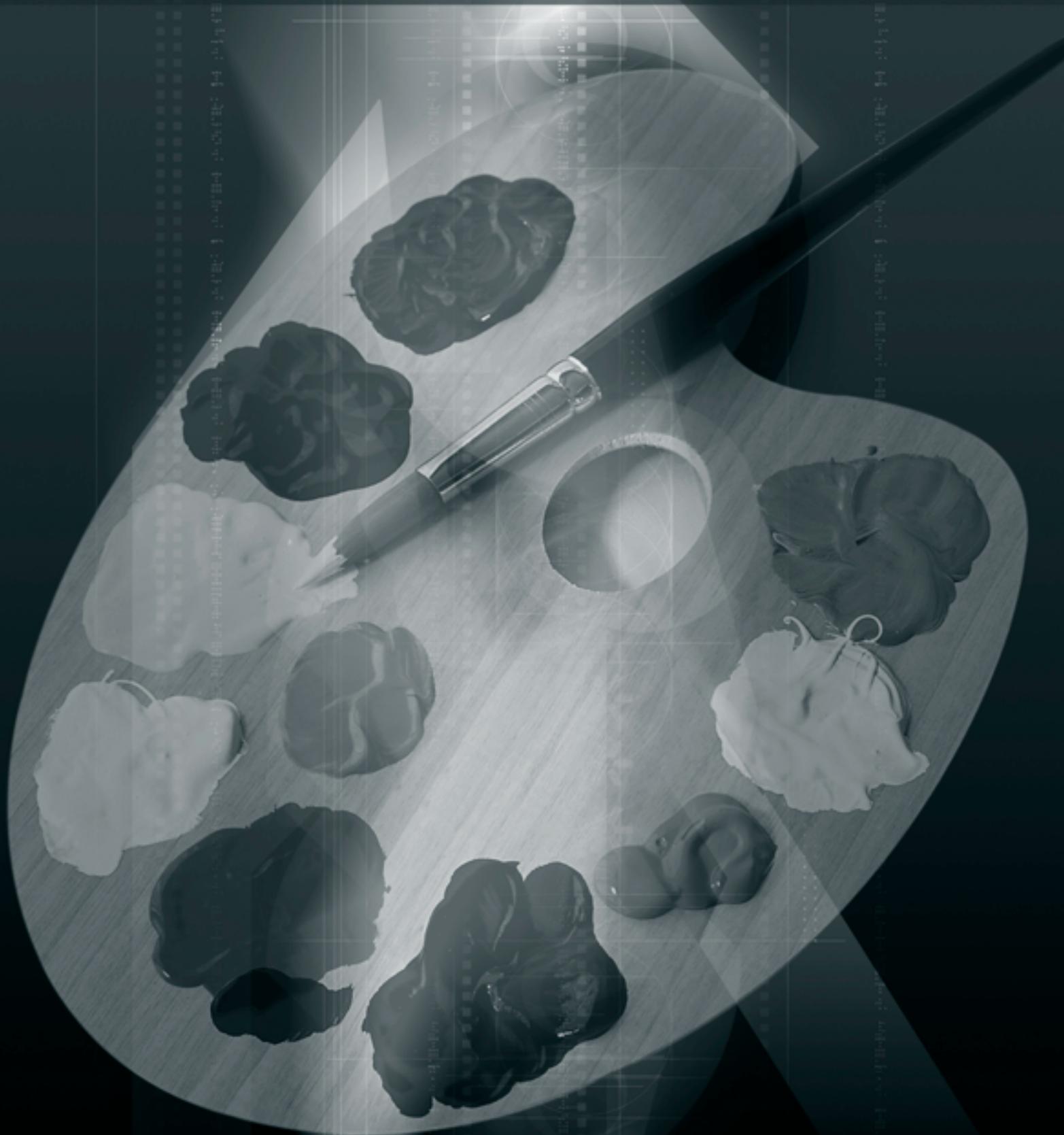
- a) La subvention à EITB est de 58,6% du Budget de la Culture du Gouvernement Basque et soumis à un Contrat Programme entre Gouvernement et EITB. Ceci représente aussi près de 40% du total du budget culturel conjointement entre le Gouvernement Basque et les Députations (38%), ce qui indique un grand effort collectif et une grande responsabilité de EITB par rapport à toute la culture basque.
- b) La politique linguistique du Gouvernement signifie presque 20% des dépenses publiques culturelles du Gouvernement, seulement légèrement inférieur aux dépenses spécifiques dans des programmes culturels (patrimoine, arts et industries culturelles) qui est de 21,65%, ce qui invite aussi à son implication dans des programmes culturels pour améliorer le coût spécifique culturel (par des programmes).
- c) La dépense des Députations est très importante pour la culture et elle est supérieure aux dépenses spécifiques pour des programmes de patrimoine et création et diffusion du Gouvernement Basque (36,72 millions d'euros) ce qui rend la coordination inter-institutionnelle particulièrement importante.
- d) Les dépenses pour la culture des Députations catalanes sont proportionnellement très supérieures (64,8 millions d'euros sur 712 au total, c'est à dire 9%). Celles des Députations de Galicie n'arrivent pas à 4%. L'attribution à la Culture de la somme des trois Députations de la CAB tourne autour de 3 %.

Il est clair que le budget global et les compétences des Députations basques n'ont rien à voir avec celles accordées par la Catalogne et la Galice. 9.163,2 millions d'euros face à 712,8 et 393 millions d'euros des Députations catalanes et de Galice, respectivement. Cependant, les dépenses totales pour la culture des Députations basques est de 90 millions d'euros, supérieures aux 64,8 des Députations catalanes. Celles des députations de la Galice sont de 15,33 millions d'euros.

Ceci explique que la somme des dépenses culturelles de la Generalitat et des Députations catalanes représentent 3,5 % de leur Budget total, et que le Gouvernement et les Députations de la Galice soit de 3,9%, plus du double en pourcentage que les mêmes concepts dans la CAB, 1,68%, un pourcentage limité pour un pays qui veut se spécialiser dans la culture.

- e) Le problème n'est pas basé sur les Députations ou sur le Gouvernement. Chacun a ses fonctions. Malgré tout, les institutions du pays ont l'air d'avoir misé beaucoup plus fermement sur l'éducation, la santé, les services sociaux, l'industrie, les communications ou la sécurité que sur la culture, sans compter les enjeux inéquivoques et aussi nécessaires en RTV et la politique linguistique.
- f) Mais il y a un fait très important. Dans l'indice le plus important, celui de Dépense Publique Culturelle par habitant, y compris les dépenses en RTV publique, avec 123,23 € Euskadi dépasse la Catalogne ou la Galice. De toutes façons dans les trois cas les dépenses publiques en RTV se situent entre 40% (Euskadi et Galice) et 45% (Catalogne). Au Québec ceci représente 36% de l'ensemble des Gouvernements.

## 2. LE SYSTÈME CULTUREL DE LA COMMUNAUTÉ AUTONOME BASQUE VU PAR LES AGENTS



## 2.1. ANALYSE DAFO POUR UN DIAGNOSTIC

Pour l'élaboration de cette analyse descriptive DAFO, résumée et générale, on est parti des analyses détaillées et par chaîne de valeur des sous-systèmes qui, à leur tour, résumaient celles des secteurs, comme l'ont défini les groupes de travail et qui, bien sûr, représentaient seulement leurs membres. Pour cela, à partir d'un critère de cohérence dans les contenus et d'engagement avec ceux-ci, les analyses successives ont été améliorées par la Commission Permanente du Conseil Basque à la Culture qui les faisait ainsi siens dans leur généralité, bien que non nécessairement dans tous les détails critiques, qui, malgré tout, ont été maintenus dans un exercice de transparence.

Une description de situation DAFO (Faiblesses, Menaces, Renforts et Opportunités) relative à la Culture en général – comme synthèse des trois sous-systèmes – et une pour chaque sous-système (patrimoine, arts et industries culturelles) a la vertu d'établir un tableau expressif de facteurs positifs et négatifs à caractère interne (points forts et faibles) et contexte externe (opportunités et menaces) comme une photographie panoramique plus que comme un diagnostic précis, qui demanderait toujours une plus grande sélection et hiérarchie.

La très sévère sélection sur l'énorme quantité d'informations de diagnostic recueillie – les pages de bilan de secteurs initiaux dépassent les 300 – fait ressortir ce qui est le plus en commun dans toutes les activités, et au jugement de la Commission Permanente le plus essentiel, et enregistre seulement quelques notes sectorielles particulières qui sont considérées nécessaires.

Dans l'exposition du diagnostic général il y a un ordre relatif, comme un écho de celui des sous-secteurs, et qui commence par la société, la formation, la création ou la protection, les productions de secteurs ou la conservation, la mise en valeur, la distribution et la diffusion, les technologies et les politiques. Les diagnostics sectoriels et par sous-systèmes – beaucoup plus riches, exhaustifs et décrits rigoureusement depuis la chaîne de valeurs – sont disponibles en annexe sur le web.

### 2.1.1. Points Forts

#### SYSTÈME DE CULTURE

#### POINTS FORTS

- Nous avons une culture propre et différenciée, un système culturel avec une certaine puissance bien qu'inégale et un patrimoine singulier que la société valorise d'un point de vue réceptif. L'attitude sociale face à la culture identitaire est réceptive avec un caractère général et très participatif dans de grands secteurs.
- L'extension de la connaissance et l'utilisation de l'euskera a avancé significativement dans les 25 dernières années.
- Comparativement il y a un haut niveau éducatif, une importante consommation culturelle par habitant, des pratiques sociales et des amateurs actifs dans plusieurs domaines culturels et un leadership en informatisation des foyers et l'utilisation d'Internet. Il y a un niveau remarquable de lecture de la presse et audition de radio; de demande de livres, phonogrammes et matériel audiovisuel; d'assistance et participation collective à des festivals, activités chorales, concerts de groupes déterminés, danse, etc.
- Il y a une tradition artistique et créative significative dans plusieurs domaines: en arts (visuels et plastiques, musique, danse, théâtre populaire) en patrimoine (architecture, patrimoines...) et en industries culturelles (cinéma, essai, littérature...) qui se traduit en une certaine fidélité du public aux propres créateurs préférés (écrivains, musiciens, cinéastes).
- Il y a une approche entre les centres et les événements culturels en Euskal Herria favorisant l'*Euskal Hiria* (Euskal Herria comme une seule grande ville), ainsi qu'un équilibre d'infrastructures au moins dans la CAB et la Navarre.
- La sensibilisation sociale qui existe par rapport à la culture populaire traditionnelle et au patrimoine ethnographique est de plus en plus grande. Il y a également une conscience croissante de l'importance du patrimoine et de l'art comme une ressource du tourisme culturel qui a ajouté du charme et du potentiel touristique à Euskadi dans les dernières années. La diversité et la communication entre les cultures est l'autre visage de la globalisation.
- Les particularités de notre marché ainsi que la présence de l'euskera anime un espace autonome créatif et productif qui permet de toujours réserver un propre quota de marché, malgré le poids des grandes corporations économiques.
- Il existe une communauté basque «globale», autant dans qu'en dehors de la Communauté Autonome Basque, demandant des contenus culturels. La «culture numérique», dans laquelle on est entré en force, est une façon d'éliminer des distances géographiques ou administratives et d'utiliser des ressources.
- EITB est et doit être une locomotive active pour toute la culture. Dans le contrat-programme souscrit entre le Gouvernement Basque et EITB, on a redéfini le rôle de la télévision publique dans tous ces domaines.
- Le Guggenheim-Bilbao a été un pari réussi qui a créé une image internationale, une fierté, du négoce et des services dans la ville, et c'est une stimulation pour la culture. C'est davantage un élément singulier et thématique qu'un élément de traction du système culturel dans son ensemble, sur lequel, de toutes façons, il peut exercer un rôle d'accompagnement.
- L'Administration de la CAB est consciente que la problématique culturelle a la capacité d'incidence et de convocation et compte sur la tradition de politique culturelle avec un coût public culturel par habitant à l'européenne.

- On constate des patrimoines riches et hétérogènes (archéologique, architectural, artistique et industriel), qui jusqu'à récemment, n'avaient pas été valorisés dans toute leur dimension, un large tissu de centres bibliothécaires et d'archives avec une tradition séculaire, ainsi que des réseaux de musées importants et diversifiés, avec des œuvres de contemporains de catégorie internationale.
- Le plus intéressant est que tout ce système de formation, opérant sur une société vive et avec un niveau culturel acceptable, génère un immense vivier culturel pour l'émergence constante de nouveaux auteurs, d'initiatives culturelles ou d'entreprises productrices de Culture.
- Il existe un tissu de traditions de recherche, d'entités, associations, publications et experts dans les domaines de l'ethnographie et archéologie, ainsi qu'un important niveau de compétences technique et professionnelle dans les services de bibliothèques, archives et musées.
- L'administration est active en matière de patrimoines, et avec la Catalogne, a été pionnière en processus de recherche, diffusion et défense de son Patrimoine Industriel; en même temps il y a des progrès importants dans la modernisation du traitement technique d'archives et de bibliothèques.
- De grandes transformations conceptuelles sont en train de se modifier: le passage du patrimoine par éléments à celui d'ensembles et à sa perception comme culturel; sa considération multidimensionnelle (culture collective, mémoire, identité, actif, patrimoine et valeur économique).
- Il y a un contrôle de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, au moyen de l'analyse de toutes les modifications de planification et aménagement du territoire de la CAB, et une gestion cohérente des matériaux patrimoniaux et archéologiques préservables.
- Il s'est produit une importante amélioration des services documentaires, d'archives et bibliothécaires à travers l'application des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) et grâce à l'important effort dans l'informatisation des catalogues de bibliothèques qui facilitent un accès libre et démocratique aux citoyens.
- La structure du territoire – y compris les grandes villes basques dont la revalorisation socio-culturelle et touristique est croissante – permet d'établir un réseau culturel générant qualité de vie, compétitivité économique, renforcement des valeurs d'identité, diversité et cohésion.

- Il y a une plus grande sensibilisation face à l'art que jadis, ce qui se traduit en une plus grande demande de formation non officielle artistique (centres privés en arts scéniques, écoles de musique), officielle (conservatoires, lycée artistique), de recyclages (stages et ateliers de danse dans la CAB ou à l'extérieur) et spécialisation professionnelle supérieure (centre Musikene; inscription aux Ecoles Supérieures d'Art Dramatique d'autres Communautés) ou de connaissances (Archive Basque de la Musique – ERESBIL).
- Il y a des niveaux acceptables de créativité sur différents plans: artistes visuels de prestige; une diversité de créateurs/créatrices en littérature; une tradition musicale et de solistes de musique classique renommés; des groupes de chorales variés et de qualité; des groupes reconnus de théâtre; des compagnies de danse et de nombreux groupes d'amateurs.
- On dispose d'importantes infrastructures et services en arts utilisables pour stimuler la création et améliorer les conditions pour la production artistique: la stimulation des musées (Guggenheim, beaux-arts de Bilbao, Artium...); structures légères de soutien aux arts plastiques – Arteleku, Bilboarte, Montehermoso, etc... –; des studios d'enregistrement fonctionnels; des centres musicaux type Bilborock; des œuvres étrangères traduites en euskera; la revue ARTEZ, comme instrument de diffusion du théâtre basque....
- L'offre de diffusion et distribution est assez vaste.
- En ce qui concerne les agents, on peut souligner les deux orchestres symphoniques professionnels stables – celle de Bilbao Orkestra Sinfonikoa (BOS) et la Orquesta Sinfónica de Euskadi (OSE) –; quelques structures artistiques de haut niveau, privées, très demandées depuis l'extérieur de la Communauté (Orfeón Donostiarra, Sociedad Coral de Bilbao...); la présence de groupes et productions dans d'importantes vitrines de Théâtre (Leioa, Donostia, Vitoria-Gasteiz ou Tárrega); la récupération de certains groupes de musique municipaux; la prolifération de groupes de musique moderne ou jeune
- Les programmations régulières sont de plus en plus acceptables dans des locaux pour publics nombreux (comme l'Euskalduna, Kursaal...) auxquels il faut ajouter le réseau de théâtre Sarea et les petits locaux d'action. Il y a des associations privées pour l'opéra (ABAO) ou des concerts (Sociedad Filarmónica de Bilbao) et les sociétés publiques (Culturel Alava) ainsi qu'un nombre significatif de salles d'exposition et de galeries d'art, bien qu'assez concentrées à Bilbao. Il faut ajouter des événements saisonniers très importants comme les festivals (Jazz de Donostia, Gasteiz et Getxo, Quinzaine Musicale de Saint Sébastien, Musikaste de Rentería, Musique contemporaine de Bilbao), les cycles de musique contemporaine ou les Journées de musique électroacoustique de Gasteiz.
- Tout ceci se traduit en quelques résultats: chœurs, artistes et orchestres de prestige; arts visuels reconnus; un tissu professionnel de compagnies et producteurs d'arts scéniques, ainsi qu'un marché interne et externe engendrant des emplois.

- La formation technologique traditionnelle, le patrimoine et les contenus culturels et artistiques générés par les artistes et l'industrie culturelle, ainsi que le niveau culturel de la population, sont de bonnes bases pour une spécialisation basque en culture numérique, mais aussi pour la transmission des métiers artisanaux.
- Il y a une nouvelle génération de créateurs de qualité autant dans le domaine de l'écriture que de la musique et de l'audiovisuel. Dans le cas du secteur de plus grand volume et croissance, l'audiovisuel, se réunissent le prestige de directeurs, créateurs, interprètes, techniciens et entreprises; le vivier de ressources humaines qu'a impliqué EITB; la tradition en animation... Dans le domaine artisanal il y a encore 'du travail'.
- Il y a un important volume de production et de qualité moyenne acceptable dans l'édition de livres (4.000-5.000 titres par an), musical (180 titres) et de produits audiovisuels, de préférence pour TV. Elle est plus limitée en cinéma (4-5 films par an), en multimédia et en artisanat. Dans tous les cas l'édition de nombreux titres, avec un tirage faible, n'est pas une forteresse économique mais elle l'est pour le pluralisme culturel.
- Il s'agit d'une petite industrie, agile, adaptable, actualisée technologiquement, avec des initiatives autonomes et avec une bonne connaissance du marché proche. Celle de structure plus faible est celle qui se consacre seulement au cinéma mais elle maintient une certaine aura. Ce sont des secteurs qui génèrent des emplois à un rythme supérieur à la moyenne et produisent de nouveaux métiers et de nouvelles connaissances, mais la précarité est importante.
- La création en euskera est importante et c'est un avantage non seulement pour la concurrence pour la spécificité linguistique mais aussi parce qu'il y a deux langues dans les différents marchés (connaissances d'auteurs, traditions croisées, etc.) en compétition et générant toutes les deux un tissu productif. L'euskera est une opportunité de spécialisation autant dans des produits spécifiques numériques (marché captif) que dans les industries de la langue et en plurilinguisme (contribution en technologies amicales ou à l'Observatoire de langues minoritaires...).
- En audiovisuel, EITB est un patrimoine collectif avec des programmes et des émissions fédératrices de publics. Face à la prolifération de la télévision thématique, elle peut assumer la fonction de garantie de la production de programmes de qualité en assurant ses fonctions culturelles et démocratiques. La présence de EITB permet de compter sur une valeur sûre, qui doit être entendue comme un point de départ pour que le secteur en produise aussi d'autres.
- En culture numérique et multimédia, d'importants efforts sont réalisés dans la numérisation de documents historiques, dans l'adaptation de contenus actuels au réseau et aux productions multimédia.
- Il y a un réseau de salles de représentations cinématographiques ou théâtrales de chefs d'entreprises du pays ou publiques.
- Il existe également un réseau de Festivals dans le domaine créatif parmi lesquels on peut souligner le Festival du Cinéma de Saint Sébastien, et qui accompagnent ceux de Vitoria-Gasteiz, Zinebi, Biarritz, Cinéma Fantastique, Publicité, etc.
- Pour l'artisanat, le caractère de produit différencié constitue le véritable point fort du secteur.

## 2.1.2. Opportunités

### SYSTÈME DE CULTURE

### OPPORTUNITÉS

- Malgré le fait d'être un petit pays, de par ses caractéristiques il peut occuper un lieu intermédiaire en Europe, mais pour cela l'enjeu sur la qualité, l'authenticité, la production soignée d'idées et la recherche d'espaces dans les marchés extérieurs sont décisifs dans les arts plastiques, musicaux ou scéniques et l'édition, la musique, l'audiovisuel ou en multimédia.
- Il a un besoin de pouvoir compter sur une compilation exhaustive de statistiques qui décrivent le secteur culturel basque, à travers un Observatoire de la Culture.
- Les possibilités d'Internet – comme nouvelle vitrine de la diffusion – devraient être utilisées pour faire connaître notre offre littéraire, scénique, plastique... et vendre et exporter des livres, de la musique, de l'audiovisuel et multimédia à d'autres marchés. La valeur des nouveaux réseaux d'information s'accroît comme instrument stratégique pour favoriser la présence, le prestige ou la connaissance internationale d'Euskadi et de l'euskera.
- On dirait qu'elles prédominent sur les nouvelles offres qui à un certain moment touchent le réseau, celles qui établissent une communication assez massive mais fragmentée, légèrement interactive, non nécessairement simultanée, et segmentée par les goûts, les temps et les capacités d'acquisition.
- La promotion devient une clé pour les produits culturels basques, ainsi que la disposition à payer et la disponibilité économique des utilisateurs.
- Comme utilisations sociales et culturelles, elles sont renforcées face au futur: l'audiovisuel, la musique, la lecture brève sur l'écran, la réutilisation et l'échange de l'information, les expériences actives, les sorties culturelles ....
- Il y a eu des expériences acceptées de métissage discographique – dans la cinématographie cela a été habituel – comme expression d'un relatif inter-culturalisme et elles ont donné lieu à des accords globaux d'échange avec d'autres cultures, avec des problématiques semblables à la nôtre.
- Dans le programme «Euskadi dans la société de l'Information» (PESI), une ligne de développement du patrimoine, des arts et des industries culturelles dans leurs différentes variantes sont nécessaires.
- Les contenus numériques se basent surtout, sur le texte et le langage oral. Nous avons des avantages en formation et en connaissances de linguistique (gestion de contenus, ontologies, indexation, etc.). Nous sommes un pays bilingue avec une base professionnelle et une expérience pour travailler dans certains secteurs des industries/technologies de la langue de manière internationalement compétitive (applications, dictionnaires électroniques et autres), autant par l'euskera que d'autres langues.
- Il faut comprendre l'euskera globalement comme une opportunité dans beaucoup d'aspects: culture, production, propre marché, technologie de la langue... Le bilinguisme favorise la traduction et le contact avec l'extérieur et la prise de positions sur le marché domestique pour les entreprises basques. Etant donné qu'une grande partie des nouveaux créateurs réalisent leur travail en euskera, une opportunité d'amplifier les fonds éditoriaux littéraires et musicaux et aborder la question latente de «Zinea Euskaraz» se crée.
- Il y a des potentialités associées au tourisme culturel croissant non massif.
- La voie ouverte par le Gouvernement Basque de considérer le secteur audiovisuel (Livre Blanc du Secteur Audiovisuel) comme stratégique, permet graduellement de nouvelles lignes de stimulations dans d'autres domaines de la culture.

- Une sensibilisation se produit peu à peu chez les personnes, dans les institutions et les villes sur le lien entre l'histoire et le patrimoine avec l'identité. Ceci se traduit par la récupération de *caseríos* (fermes basques); la restauration du patrimoine autant archéologique qu'ethnographique, documentaire et monumental; l'apogée des généalogies; la revalorisation des archives diocésaines, paroissiales et privées.
- La réutilisation d'une partie des éléments du patrimoine industriel ou ethnographique est fondamentale pour garantir sa survivance et sa mise en valeur.
- Il faut explorer la voie des avantages fiscaux – ou des compensations économiques – pour les propriétaires d'immeubles qualifiés et d'installations industrielles d'intérêt architectural, paysagiste ou social déclaré, ou pour la récupération ou le retour à la surface du patrimoine artistique.
- Il faut établir une nouvelle marque culturelle et le développement de nouveaux circuits culturels, patrimoniaux et de musées. Le tourisme vert peut aider à favoriser l'essor du Patrimoine Ethnographique.
- Ils constituent une opportunité du développement des Archives Nationales d'Euskadi, du Système Basque de Musées, de la Bibliothèque Basque et – pour le système bibliothécaire – du Catalogue Collectif.
- L'extension de la conscience générale sur la valeur du Patrimoine peut entraîner une importante participation d'agents privés et de petits propriétaires dans des projets de mise en valeur du patrimoine architectural, artistique et ethnographique.

- Dans le système éducatif en vigueur il faut faire face aux enseignements artistiques dans les écoles et les lycées.
- Il y a aussi un besoin urgent de réfléchir à l'offre officielle en arts scéniques. La possibilité de suivre une première phase d'études (Degré moyen ou Formation Professionnelle) est à l'étude, sur les trois territoires historiques, et les Études Supérieures sur un hypothétique Centre Supérieur d'Art Dramatique ou arts scéniques.
- L'implantation de la LOGSE et le développement des écoles de musique permet de commencer peu à peu à former des musiciens avec des habiletés non concentrées sur un seul instrument ou sur un seul style musical et adapter les répertoires des pratiquants aux demandes. La création du Centre Supérieur de Musique du Pays Basque (Musikene), son lent établissement et sa projection donnent l'occasion d'approfondir les enseignements professionnels de la musique.
- Le répertoire jeune est un acteur émergent avec de grandes possibilités de développement pour les jeunes musiciens, tant autodidactes que de formation institutionnalisée.
- EITB pourrait assumer des engagements avec les compagnies théâtrales pour l'information de spectacles, ou pour la promotion du théâtre et même, pour la production de spectacles scéniques.
- Le système de musées, le Guggenheim étant le plus connu, génère une marque qui serait utilisable pour la promotion internationale de la culture basque de meilleure qualité.
- Il y a un besoin de créer une image de marque dans tous les domaines artistiques. La qualité est la condition *sine qua non*. Et les succès sur le marché basque aussi. Les productions aptes au marché basque doivent être capables de le transcender pour s'adapter à nos propres exigences.
- La taille du pays et la proximité entre les noyaux urbains dans lesquels se réalisent les activités musicales et scéniques de grand format, devraient rendre possibles une plus grande approche et une coordination nécessaire dans l'organisation des événements, ainsi que de plus grands échanges.
- A moyen terme Sarea pourrait obtenir les tournées continues de compagnies incluses.
- Il y a un besoin de consolider les organisations sectorielles qui pourraient définir et rendre consensuels des plans d'action à court, moyen et long terme dans les domaines littéraire, scénique, visuel ou musical. Le Conseil Basque à la Culture pourrait encourager les différents agents qui coopèrent dans les Groupes de Travail pour la régularisation du marché et la prise d'initiatives dans une dynamique semblable aux *clusters*.
- Il faut étudier des modèles déjà existant dans plusieurs pays européens (benchmarking) dans différents domaines: en arts scéniques (depuis des subventions aux compagnies engagées à des compagnies résidentes liées à des théâtres de gestion publique), en arts plastiques et visuels (médiation du type de Bureau de Projets avec un système de soutien englobant la possibilité de présenter de vastes projets impliquant les agents).
- Il faut rechercher des formules de mécénat ou d'autres pour faire entrer l'entreprise privée dans la production d'œuvres ou dans des projets d'arts visuels, littéraires, musicaux et scéniques.

- La grande demande liée à la multiplication de nécessités et de canaux, revalorise le rôle de l'offre d'intérêt, et c'est une opportunité pour les pays, agents et entreprises créatifs, ainsi que pour les nouveaux agents fournisseurs d'offres globales. Il est intéressant de maintenir avec des offres conventionnelles, une ligne prestigieuse de qualité et de propre risque créatif d'une «industrie de prototypes». Il est nécessaire d'obtenir un certain *label* ou marque pour la production culturelle basque, pour ceci il faut miser sur la personnalité propre, la qualité, l'effort pour donner une cohérence à ce *label* et la recherche d'espaces.
- Il y a une nouvelle génération de créateurs (cinéastes initiés dans le court-métrage, écrivains, groupes de musique...), mais c'est davantage une opportunité qu'une forteresse s'ils ne sont pas accompagnés d'une reconnaissance médiatique, du soutien institutionnel et du risque de l'entreprise. La spécialisation en contenus exige le soutien à la structure de l'entreprise et professionnelle au-delà des produits. La tradition industrielle basque et l'expérience en clusters de coopération, permet de tirer partie des ressources existantes.
- Les politiques d'alliances internes et externes seraient intéressantes et même de pouvoir compter sur des partenaires stratégiques étrangers.
- Les moyens de communication ont un rôle central dans la diffusion au moyen de programmes culturels, littéraires ou de musique, le passage de programmes courts ou un agenda culturel stable. Il faut établir des quotas d'émission de propositions culturelles dans les moyens de communication publics et FM privées de concession autonome et d'éventuels accords du secteur avec les autres moyens privés. Avec l'augmentation du nombre de chaînes de télévision, s'agrandissent les possibilités de distribution et de présentation de produits. Le développement de télévisions locales, publiques et privées, fortifierait la production audiovisuelle, en plus d'améliorer le système communicatif.
- La consolidation de programmes de projection internationale (Niniak, Kimuak...) ou l'assistance de collectivités à des Foires (littérature, musique et l'édition conjointe de catalogues), ou l'utilisation de festivals de projection internationale (Festival du cinéma de Saint Sébastien), ou l'utilisation du réseau d'Euskal Etxeak (Maisons Basques) dans le monde sont une opportunité de vitrine promotionnelle de la production réalisée à Euskadi.
- Cependant, stabiliser des structures de distribution sur les marchés demande la formation de propres maisons de distribution et de «consortium d'exportation» ou semblables.
- Dans le cas du cinéma, le réseau de salles au capital basque permet des accords à long terme au bénéfice du cinéma propre et en euskera.
- Dans le cas de l'industrie artisanale, il est nécessaire d'améliorer les processus de travail et production et l'incorporation de l'artisanat aux stratégies de loisir-tourisme-culture. Il serait intéressant d'avoir une maison de distribution commune.
- Le software libre (Linux) – reconnu comme enjeu par le Parlement Basque – offre des opportunités d'économie et de relation à un petit pays. De la même manière, il est nécessaire de générer un *espace copyleft* – contenus de service public avec accès libre- au moyen d'aides spécifiques ou des convocations réglementées, ce qui n'est pas compatible avec les droits de Propriété Intellectuelle dans le reste des situations, produits et services.
- Les marchés liés au réseau (téléchargements, ventes, promotion...) s'ouvrent assez lentement mais, avec le temps, ils formeront un quota croissant du marché. Ceci vaut pour les secteurs éditorial, phonographique et audiovisuel sans parler du multimédia. Il aura aussi son importance pour les commandes en artisanat. La «bande large» offrira des possibilités inédites, y compris de nouveaux types de produits *off line* et *on line*, ou en téléchargement ou en *streaming* (flux continu non stockable) ou système *pull* (information personnalisée) ou *push* (diffusion de pointe en masse).
- On a pris conscience du besoin d'instruments de financement et de soutien à l'investissement, adaptés aux secteurs les plus liés à la culture et à l'artisanat, à la «nouvelle économie» et à ce qui est intangible.

### 2.1.3. Points Faibles

#### SYSTÈME DE CULTURE

#### POINTS FAIBLES

- On manque encore de vision commune de ce qu'est la culture basque, de ses contenus et de son besoin de développement.
- Dans le système éducatif réglé conventionnel il y a une faible présence active de l'écriture; l'éducation plastique et artistique perd de l'importance; et la danse et les arts scéniques sont inexistantes dans les plans d'étude. Il n'y a pas de transmission éducative de notre culture musicale ou audiovisuelle. Les activités manuelles représentent une matière peu valorisée.
- Il y a de graves déficiences dans l'offre de formation spécifique initiale, professionnelle et continue dans l'ensemble des professions des arts scéniques (créateurs, interprètes, techniciens, dessinateurs d'habillage, éclairagistes, scénaristes...) et dans la danse. Il y a d'importants déficits en *formation* technique et recyclage en musées, bibliothèques, archives. En matières comme la restauration, techniques de construction, etc. L'éducation des professionnels est encore plus déficitaire. Il y a aussi des déficits dans la formation et dans la gestion de l'entreprise de patrimoine, arts ou industries de la culture.
- Les centres de formation spécialisés et les spécialisations adaptées – en écriture, musique, audiovisuel, artisanat et multimédia – sont insuffisantes et il faut améliorer leur développement et efficacité. La révision du système de formation est nécessaire pour stimuler la préparation des créateurs et techniciens.
- La précarité du *personnel* dans les bibliothèques et les archives, est fréquente, les spécialistes sont insuffisants, les dotations économiques sont limitées, les horaires sont inadéquats et il manque de temps pour assumer des tâches autres que la pure gestion administrative du service. Dans les arts et industries culturelles le niveau de rémunération et de stabilité dans l'emploi ou les systèmes de sécurité sociale sont très précaires en général.
- Le soutien et les stimulations aux créateurs (jeunes littéraires, musiciens, danseurs classiques...) et leurs structures de soutènement sont insuffisants. De nombreux jeunes musiciens, classiques, interprètes, cinéastes ou danseurs classiques semblent voués à réaliser leur travail à l'extérieur.
- La CAB n'est pas leader dans les rankings en thèmes de lecture et d'audition de musique. Les enquêtes successives montrent que les indices de lecture reculent. La majorité des adolescents n'ont pas l'habitude de lire, et dans le cas de la lecture en euskera, la situation est encore plus difficile.
- Étant donnée la modicité du marché, il manque d'économies d'échelles suffisantes. Sauf pour la production en euskera, l'offre étrangère domine, avec des origines souvent en grandes corporations ou multinationales ou au niveau de l'état. L'espace culturel basque s'articule sur plusieurs langues – c'est un trait caractéristique – et si en outre la majorité de la population n'est pas bilingue, les inconvénients d'échelle se creusent.
- La production basque joue un rôle périphérique dans les marchés culturels de l'État espagnol (arts scéniques, livres, disques, audiovisuel...).
- Les marchés de l'euskera sont limités, divisés par territoires et par politiques culturelles. Dans certains domaines – cinéma, moyens de communication... – ils sont derrière les connaissances et utilisations sociales de l'euskera.

- Il y a des contradictions dans le développement de l'univers de l'euskera, les reculs socioculturels dans le Pays Basque français et la politique sur l'euskera en Navarre, étant particulièrement inquiétants.
- La coordination dans les politiques de soutien à la création, entre les différentes administrations publiques est rare, ce qui entraîne la dispersion des efforts. On a vu des lacunes significatives dans la politique culturelle: l'absence de relations fluides entre les différentes Administrations d'Euskal Herria; les difficultés dérivées de la politique de l'État surtout en matière de communication; le manque de coordination inter-institutionnelle avec des politiques différenciées par territoires, et dans certains domaines, manquant de définitions au sujet des responsabilités de chacun; une politique prédominante sur le produit et non pas sur l'auteur et l'entreprise; une utilisation limitée des instruments de formation, financiers, fiscaux et industriels; jusqu'à récemment il n'y avait pas de vocation d'une politique intégrale sur le livre, l'audiovisuel ou la phonographie...
- Le mécénat, le partenariat et l'implication culturelle du système financier basque, privé ou semi-public, sont rares.
- L'élaboration d'un glossaire de mesures d'euskaldunisation comme plan de choc pour l'industrie de l'audiovisuel, du loisir et de NTIC, est en attente; partant de préférence, des plus jeunes âges.
- Il y a eu un désir unilatéral des institutions pour les réseaux, infrastructures, technologies, plate-formes et outils, au détriment des contenus, applications et utilisation générale et plus clairement sur le domaine culturel. Ceci signifie une indéfinition stratégique dangereuse pour une culture minoritaire et pour un secteur prometteur qui se valorisera, fondamentalement, autour des valeurs non matérielles. La recherche des contenus sur des domaines culturels sociaux réels, étant compatibles avec la recherche technologie ou appliquée, occupe un lieu secondaire. Le «Plan Euskadi dans la Société de l'information» (PESI) n'a pas tenu compte des bibliothèques et archives comme moteurs de base pour la conservation et la diffusion du savoir.
- Malgré l'importante croissance produite grâce aux programmes comme «Konekta Zaitetz» la culture d'utilisation du réseau est faible. En ce qui concerne Internet, l'utilisation de tout son potentiel est encore rare pour la distribution et la présentation des produits identitaires.

- Il y a de sérieuses lacunes dans la connaissance, le classement et la répertorisation du patrimoine ethnographique basque, mobilier et immobilier, ainsi que du *patrimoine* architectural industriel et ethnographique, avec, par conséquent le risque de détérioration et disparition. Il y a beaucoup de patrimoine artistique qui n'a pas fait surface tant que les systèmes de stimulations n'ont pas été suffisants. Il se produit une *destruction* accélérée du patrimoine ethnographique (édifices particuliers, gisements, caseríos...) et industriel, à cause des plans industriels, urbanistiques et immobiliers.
- On dispose de peu de moyens de financement pour le traitement des matériaux de fouilles et un traitement fragmenté dans de nombreux projets de fouilles *archéologiques*, quelques interventions archéologiques insuffisamment contrôlées se produisent. Des problèmes de privatisation de la documentation graphique et écrite survenue dans des interventions archéologiques financées par des entités publiques apparaissent aussi.
- Le patrimoine *ethnographique* est, par comparaison, le moins valorisé par les institutions.
- Il y a une prédominance de critères utilitaristes et formels au détriment d'une utilisation sensée pour les *édifices patrimoniaux*. La destruction de l'intérieur d'un édifice ou la maintenance de sa façade uniquement ne sont pas efficaces du point de vue de la restauration.
- Il manque un registre des *musées* où seraient recueillies les conditions de base pour l'homologation des standards d'équipement, restauration, répertorisation, personnel et démarches nécessaires pour l'obtention de ressources publiques. Il y a de nombreuses déficiences (horaires, stagnation, musées fermés, impossibilité d'autofinancement et difficultés pour les sponsoriser).
- Il manque aussi un plan national de musées et de mécanismes de coordination territoriale des musées publics. La non-coordination entre les institutions a entraîné des déficits en matière de registre des musées et de ressources existantes, de réglementation spécifique et même d'hébergement par des musées de différentes collections intéressantes. On a négligé les musées de grand intérêt qui se trouvent dans un état de conservation précaire.
- Cela vaut la peine de réviser la relation du Guggenheim avec le milieu culturel basque.
- En matière de recueil et de conservation *d'archives* privées, il existe de sérieuses carences et lacunes en Euskadi, ce qui engendre la perte d'éléments appartenant à la mémoire historique d'entités privées (entreprise de plus grande importance et tradition, partis politiques, associations, familles...). Il n'existe pas non plus de perspective générale de la tradition documentaire.
- La non-coordination et rare coopération entre les centres *bibliothécaires* a pour conséquence l'absence d'un système intégré d'optimisation de ressources et services. L'explication de fond peut être l'absence de normes générales et spécifiques sur les bibliothèques et le manque de services centraux donnant une structure au système basque de Bibliothèques. Il se passe la même chose dans le système d'archives. On ne dispose pas encore d'une Bibliographie nationale basque. Il y a un niveau déficient d'euskaldunisation des catalogues (il y a très peu de bibliothèques qui disposent d'un catalogue en euskera ou bilingue). Il y a un excès de programmes informatiques non homogènes de gestion bibliothécaire.
- Il faut faire un plus grand effort en matière de stimulations et d'aides de type économique-financier pour la recherche, la conservation, la récupération, la protection, la diffusion, les aides dans la planification, etc., dans toutes sortes de patrimoines.

- Il y a des risques de tendance à donner la priorité aux grandes infrastructures. Leur effort d'investissements coûteux peut se réaliser au détriment de l'art et des artistes.
- Il peut y avoir un excès de projets plastiques, visuels et scéniques de toute sorte avec, par conséquent, l'incapacité du réseau commercial du marché basque et/ou du réseau institutionnel pour absorber un nombre aussi élevé d'œuvres. Il y a un besoin de régulariser les marchés.
- Il y a une forte dépendance des résultats d'exploitation immédiats dans les compagnies. Les productions et tournées en arts théâtraux de certaines compagnies atomisées ont des problèmes de coordination de circuits, de distribution et de formats pour être rentables. L'aide publique est plus orientée vers la diffusion que vers la production, la création ou la recherche.
- ETB, est faible en contenus d'arts visuels et plastiques, ou de réalité littéraire en castillan et euskera, ou de critique musicale. Dans le cas de la danse, accompagnée de faible information d'événements et d'agendas, on entend davantage parler de la danse traditionnelle mais avec des répétitions et à des horaires extrêmes. Il serait souhaitable qu'EITB ouvre des programmations culturelles qui aient un bon contenu ou spécifiques à des horaires adéquats.
- Dans la musique on ne programme presque pas les jeunes compositeurs et il y a très peu de maison d'éditions musicales (sans subventions). Il y a une instabilité dans les orchestres de musique de chambre offrant des concerts ponctuels et, donc, qui comptent du personnel changeant et une fidélité inégale du public.
- Dans le cas de la danse parfois une même personne doit réaliser les tâches de créateur, producteur et interprète de ses propres créations en danse. Il manque d'aides pour étayer la représentation et la distribution autant infantile, juvénile, que de public adulte, à l'intérieur et à l'extérieur du Pays Basque. On peut constater l'inexistence de Foires ou concours consacrés à la Danse ou aux Nouveaux Langages Scéniques.
- Il s'agit d'un secteur privé dépendant trop de l'aide institutionnelle. Avant de subventionner une activité, il faudrait réaliser une évaluation externe ou interne.
- Il manque de revues d'actualité dans les secteurs non scéniques.

- Le marché basque est petit, majoritairement couvert par des productions étrangères et il n'est pas totalement bilingue, castillan-euskera, donc les opportunités sont réduites pour les créateurs qui ne regardent pas non plus au-delà. De plus il y a une prédominance de la production étrangère d'originale multinationale en musique ou en cinéma.
- Il y a un excès d'offre ou une surproduction – comme ailleurs – en édition et phonographie, se basant sur beaucoup de titres, par contre on coupe des tirages pour éviter de forts déficits. La perspective s'ajuste davantage en audiovisuel, multimédia et artisanat. Les principales carences sont: la répertoriisation des entreprises en productions locales, la faible intégration de l'entreprise et la faible collaboration en projets conjoints.
- Nous manquons d'un secteur porteur comme celui de l'audiovisuel à Madrid ou comme celui du livre en Catalogne. Les réseaux d'entreprises de coopération sont rares.
- Les entreprises basques ont un problème de dimension. L'immense majorité a une taille trop petite: micro-entreprises et chefs d'entreprises individuels (audiovisuel, artisans) et un poids limité sur le marché espagnol. Ils réalisent des tirages limités avec une rentabilité difficile dans un petit marché – s'ils regardent seulement vers la CAV – et duquel, ils n'occupent qu'une partie minoritaire. Le problème est accentué pour l'édition en Euskera. Dans le cas du cinéma, il ne serait pratiquement pas possible de produire en euskera. Les coûts fixes des productions sont trop hauts et ils sont obligés d'être en concurrence sur le marché intérieur avec des productions étrangères bénéficiant de beaucoup de promotion. Tout ceci se traduit en une faible capacité d'auto-financement et d'investissement et sur une dépendance excessive du financement public.
- Il y a une faible présence de succursales productives d'entreprises espagnoles fortes de la culture et du loisir, ou nulle de groupes multinationaux.
- La production en *euskera* est significative en édition de livres et musique; elle est assez inférieure en audiovisuel et multimédia; et nulle en cinéma. Il est indispensable de commencer à produire un film annuel en euskera et produire peu à peu un marché infantile et juvénile acceptant des films en euskera doublés ou en version originale. L'audiovisuel en euskera va prendre beaucoup de retard en utilisations sociolinguistiques, autant pour des problèmes d'offre que de demande et de pratiques sociales en audiovisuel.
- L'important sous-développement des contenus et services culturels numériques dans l'État, ainsi que celui enregistré dans les réseaux numériques du câble et de TDT, rend difficile la circulation réelle de l'Information vers la Société. Il n'y a presque pas d'œuvres – sauf des articles et des études – adaptées au réseau. Il y a d'importantes carences dans l'élaboration de *software* en euskera, ainsi que d'archives ou de collections de matériels publiés en euskera. La taille du corpus en euskera est faible.
- Il existe peu de projets multimédias dans lesquels prennent part des équipes multidisciplinaires de travail, où sont intégrés des historiens et archéologues, narrateurs et générateurs de contenus, et agents technologiques.
- Le secteur artisanal basque est très petit dans les entreprises, emploi et production, en comparaison avec d'autres communautés et pays. Le manque de relais générationnel pour certains métiers artisanaux, d'une part, et les déficits dans la gestion d'entreprises et le problème de la distribution, d'autre part, assombrissent son panorama.
- Il n'y a pas de quotas d'émissions de productions musicales propres dans les moyens de communication.

- Les chaînes de l'état privées et publiques de radio et télévision, qui absorbent jusqu'à 75% de l'audience de la CAB, privilégient la production non basque. Les programmes spécialisés des chaînes à caractère national – genre *top 40* – privilégient la musique et la culture de masse, et en castillan; les *Major* contrôlent la distribution et sont entrés fortement dans la représentation cinématographique dans toute l'Euskal Herria, tout en continuant avec le système de lots ou listes fermées portant atteinte à la libre concurrence.
- La distribution est le plus grand déficit des industries basques culturelles. Il se produit une stratégie déficiente et un positionnement commercial et de marketing. Avec des coûts de distribution croissants dans un secteur qui est captif des entreprises de distribution, la présence du produit original sur des marchés hors d'Euskadi est difficile.
- Les stratégies de lancement, promotion et publicité ne sont pas encore valorisées dans leur importance, comme partie inhérente au coût d'une production, ainsi que la vision commerciale pour sélectionner les créations. L'artisan se tourne aussi vers le processus de production et néglige la distribution et la commercialisation.
- Les grandes surfaces ou hypermarchés (Eroski, El Corte Inglés, Carrefour...) ne font pas d'effort pour la production culturelle basque dans aucune de leur section.
- Le rôle d'EITB dans l'aspect promotionnel, depuis son propre critère de sélection, et pour toutes les industries de la culture, aurait dû être central.
- Il y a encore une faible vocation d'internationalisation. Il n'y a pas d'aide pour l'exportation du livre, du disque ou du film basque en Amérique Latine.
- Il y a une méconnaissance de la réalité dans plusieurs secteurs (disque, artisanat, culture numérique) et donc la difficulté pour définir les voies qui permettront de les réordonner. Dans certains cas, l'élaboration de plans stratégiques ou de livres blancs serait une aide importante.
- Le Service de la Culture n'a pas de plan d'action pour la promotion et la dynamisation face aux défis de la numérisation.

## 2.1.4. Menaces

### SYSTÈME DE LA CULTURE

### MENACES

- Le système éducatif en vigueur n'encourage pas le goût de la lecture, qui se dégrade encore plus dans le cas des études techniques. A la différence de la lecture de la presse, il y a un niveau plus bas dans les habitudes de lecture et d'achat de livres qu'à Madrid ou Barcelone. Comme l'acheteur militant de livres en euskera baisse – par exemple, les parents pour leurs enfants – les éditeurs doivent affiner leurs propositions.
- Le public plus jeune (de quinze à vingt-cinq ans) consomme plus de musique mais moins de musique basque et achète de moins en moins de disques. L'idée de la gratuité de la musique prédomine chez les jeunes. Le piratage augmente ainsi que la copie privée, même dans les produits basques.
- Avec la culture du réseau, des habitudes se créent pour la lecture brève et l'écriture spartiate.
- La pratique musicale est en recul dans les milieux familiaux, et celle qui se conserve, se développe aux jeunes âges.
- Il y a des risques que la télévision fragmentée et thématique fragmente aussi les imaginaires, identités et préoccupations collectives, et de plus, génère une télévision de mauvaise qualité.
- La détérioration de la qualité en clés populistes de la programmation télévisée généraliste; la fragmentation de l'offre depuis la télévision thématique; l'extension de la culture rémunératrice dans l'audiovisuel... posent des problèmes à toutes les sociétés, mais plus en particulier à celles qui n'ont pas consolidé leur identité, comme la basque.
- Les carences en formation et l'excès d'autodidactisme obligé limitent les opportunités de croissance du secteur et limitent les possibilités de projection. Des déficiences dans la professionnalisation sont prévisibles.
- Les meilleures perspectives professionnelles des créateurs et interprètes dans d'autres lieux avec des économies d'échelle, désertent en partie culturellement le pays. Il y a des émigrations de musiciens, écrivains, groupes de musique et cinéastes, qui cherchent à Madrid ou Barcelone une opportunité pour une diffusion plus ample de leur œuvre, l'édition de départ à Euskadi étant un tremplin. Dans le cas de la musique les multinationales prennent les interprètes et les groupes qui se démarquent après leurs débuts sous leurs contrats exclusifs ou limités.
- On détecte une implantation relativement faible de l'usage et l'utilisation des nouvelles technologies. L'accès croissant de nouveaux segments sociaux au réseau est devenu lent. La navigation est remplacée par l'accès à des sites stables. Malgré l'utilisation intense du réseau et de contenus multiples, pour l'instant il y a un faible marché rémunérateur pour la production de contenus, sauf pour les demandes publiques.
- Le piratage et la mauvaise utilisation d'Internet sont les principales menaces pour la rémunération des auteurs et des interprètes.
- Il y a un déficit de contenus culturels locaux, attractifs et faciles à utiliser, ou de leur divulgation adéquate. Ainsi les jeunes internautes iront vers des contenus d'autres cultures, perdant de l'intérêt pour la leur. La grande offre d'activités de loisirs complique le programme.
- Pour la communication sur le réseau en matière de contenus, les langues d'utilisation sont l'anglais, l'espagnol de préférence... Ceci entraîne une discrimination de fait pour les langues minoritaires.
- Pour l'accès aux contenus, l'une des menaces les plus importantes est la formation numérique limitée d'une bonne partie de la société avec les risques d'échec numérique en découlant, intergénérationnel, surtout.
- L'autre grande menace est l'installation d'une culture payante, individualisée, non socialisatrice et privative, qui enverrait au panier les avantages du modèle de la Société du Bien-être.
- A l'échec numérique s'ajoute l'effet de la colonisation culturelle de la part de Cultures bénéficiant de davantage de promotion, qui disposent de plus grandes possibilités de développement expansif. Ceci dit, les sociétés n'apportant pas d'informations sur leur identité seraient absorbées culturellement par le volume d'informations par celles qui le font.

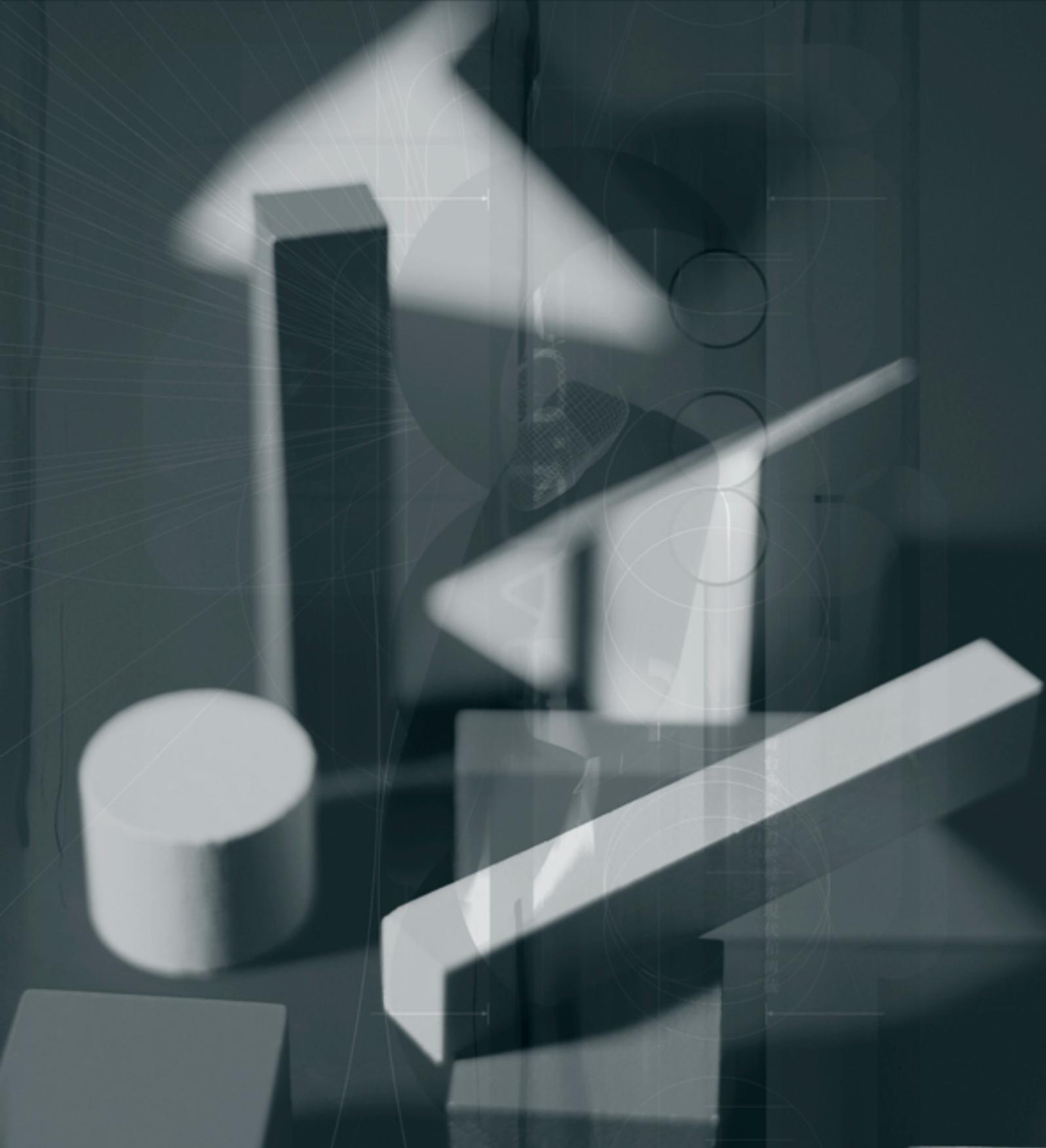
- Une partie du patrimoine cognitif ethnographique (traditions orales et de métiers ayant peu de documents) est menacée par la disparition progressive des personnes âgées, ce qui exige d'accélérer les recherches.
- La protection de milliers d'éléments patrimoniaux industriels qui se considèrent menacés est matériellement impossible. L'immense majorité n'a même pas pu être classée jusqu'à présent à cause du manque de techniciens spécialisés. L'insuffisance de ressources humaines joue négativement sur la politique de protection du Service de la Culture du Gouvernement. On s'occupe presque exclusivement des urgences et on ne réalise pas un travail programmé de protection.
- Il y a un grand risque de disparition d'une partie du patrimoine industriel et immobilier de propriété privée à cause d'intérêts économiques et de sol, car, jusqu'à présent, aucun mécanisme adéquat n'a été mis en place pour leur protection et leur préservation.
- La génération progressive de documents originellement numériques met à l'épreuve la sélection, la conservation et l'accès futur à la documentation.
- Le recul de la culture traditionnelle, l'érosion de la culture industrielle, la banalisation du patrimoine architectural ou les interventions orientées seulement vers l'éventuelle consommation des masses, ludique ou touristique régionale (agro-tourisme, espaces naturels, écomusées), sont des menaces pour le patrimoine.

- Il y a un manque d'ateliers créatifs pour l'écriture, la musique ou l'image qui stimulent l'expérimentalité. Dans le cas de l'artisanat, la plupart ont du mal à adapter leurs conceptions à l'évolution constante de la société.
- L'existence de jeunes musiciens d'instruments traditionnels de très bon niveau leur fait affronter une situation sociale et professionnelle difficile.
- La générosité dans certaines organisations musicales n'abonde pas envers nos auteurs et interprètes.
- Certains théâtres publics agissent pour leurs critères de programmation comme s'ils étaient privés.
- Accéder à des marchés étrangers est extrêmement compliqué sans soutiens.
- Le piratage et la mauvaise utilisation d'Internet minent les possibilités d'établissement des professionnels du domaine de la musique jeune, bien qu'il soit beaucoup plus structuré et organisé fonctionnellement que les autres.
- Les rares orchestres municipaux de musique qu'il reste (malgré la récupération de quelques-uns, comme le Municipal de Bilbao) ont de graves difficultés pour lutter contre la musique enregistrée et d'autres formes actuelles de musique populaire. Sans la semi-professionnalisation de la gestion et de la direction des orchestres de musiciens amateurs, ceux-ci vont difficilement pouvoir survivre.
- Dans les aspects visuels et spectaculaires des concerts de musique classique, il se produit un manque de rénovation, qui éloigne une grande partie des potentiels publics actuels.
- Il y a un problème à moyen terme de remplacement générationnel, généré par l'âge moyen élevé du public des orchestres symphoniques, il est donc urgent de prévoir des voies de création de futurs nouveaux publics. Pour l'instant, les moyens et systèmes de captage d'un public nouveau sont peu efficaces.
- L'évolution dans les formes de sociabilité permet de supputer une perte progressive de la valeur symbolique des activités musicales participatives (chorales, musique d'amateurs), à laquelle s'ajoute l'augmentation de l'exigence de qualité sonore.

- Il y a une tendance à standardiser les produits de forme multi-support (le même contenu ou un semblable s'adapte à différents supports).
- La survie des PME et le pluralisme de l'offre (y compris la production littéraire, phonographique et multimédia en euskera) est engagée avec l'excessive concentration en cours des entreprises d'édition et maisons de disques sur le marché international et espagnol, avec l'entrée des opérateurs de télévision comme partenaires en entreprises de cinéma, avec l'intégration verticale des point com...
- La trans-nationalisation de l'industrie discographique, et d'une partie de la chaîne de valeur dans le cinéma, apporte avec elle un contrôle du marché de la part des grandes compagnies multinationales et des entreprises indépendantes de grandes dimensions, qui accaparent l'attention du public basque, surtout du plus jeune. L'effet globalisateur enserre tous les marchés mondiaux, en faisant que la grande vente se réalise sur peu de produits, très promus dans les grands médias et avec une vente dans les grandes surfaces. La position des petites compagnies et des cultures les plus minoritaires est plus difficile.
- La concentration de l'entreprise géographique à Madrid peut arriver à monopoliser la distribution, les droits et la production des contenus audiovisuels.
- Le coût élevé des investissements en acquisition de technologie – équipement, connexions et outils – crée des limitations pour le paiement de contenus dans plusieurs industries culturelles.
- Le secteur discographique – avec de fortes incertitudes sur des marchés rémunérateurs – et l'artisanat, pour lequel souvent les coûts et les revenus dans les productions de plus grande valeur ne sont pas rentables, et les prix ne peuvent pas toujours refléter la valeur en temps de travail et les matériaux sont en reconversion.
- La politique du «Tout est bon» qui a été menée par rapport à la production numérique diminue la qualité des produits, on ne tire pas profit des potentialités du moyen, on facilite seulement la culture textuelle et on ne génère pas de nouveaux langages. Il y a un consensus sur «il vaut mieux en faire moins, mais de qualité». Il y a une difficulté pour rentabiliser les nouvelles entreprises numériques.
- L'existence d'agents globaux ou de grande taille, avec de grands marchés ou audience et la capacité d'investissement, constitue une menace réelle pour la distribution et la présentation de ses propres produits et contenus audiovisuels. Il y a des groupes d'édition qui sont à la verticale dans toute la chaîne de valeur (cas Planeta) et peuvent satisfaire la demande interne des communautés à un meilleur prix. Il y a déjà des entreprises avec des librairies de droits avec une vocation globale.
- Les phénomènes de multiplication du nombre de salles de cinémas (multiplex et mégaplex) et les librairies en chaîne, font que les entreprises de cinéma ou les maisons d'édition, qui sont toujours petites, dépendent de ceux qui gèrent la demande. Ceci est encore plus problématique pour le livre en euskera.
- Le piratage, l'échange de fichiers P2P, la copie privée à des tiers et la vente illégale sont devenues de grandes menaces mondiales, surtout pour la phonographie, et ont fait plonger le secteur dans une véritable crise. Tout ceci défie le secteur de s'adapter et de redéfinir la chaîne de valeur du produit discographique, entendant qu'à moyen terme l'affaire n'est pas la vente de disques mais plutôt la musique par d'autres voies. Les réseaux de magasins des grandes surfaces laissent de moins en moins de place au produit local et sont de plus en plus grandes et avec un pouvoir de vente croissant. Tout ceci contribue à la disparition du réseau de détaillants des villages basques.
- Il y a des risques pour les services publics généralistes de radiotélévision, soit par déplacement de la télévision payante, soit par détérioration de leurs missions.
- Les guides électroniques et les moteurs de recherche du réseau privilégient les productions les plus promues.
- Les NTIC ne représentent pas, aujourd'hui, une opportunité pour les secteurs d'édition et phonographique, mais plutôt une menace. Les marchés des NTIC sont davantage axés vers le service, la documentation, le loisir et le travail que vers la bibliothèque, et sont d'utilisation plus utilitaire et temporaire que permanente. De toutes façons, il y a encore beaucoup de méconnaissance en matière d'utilisation des nouvelles technologies, tant en contenus qu'en formats.

3.

LE PLAN BASQUE POUR LA CULTURE  
JUSQU'À 2007 AVEC  
DES INDICATIONS JUSQU'À 2015



### 3.1. MISSION, ENJEU ET DIRECTIONS CENTRALES DU PLAN

Le Plan doit prendre en considération autant les questions de fond à aborder et les actions à exécuter que les moyens pour les mener, à partir de garanties de connaissance, de coordination et de politiques publiques. De toutes façons, le Plan proposé veut être un document inachevé, un document vivant et en construction et réflexion permanentes, en dialogue permanent avec la réalité et avec l'action, et qui demande une actualisation constante des analyses et des accords. C'est, en définitive, un moyen pour répondre plus efficacement aux nécessités et aux défis culturels de la société basque.

#### 3.1.1. La mission

La mission de départ est de situer la culture basque, la culture des basques, prêts à affronter les grands enjeux culturels du XXI<sup>e</sup> siècle.

Il faut prendre conscience, en outre, de l'importance sociale de la culture. La mise en valeur de la culture – au moyen de sa conservation, création, production et diffusion – a la double vertu de permettre l'intégration, l'adaptation et le développement de notre société et de dégager le potentiel économique propre à la culture dans notre temps.

Il s'agit d'une mission ou d'une tâche collective qui ne peut pas s'affronter sans la participation de la société basque en général, de sa société civile en particulier, des agents de la culture et de toutes les institutions publiques et privées.

#### 3.1.2. L'enjeu central: décennie de la connaissance et la culture

Le changement de paradigme, de registre, montre que si les années 80 furent des années de reconversion industrielle, avec un grand effort budgétaire qui dure encore, et que les années 90 ont fait émerger, depuis le soutien public, de nouveaux domaines productifs avec un enjeu technologique inéquivoque, ainsi qu'en télécommunications, la première décennie du nouveau siècle va être la décennie de la connaissance et de la culture, à partir des matières premières de l'information et de la communication.

Cet enjeu veut dire qu'il faut aller dans les cinq directions prioritaires suivantes:

- la priorité de la création et de la production
- l'effort d'intégration culturelle
- le renfort de l'identité
- la modernisation et
- la projection extérieure.

Ceci veut dire aussi que le secteur public doit tracter l'ensemble du système jusqu'à engendrer un secteur le plus auto-durable possible. Et encore plus dans un pays avec une culture minorée qui, pour construire son identité, doit miser simultanément sur la construction d'une économie de la culture valable pour elle-même et – faute d'économies d'échelle – pour les autres.

Les budgets de la Culture de Gouvernement et Députations de la CAB – sans compter sur le coût public municipal – ne peuvent pas avoir une pure croissance végétative pour être à la hauteur des défis, mais ont besoin d'un soutien décidé et constant dans le temps.

A côté de cela, l'autre enjeu décisif est la coordination institutionnelle permanente, à la recherche de synergie et d'efficacité, et l'application d'une panoplie de mesures qui iront au-delà du modèle de subventions traditionnel, afin de pouvoir profiter des expériences dans d'autres domaines (politique de financement, d'avantages fiscaux, industriels...) pouvant avoir des effets multiplicateurs dans le domaine culturel.

### 3.1.3. Les cinq doigts de la main ouverte de la culture

#### 3.1.3.1. Contenus

La prochaine décennie doit être celle des *contenus* dans leur double versant de créativité et de production.

Ceci signifie l'effort prioritaire sur les ressources humaines, sur nous-mêmes; sur la connaissance et sur son application; sur la formation et sur l'apprentissage; sur la spécialisation en créativité et sur les moyens de production pour la ralentir; sur l'émergence et l'estime collective de la créativité autant en général que sur les auteurs en particulier, qu'il s'agisse de tester avec les auteurs nouveaux à la recherche de nouvelles valeurs, ou bien de projeter les auteurs consolidés. Dans ce sens, ce sera aussi la décennie de la créativité.

Avec plus de clarté que pour n'importe quel autre domaine, les traits de l'économie post-industrielle sont applicables au secteur culturel. La substitution d'une économie industrielle, dans laquelle nous avons été des experts, pour une économie post-industrielle doit se faire avec toutes les conséquences. Il s'agit de miser non seulement sur le qualitatif, sur les intangibilités et les services tournant autour des systèmes productifs (changement technologique, améliorations productives, marketing, marque, qualité, spécialisation...) mais aussi se spécialiser dans le secteur culturel, un secteur avec une capacité formidable d'irradiation sur l'ensemble du système social et économique.

Un secteur culturel digne de ce nom implique une structure de production, distribution et diffusion bien différente de celle dont nous disposons aujourd'hui et un développement qualitatif des inputs créatifs: système éducatif et d'apprentissage, recherche créative et esthétique, actualisation technologique...

Ceci comporte des conditions comme:

- a) Sa considération comme *secteur stratégique* émergent, autant du côté culturel qu'économique. Il est impossible et indésirable de soutenir et générer toute la culture seulement depuis des fonds publics et des initiatives institutionnelles, ce qui se traduit par le besoin de promouvoir une structure économique culturelle qui, impliquant le secteur privé, ait une capacité d'auto-développement.
- b) Même en abordant toutes les industries, arts et patrimoines, et en cultivant une formation intégrale dans toutes les spécialités possibles, un petit pays peut difficilement miser de façon généralisée sur le développement de tous les segments de la culture, mais il faut assurer un minimum dans tous ceux-ci.

Les priorités à partir d'instances de rencontre doivent être les recherches sur:

- Les économies de spécialisation souple et d'expérience sur des étapes différenciées des processus productifs culturels et, en partie, pour les marchés plus grands que le nôtre.
  - Les économies d'agglomération, de concentration physique ou réticulaire d'entreprises et initiatives culturelles.
  - Les économies de transversalisation, de croisement de technologies et d'application pour les productions massives ou personnalisées.
  - Les économies de réflexion, de connaissance et de coopération, malgré la logique individualiste ou de clans si fréquente dans le monde Culturel.
- c) A priori, la ligne audiovisuelle-multimédia, le système communicatif, la création artistique, l'aménagement et la mise en valeur du patrimoine et la gestion utile de contenus dans les réseaux, semblent être *préférentiels*.

En détaillant ces préférences, il faut signaler:

En premier lieu, la prééminence de la créativité fait que les langages – audio, visuel et écrit – se mêlent en générant des produits multimédias, des influences mutuelle, en commercialisant le même

contenu dans des contenants différents, ou que les frontières de secteurs, genres et expressions s'es-tompent. Dans tous les cas, l'*audiovisuel* et le *multimédia* sont ceux du futur le plus prometteur.

En deuxième lieu, il faut disposer d'un *système communicatif* propre intégral, autant pour des raisons communicatives et intégratives, que pour la diffusion du patrimoine, des arts et des produits culturels

En troisième lieu, l'attention portée à la créativité assurera le développement de tous les *arts scéniques, littéraires et musicaux*, base indispensable pour tous les domaines productifs, reproductifs et médiatiques de la culture.

En quatrième lieu, le non renouvelable *héritage patrimonial* dans ses différentes variantes non seulement appelle à la volonté de conserver ce qui pourrait, dans un autre cas, arriver à disparaître sans rémission, mais aussi à le contextualiser avec respect, de manière créative ou fonctionnelle pour notre temps.

Enfin, il s'agit d'avancer doublement, autant dans le développement des technologies de production, transmission et diffusion (analogiques, numériques terriennes, câble, ..) dans la carte des communications sociales, que dans l'offre interne et externe des réseaux. Là, Euskaltel et EITB ont beaucoup à dire, en tant que groupes moteurs.

- d) La révision de l'adéquation à cette nouvelle mise au point du traitement dans les différents domaines de la culture dans notre *système éducatif*. Pour le détecter, on a besoin d'une étude concrète du lieu des différentes manifestations de la culture dans l'éducation générale, dans l'enseignement universitaire et professionnel ainsi que dans le recyclage et l'apprentissage de nouvelles habiletés.

### 3.1.3.2. Intégration culturelle

L'intégration culturelle est plus une question d'attitude et de pensée collective que d'investissement.

Elle a plusieurs versants:

- Assumer un ample concept de la Culture basque se traduit par le fait que les instances administratives non strictement culturelles interviennent aussi dans les domaines culturels. La question culturelle est si éclectique et transversale qu'elle exige une action multiforme. En effet, les institutions basques avec leurs pouvoirs législatifs et d'exécution en Culture attribuent la gestion spécialisée de la politique publique culturelle aux Services ou Conseils à la Culture. Mais ceci n'empêche pas que d'autres puissent avoir des matières spécifiques attribuées. Dans le cas du Gouvernement et des Députations, c'est le moment du débarquement dans la Culture des Services d'Éducation, d'Industrie, de Commerce, Tourisme, des Finances ou du Bien-être ou Action Sociale, sous les modalités de coordination et fonctionnalité applicables à partir des outils spécifiques.
- Élargir – sans préjudice des priorités de chaque époque – la palette des faits culturels promotionnels, en particulier ceux qui sont posés par les nouvelles générations.
- Accepter que la culture basque présente des expressions différenciées dans les différents territoires d'Euskal Herria – celle-ci étant entendue comme une réalité historico-culturelle et avec différentes versions de basquité – et favoriser les liens culturels dans cet espace culturel et communicatif en marge des considérations politiques et administratives. Dans ce dernier aspect, et au-delà des différences administro-politiques dans la CAB, la Communauté Forale de Navarre et le Pays Basque français, invite à:
  - Coordonner à partir de la pluralité le maximum d'actions culturelles entre institutions publiques et privées.
  - Générer un marché culturel basque fluide et enrichissant dans leurs échanges internes.
  - Favoriser un modèle culturel en réseau, cohérent avec la structure territoriale à plusieurs noyaux d'Euskal Herria, comme modèle intégrateur et favorisant une vision commune.
- De la même manière, l'intégration effective et respectueuse de la nouvelle immigration représente un enjeu.

### 3.1.3.3. Identité

Le renfort de l'identité a beaucoup de significations concernant autant le patrimoine reçu et son estime sociale que celui qui est en processus de génération collective, tous deux composant l'identification et la différenciation des basques d'aujourd'hui.

Ce versant peut se concrétiser dans plusieurs orientations:

- Une attitude de différenciation du culturel par rapport au politique. L'identité n'est pas liée à l'idéologie, bien que sa gestion le soit. Cette différenciation permettra, indépendamment des alternatives politiques, une culture unique et multiforme, et une conscience identitaire collective partagée, au moins dans la majorité des couches sociales, même dans celles où l'influence de la politique ou les effets de la violence se sont laissés sentir.
- Des processus de compréhension de l'identité, comme résultat de la mémoire, du présent et de ce que l'on veut être, en cherchant:
  - La récupération des patrimoines, ainsi que leur connaissance et jouissance, ce qui implique autant les Services de la Culture, Logement, Industrie et Urbanisme que celui de l'Éducation, pour qu'à partir de sa connaissance, l'estime pour la propriété soit alimentée.
  - La mise en valeur des patrimoines au moyen du développement urbanistique et de l'artisanat et son imbrication avec des modalités respectueuses du tourisme.
  - Le pari sur une vie sociétaire riche et aux manifestations culturelles expressives de nos modus vivendi différents et hybridés, générateurs de nouvelles traditions pour l'avenir.

Quelques objectifs à ce sujet dans la CAB seraient:

- Défendre le pluralisme culturel et les différentes expressions culturelles de la citoyenneté.
- Faire correspondre l'utilisation de l'euskera dans les produits, services et communications avec les moyennes sociolinguistiques générales ou territoriales, évitant ainsi que, souvent, les activités culturelles soient en retard, ou pire encore, qu'elles soient un obstacle par rapport aux utilisations et programmes existant déjà dans le processus de la normalisation linguistique.
  - Pour les moyens de communication il s'agirait de:
    - Obtenir que la musique basque – instrumentale ou dans n'importe quelle langue – dans les FM représente au moins 10% de la programmation musicale, en facilitant un passage adéquat à la FM numérique.
    - Faire approcher les pourcentages d'émissions en euskera à la radio aux moyennes sociolinguistiques. Obtenir que les télévisions locales/territoriales par ondes ou numériques assurent des engagements dans le même sens, autant de production propre qu'en euskera.
    - Améliorer le quota de lecture de presse ou d'articles en euskera, passant à 10% en quelques années sur le niveau des lecteurs de la presse.
  - Pour les produits et services culturels on chercherait à:
    - Continuer et améliorer les garanties de sa propre offre en édition, musique, spectacles théâtraux ou cinématographiques et en création culturelle, autant en général qu'en euskera en particulier.
    - Assurer que les services culturels, bibliothécaires, de musées... continuent à améliorer leur vigilance, ainsi que les garanties du droit à l'attention en euskera.

### 3.1.3.4. Modernisation

Le pari sur la modernisation passe par plusieurs vecteurs.

D'une part, par une attention spéciale aux nouvelles tendances culturelles, l'éducation en nouvelles esthétiques, la communication ouverte à d'autres latitudes culturelles et la pluralité interne.

D'autre part, pour l'utilisation de nouvelles techniques, nouveaux formats et technologies dans l'expérimentation, la création, la production, la diffusion et le développement culturel de la communauté.

Dans ce dernier aspect il s'agirait de:

- Favoriser l'utilisation des nouvelles technologies dans la mise en valeur de l'art et du patrimoine.
- Miser sur la spécialisation en expérimentation créative avec ces technologies.
- Rénover l'équipement technologique des agents et des entreprises culturelles.
- Approfondir dans les applications technologiques pour le développement et l'extension de l'euskera.
- Lier la rénovation culturelle aux lignes de développement territorial et local.
- Participer avec les agents d'autres pays dans des projets de la Culture en réseau.
- Homogénéiser la numérisation des catalogues.

- Favoriser la transversalité de sous-systèmes, langages, formes expressives, processus productifs, produits, langues, marchés et marques.

Pour obtenir ces objectifs il semble indispensable de:

- Donner une nouvelle priorité aux contenus dans le cadre du «Plan Euskadi dans la Société de l'Information» (PESI), développant, en plus du secteur lié aux industries de la langue, un secteur de contenus de la Culture dans le PESI et promouvant l'industrie numérique de contenus culturels.
- Désigner un «centre gestionnaire» pour coordonner la gestion du réseau d'information numérisée standardisée ou en processus dans les domaines culturels.
- Favoriser les aides pour la numérisation de contenus culturels, de catalogues et du patrimoine culturel, ainsi que pour l'intégration d'archives, bibliothèques et musée au réseau.
- Favoriser la numérisation et la créativité multimédia des PME culturelles par des politiques industrielles, de financement et fiscales.
- Maintenance de secteurs de service public dans les nouveaux contenus et services, y compris des secteurs de «copyleft» (accès libre) et favoriser la traduction et l'utilisation de software libre dans les institutions.

### 3.1.3.5. Projection extérieure

Pour que la projection culturelle aille au-delà d'Euskal Herria, il faut que la culture basque soit orientée dans plusieurs directions.

En premier lieu vers les communautés et marchés des États espagnol et français, domaines particulièrement proches et avec un lien historique particulier.

En deuxième lieu vers la convergence avec l'Europe comme référence de base de destination dans le domaine culturel dans ses différentes dimensions (coût public culturel; le poids de la culture dans le tissu socio-économique privé et public; et la demande et la consommation culturelle) et comme marché.

Finalement, vers son lien avec les pays où la diaspora basque (Amérique Latine et E.U) est plus nombreuse, avec laquelle il y a des liens spéciaux.

Sur le plan productif il s'agit de conjuguer la spécialisation et la complémentarité pour identifier des «nids» culturels au niveau international. Il n'y a pas d'autres options que de produire au-delà des frontières imaginaires basques, avec des niveaux de qualité acceptables, se spécialiser en culture, à partir de sa propre identité. Il faut se comprendre aussi comme une partie de réseaux multiples et plus vastes.

Pour aller vers l'internationalisation de la création et le marché culturel et pour mieux articuler les actions des agents publics et privés qui participent dans son développement, il faut créer les structures de base pour que cette internationalisation puisse aller dans plusieurs directions:

- La création d'Instituts et organismes dont la finalité sera la promotion culturelle du Pays Basque à l'extérieur.
- La promotion des réseaux nécessaires pour l'internationalisation de la culture basque et son insertion dans différents réseaux.
- Les soutiens et aides à l'exportation et à la projection extérieure des produits culturels basques.

## 3.2. CONSTRUIRE UNE PENSÉE STRATÉGIQUE PARTAGÉE

Le processus d'élaboration du Plan Basque pour la Culture a permis d'établir dans les groupes de travail un débat entre le secteur public et le privé sur les différents critères autour de la politique culture au Pays Basque. Le point de vue commun est de faire du domaine culturel un espace de travail ouvert et pluriel, un territoire préservé des effets pervers pouvant dériver des conjonctures de tension politique et qui entraîne une réflexion analytique partagée et un esprit de proposition.

En résumé, les *critères* visent des questions sur la politique institutionnelle, la perception sur la société et la chaîne de valeur culturelle:

### 3.2.1. Dans la politique institutionnelle

- Le point de départ est la défense des *libertés* publiques, des valeurs civiques démocratiques et de l'exercice des principes d'*égalité* d'accès au patrimoine, arts et produits, de la *démocratie* culturelle et du *pluralisme* politique, religieux, social, culturel et linguistique, en tenant compte des minorités et en évitant les exclusions d'options culturelles ou politiques. On comprend le droit à la culture comme un droit civique et social de base.
- On considère nécessaire de *réviser* partiellement le secteur. Ceci comprend: la redéfinition du soutien à la culture, posé à partir de *plans* stratégiques, des programmes et actions; l'équilibre entre politiques de *centralisation* et impact et de *proximité* et service.
- La distribution compétentielle institutionnelle *entre Gouvernement, Députations et Mairies* demande d'opérer en termes d'aménagement, coordination et accords, estimant l'amélioration de la collaboration indispensable entre les Services et les instances publiques du *Gouvernement* (Culture, Industrie, Éducation, EITB), des Députations et des Mairies.
- On attribue au *système public de RTV* un rôle d'exemple et de moteur par l'accomplissement de ses missions, misant en général sur: la propre production de programmes et un régime de qualité, la promotion et la diffusion de l'ensemble des expositions patrimoniales, artistiques ou culturelles.

### 3.2.2. Dans le concept de société

- On mise sur la contribution à l'articulation d'un *espace* culturel communicatif basque avec une vocation de vertébralité de l'identité collective, comprise comme le résultat des identités plures culturelles, territoriales et politiques d'Euskal Herria et de la reconnaissance collective de la diversité sociolinguistique et culturelle interne et la fluidité communicative avec d'autres cultures.
- La dynamisation culturelle et communicative de l'ensemble des *territoires* historico-culturels, régions et villes d'Euskal Herria ainsi que la diaspora basque, donne un sens à la notion de Culture basque au-delà des contextes administratifs.
- On comprend la culture comme un élément *agglomérateur* de la citoyenneté basque et véhicule de vertébralité d'une communauté plure et diverse, en lui faisant jouer un rôle actif dans l'intégration du pays et, même, dans sa normalisation.
- Le soutien, le développement et la promotion de l'Euskera sont fondamentaux, ainsi que sa racine historique, face à sa *normalisation*, favorisant sa présence sociale, dynamisant sa connaissance et son utilisation par la société et contribuant au prestige social de la langue.
- Le développement de la culture, de la *connaissance*, de l'innovation, de la créativité et de l'expérimentation et son extension à l'échelle sociale, sont considérés comme essentiels pour l'*adaptation* sociale dans une époque de changements profonds d'Euskadi, sur les plans technologique, économique, social et politique.
- La stimulation d'un *propre système de Culture* et des industries culturelles, se fonde autant dans la valeur en soi de sa propre culture que dans le besoin de contrepoids relatif dans les cas d'excès d'offres d'origine extérieure.
- Comme garantie de pluralisme, autant l'existence de normes de protection (de consommateurs, de minorités, de valeurs) que les *accords déontologiques* consensuels, sont très utiles.
- Promouvoir la diversité et éviter les processus non désirés de concentration et les abus de position dominante, inclut le suivi et la correction des déséquilibres produits par les marchés.
- La stimulation de l'auto-organisation des *usagers* de la culture est nécessaire.
- L'éducation sociale dans l'utilisation fonctionnelle des nouvelles technologies est indispensable aujourd'hui.

### 3.2.3. Dans la chaîne de valeur

- La culture dans son ensemble doit être considérée comme une activité *stratégique*.
- Il y a un besoin de transfert et expérimentation avec des *technologies ductiles* et d'autant plus lorsque la CAB a fait le pari sur la R+D (1,5% du PIB).
- Il faut maintenir aussi une certaine *régulation* dans l'univers numérique.

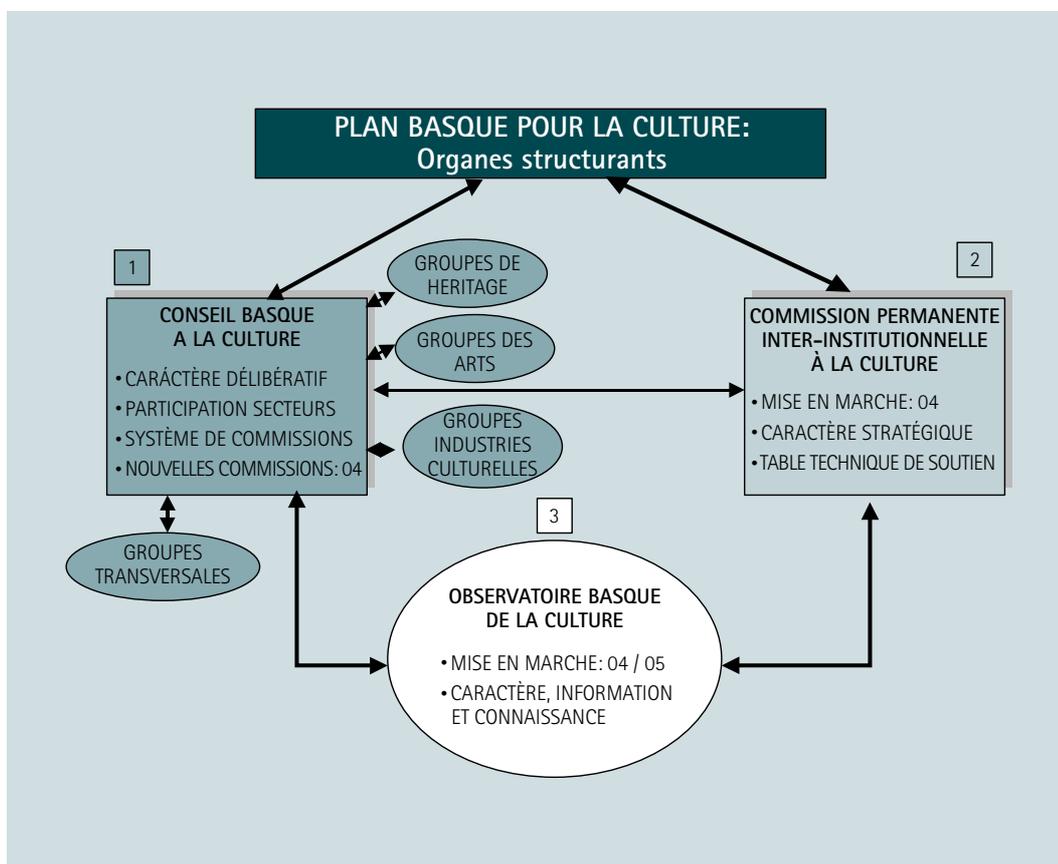
- L'action de stimulation doit se faire sur l'ensemble de la *chaîne* du fait culturel. La production n'est pas suffisante. Ce n'est pas viable sans le soin de la distribution – générant des économies d'échelle –, la représentation, la diffusion, l'information, la promotion et le spectacle.
- Il faut prêter une attention spéciale à la *mise en valeur du patrimoine* et l'application des nouvelles technologies dans plusieurs maillons des chaînes de valeur.
- La promotion de la créativité et l'émergence de créateurs dans les arts et les industries culturelles passe aussi par la *protection et l'autonomie de créateurs et communicateurs*.
- Le soutien aux industries et produits culturels permettra un tissu industriel culturel durable et une irruption active dans les réseaux.
- La stimulation de la demande inclut la création de *nouveaux publics* pour l'avenir.

### 3.3. ASPECTS ORGANISATIONNELS: ORGANES ET POLITIQUES

Pour pouvoir vertébrer un Plan Basque à la Culture fonctionnel et qui réponde efficacement aux défis qui se posent, il est tout à fait nécessaire de réaliser un effort d'organisation et de coordination qui facilite la conception et l'exécution de politiques consensuelles. Cet aspect n'est pas assumable sans la volonté institutionnelle et sans la coordination des agents publics (Gouvernement, Députations et Mairies) et des agents privés et sociaux.

#### 3.3.1. Organes de structuration du Plan et leur nature

Le but est de compléter les efforts, concilier les compétences et délimiter les fonctions, ce qui exige une structuration la plus large possible au moyen du compactage et évitant de créer des organismes ad hoc pour chaque secteur.



On propose ce qui suit:

## 1. L'information: l'Observatoire Basque de la Culture

Nous sommes encore loin de disposer d'une information autant régulière que structurelle de la culture et ses secteurs. De l'ensemble des apports des secteurs ressortent deux priorités:

- La nécessité de compter sur un Observatoire Basque de la Culture comme service coordonné entre Gouvernement, Députations et grandes Mairies, ainsi que sur l'Eustat, qui assure un flux régulier et comparable d'information.
- La réalisation d'études – catalogues, cartes, inventaires ou Livres Blancs, selon les cas – sur des domaines où il y a un déficit d'information significatif.

Avec ceci on chercherait aussi un suivi et une évaluation de l'application et des résultats du Plan lui-même.

Il s'agit donc d'un organisme qui alimentera la totalité du système Culturel Basque à partir de l'information et de la connaissance.

## 2. La coordination transversale: le Conseil Basque à la Culture

La coordination transversale est fondamentale dans le nouveau modèle, pour faciliter le dialogue entre les domaines publics, privés et sociaux. Bien que le rôle de l'Administration soit décisif autant en ce qui concerne l'investissement et la planification que le soutien et la promotion d'activités créatives, autant les systèmes culturels public que privé appartiennent à un patrimoine culturel collectif.

Ceci nous mène à deux appréciations:

La première est qu'il faut fuir autant le dirigisme que le pur transfert de fonds publics pour des affaires privées. Le soutien décidé aux initiatives industrielles privées ou mixtes devrait comporter des obligations rigoureuses des bénéficiaires, en fonction des vecteurs de développement stratégiquement définis, ainsi que leur évaluation régulière. Les aides aux créateurs et institutions sociales de création et diffusion culturelle doivent être discriminées en faveur de ce que l'expérience indique en qualités et efficacité, en plus d'assurer l'émergence des nouveaux auteurs.

La deuxième est qu'il faut un concept progressivement *co-participatif* de gestion, de manière que le vieux modèle d'institutions publiques décisives et un secteur privé revendicatif qui croit que seule la pression va générer des décisions, doivent laisser la place à un modèle accordé entre les différents domaines de la culture et les Administrations, sur la base de critères rationalisés et acceptés en commun.

Dans cette direction le Conseil Basque à la Culture et les organismes mixtes à mettre en marche à l'avenir sont de bons outils. Il faut souligner des fonctions du Conseil entre autres:

- a) Faire le suivi et l'évaluation du Plan Basque à la Culture, avec des propositions de développements annuels et pluriannuels.
- b) Proposer des mesures favorisant l'action coordonnée en matière de Culture.
- c) Organiser des commissions de travail thématiques.
- d) Étudier et analyser des questions concernant la protection, la création, la formation, la production et la diffusion culturelle.
- e) Assister la Commission Inter-institutionnelle de la Culture dans ses plans opérationnels annuels respectifs.

Comme complément, la professionnalisation de la gestion culturelle et le poids croissant des associations professionnelles dans les différents secteurs culturels sont des facteurs médiateurs. Et ils peuvent permettre d'atteindre de plus grands niveaux de qualité et d'articulation dans les actions des agents privés de la culture.

### 3. La coordination institutionnelle: création de la Commission Permanente Inter-institutionnelle à la Culture

La coordination institutionnelle en matière de Culture a été basée presque exclusivement sur les critères de titularité et de domaine territorial. Il est nécessaire d'avancer autant dans une meilleure coordination verticale que dans la coordination à caractère horizontal.

En ce qui concerne la coordination verticale, la compétence dans la protection du patrimoine culturel basque correspond par mandat légal au Gouvernement Basque, et sa conservation et sa restauration aux Députations Forales. De la même manière, on observe quelques tendances, plus ou moins généralisées, de distribution de fonctions dans le domaine des arts et des industries culturelles, les actions orientées à la stimulation de la production et à la stimulation de l'activité professionnelle, correspondant plus fréquemment au Gouvernement Basque, et celles en rapport avec la représentation, l'offre culturelle et le soutien de l'activité culturelle d'amateurs, aux Députations et Mairies.

La coordination horizontale recommande les propres actions dans la politique linguistique, la politique fiscale, la politique financière, l'éducation, l'industrie, le tourisme et l'action extérieure, entre autres.

La Commission Permanente Inter-institutionnelle à la Culture se pose comme un organe de définition stratégique avec, entre autres, les fonctions suivantes:

- a) Coordonner les politiques publiques de la Culture, spécialement en ce qui concerne l'articulation inter-institutionnelle et dans des aspects stratégiques, économiques et de formation.
- b) Prise de décisions qui ont été soumises par la proposition de ses membres. Elle sera composée par le Gouvernement Basque, les Députations Forales et les Municipalités.
- c) Élaborer le mémoire annuel des activités de la Commission.

Cette Commission Inter-institutionnelle sera assistée par une Commission Technique de Travail avec une représentation technique des composants de l'Inter-institutionnelle et comptera sur l'assistance d'experts du Conseil dans l'exécution de ses fonctions.

### 4. Organes culturels spécifiques

La mise en marche des trois organes structurants du Plan comportera une adéquation d'autres organes. On peut ainsi avancer la nécessité de mettre en contraste trois organes spécifiques et de soutien, d'inéluctable influence dans les prochaines années: l'Institut des Arts et Industries Culturelles, la Commission Inter-institutionnelle de l'Audiovisuel (CIVAL) déjà opérationnelle, et un éventuel Cluster de l'Audiovisuel (à développer, le cas échéant par CIVAL).

L'Institut des Arts et Industries Culturelles se définit comme un organisme de Gestion dont la viabilité et le modèle sont en attente d'étude et de définition, prévus pour 2005. L'objectif se situe dans une traction et une amélioration de la situation des arts et dans une ouverture claire vers les industries culturelles compétitives. Dans une première approche, les fonctions suivantes lui seraient attribuées:

- a) Souhnikue au développement des secteurs de la culture.
- b) Stimulation et promotion de la production artistique et culturelle.
- c) Délibération sur les critères de distribution des aides.
- d) Promotion de la coopération interne entre les agents, autant privés que publics.
- e) Distribution d'information utile entre les agents.
- f) Stimulation de l'euskera.
- g) Propositions d'études et de développements de formation.
- h) Suivi de tien tecl'adaptation sectorielle aux changements technologiques.

### 5. Politiques culturelles spécifiques

Avec la mise en marche des trois organes structurants du Plan et les futurs organes culturels spécifiques on avancera sur différentes lignes de proposition de politique culturelle. Ces propositions se développe-

ront comme des politiques publiques différenciées au cours des 10 axes stratégiques du Plan et peuvent se résumer ainsi:

- Politique de *Coordination* inter-institutionnelle et avec les agents.
- Politique de Stimulation et *Diffusion* culturelle assurant l'accès social et l'offre.
- Politique *Industrielle* adaptée au domaine.
- Politiques de *Financement* au moyen d'anticipations réintégrables, lignes souples et intrusion de sociétés à capital risque.
- Politique *Fiscale* stimulante pour l'intrusion de dons et capitaux au domaine culturel.
- Politique de *Formation* articulée sur les trois secteurs de la culture dans les maillons amateur, officiel et professionnel.
- Politique d'*Éducation culturelle*.
- Politiques de *Stimulation des auteurs et interprétation*.
- Politique de Diffusion *Internationale* d'œuvres, production et auteurs.

### 3.3.2. Planification et participation

Le Plan Basque pour la Culture se développera par des plans opérationnels annuels. À cet effet deux niveaux sont différenciés:

- a) La partie du Plan Basque pour la Culture en consensus entre les agents sociaux, privés et publics dans ses aspects structurants.
- b) La partie du Plan Basque pour la Culture qui correspond à chaque niveau institutionnel: Gouvernement Basque, les Députations et les Mairies, selon les engagements acquis par chacun d'entre eux.

Ces plans s'exprimeront aussi sur la future adéquation des politiques dans l'aspect sectoriel et territorial, répondant ainsi aux nécessités plus hétérogènes et concrètes.

## 3.4. IDENTIFICATION DES LIGNES D'ACTION ET ACTIONS PAR AXES STRATÉGIQUES

L'organisation et la planification des activités à développer dans le cadre du Plan Basque à la Culture passent par la définition de niveaux d'action permettant de concrétiser les contenus et la planification temporairement et économiquement de ces activités. Le schéma à suivre dans cette organisation répond aux dénominations suivantes:

- *Axes stratégiques*: comme vecteurs thématiques qui articuleront les processus de développement des grands domaines de la culture. Son caractère structurel leur donne une temporalité à très long terme: 10-15 ans.
- *Lignes d'action*: les deux à parcourir dans le processus de transformation associé à chaque axe stratégique, à moyen terme: 3-5 ans.
- *Actions*: Actions comme unités de base d'intervention pouvant être pertinentes en elles-mêmes ou ajoutées au sein d'initiatives mieux établies qui se nommeraient Actions ou Projets. Dans ce cas la temporalité pourrait se situer dans un délai de 1 à 4 ans (court-moyen terme).
- *Propositions de développement futur*: s'entendent en tant que telles les propositions génériques à développer à l'avenir, qui étant plus explicites que les lignes d'action ne sont pas aussi concrètes qu'une action. Ce manque de concrétisation ne doit pas les faire disparaître du Plan, qu'elles soient fixées en tant que rappel à développer à l'avenir étant plus raisonnable. Ces propositions sont incluses à la fin de chaque Ligne d'Action.

Les axes stratégiques qui définissent les activités à réaliser dans un horizon temporel 2004-2015 sont:

|   |
|---|
| <b>AXE STRATÉGIQUE 1</b><br>Construire le Système Basque de la Culture au moyen de la convergence d'institutions, ressources et agents formant un réseau culturel inter-territorial.                                  |
| <b>AXE STRATÉGIQUE 2</b><br>Etablir un système d'information et suivi systématique de la situation et l'évolution de la culture dans la CAB et réaliser des plans stratégiques sectoriels et des études de situation. |
| <b>AXE STRATÉGIQUE 3</b><br>Appliquer de nouvelles politiques publiques pour stimuler la conservation, la recherche, la création, la production, la commercialisation et la diffusion culturelle.                     |
| <b>AXE STRATÉGIQUE 4</b><br>Dynamiser le Patrimoine culturel et sa chaîne de valeur.  |
| <b>AXES STRATÉGIQUE 5</b><br>Dynamiser les Arts Visuels, Musicaux et Scéniques et leur chaîne de valeur.  |
| <b>AXE STRATÉGIQUE 6</b><br>Dynamiser les Industries Culturelles et leur chaîne de valeur.  |
| <b>AXE STRATÉGIQUE 7</b><br>Favoriser la présence de l'euskera dans la culture.   |
| <b>AXE STRATÉGIQUE 8</b><br>Promouvoir le développement de la culture comme axe de cohésion sociale au sein de la Société de Connaissance.  |
| <b>AXE STRATÉGIQUE 9</b><br>Favoriser la réappropriation et l'utilisation adaptée des nouvelles technologies et formes expressives pour la rénovation de la création et la production.                                |
| <b>AXE STRATÉGIQUE 10</b><br>Projeter la culture basque de façon internationale.  |

## AXE STRATÉGIQUE 1

Construire le système basque de la culture au moyen de la convergence d'institutions, ressources et agents conformant un réseau culturel inter-territorial

| OBJECTIF GÉNÉRAL DE L'AXE STRATÉGIQUE   | LIGNES D'ACTION PRIORITAIRES   | CODE       |            |            |
|---|--|------------|------------|------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Établir les voies de coopération publiques et privées pour la réalisation de projets culturels.</li> <li>• Réorienter le rôle de l'administration vers la création, la production, formation et diffusion culturelle exerçant un rôle de moteur et d'animation, sans oublier son rôle décisif dans l'investissement et la planification comme le soutien et la promotion d'activités créatives privées.</li> <li>• Délimiter le domaine de compétence entre le Gouvernement Basque, les Députations Forales et les Entités Locales.</li> <li>• Etablir une stratégie commune entre les capitales/provinces autour d'initiatives de cofinancement, d'accrochage à des programmes européens, de promotion de la créativité, ...</li> </ul> | <p>1. Promouvoir et avancer dans la coordination inter-institutionnelle et la collaboration dans et hors de la CAB.</p>  | E1.L01     | E1.L01.A01 |            |
|   | <p>2. Promouvoir la création et le renfort des entités ou réseaux nécessaires pour le développement du secteur culturel.</p>   |            | E1.L02     | E1.L01.A02 |
|   |  |            |            | E1.L01.A03 |
|   | <p>3. Promouvoir une ligne de travail en collaboration avec le Service d'Education et les Universités pour dynamiser la formation et la recherche dans le secteur.</p> | E1.L03     | E1.L02.A01 |            |
|   |  |            | E1.L03     | E1.L02.A02 |
|   |  |            |            | E1.L03.A01 |
|   | E1.L03   | E1.L03.A02 |            |            |

| ACTIONS  | PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT FUTUR  |
|--|--|
| <p>Créer la Commission Permanente Inter-institutionnelle coordonnant stratégiquement les activités culturelles. 04</p> <p>Créer une Table Technique de soutien à la Commission Permanente Inter-institutionnelle. 04</p> <p>Etablir des collaborations dans et hors de la CAB avec des institutions publiques et privées pour les objectifs de ce Plan, spécialement avec la Navarre, le Pays Basque français et la diaspora basque. 04-05</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Promouvoir la collaboration avec les Députations en politiques de soutien aux nouveaux créateurs.</li> <li>• Développer une politique coordonnée du livre basque combinant l'action institutionnelle avec la collaboration dans le secteur éditorial.</li> <li>• Unifier les critères pour le soutien public à la production littéraire.</li> </ul>   |
| <p>Étude et création de l'Institut des Arts et Industries Culturelles. Etude 05. Création. 06</p> <p>Consolider le Conseil Basque à la Culture et systématisation de commissions spécifiques. 04</p>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Eventuel cluster général de la culture.</li> </ul>  |
| <p>Promouvoir un accord avec l'Education pour:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Élaborer une étude conjointe (Culture-Éducation) sur le système d'enseignements artistiques à différents niveaux. 05</li> </ul> <p>Promouvoir un accord avec les Universités pour la réalisation de stages spécifiques d'actualisation professionnelle, formation et recyclage de différentes matières au niveau supérieur. 05-06</p>              | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Création de bourses de niveau supérieur pour jeunes étudiants et professionnels du domaine artistique et littéraire, en collaboration avec les Députations.</li> <li>• Etablir de contacts avec d'autres Gouvernements et Institutions Internationales pour réaliser des programmes d'échanges.</li> <li>• Réorientation de Plans d'Etudes et diplômes relatifs à la communication et à l'art, particulièrement de l'audiovisuel, vers de nouvelles compétences technico-créatives.</li> <li>• Proposer l'implantation d'un diplôme universitaire de bibliothéconomie et documentation.</li> <li>• Promouvoir un plan spécifique de dynamisation et réactivation du théâtre amateur depuis les Députations et Mairies.</li> <li>• Élaborer et diffuser du matériel sur le patrimoine culturel basque dans les centres éducatifs.</li> </ul> |

## AXE STRATÉGIQUE 2

Établir un système d'information et suivi systématique de la situation et l'évolution de la culture de la CAB, réaliser des plans stratégiques sectoriels et des études de situation

| OBJECTIF GÉNÉRAL DE L'AXE STRATÉGIQUE  | LIGNES D'ACTION PRIORITAIRES  | CODE       |            |
|--|---|------------|------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Soutenir des systèmes d'information incitant à partager des ressources et des offres culturelles dans les villages et régions.</li> <li>• Concevoir et développer un système partagé de statistiques en culture et communication, comme aide aux agents culturels, communicatifs, sociaux et d'administration dans la prise de décisions et suivi de l'évolution culturelle.</li> <li>• Élaborer des plans stratégiques sectoriels et des livres blancs nécessaires.</li> <li>• Réaliser des études de situation spécifiques.</li> <li>• Contraster de façon internationale le modèle culturel existant dans le Pays Basque.</li> </ul> | <p>1. Donner un essor à la création d'un Observatoire Basque de la Culture.</p>   | E2.L01     | E2.L01.A01 |
|  |   |            | E2.L01.A02 |
|  | <p>2. Élaborer des plans stratégiques, livres blancs et études sectorielles sur les différents domaines de la Culture en coordination avec les administrations et les représentants des secteurs impliqués.</p> | E2.L02     | E2.L02.A01 |
|  |   |            | E2.L02.A02 |
|  |   |            | E2.L02.A03 |
|  |   |            | E2.L02.A04 |
|  |   |            | E2.L02.A05 |
| <p>3. Contraster de façon internationale le modèle du Plan Basque pour la Culture.</p>   | E2.L03  | E2.L03.A01 |            |

| ACTIONS  | PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT FUTUR |
|--|-------------------------------------|
| <p>Créer l'Observatoire Basque de la Culture dans deux phases:</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Démarrage et mise en marche. 04-05</li> <li>2. Consolidation structurelle. 06-07</li> </ol> <p>La 1<sup>re</sup> phase, à accorder avec les Députations et municipalités, observer le programme suivant:</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Choix autant du modèle d'Observatoire que du modèle de participation des différentes administrations: 04.</li> <li>2. Programme provisoire de travail 2004-2006. <ul style="list-style-type: none"> <li>– Définition et catégorisation du cadre conceptuel selon les domaines et les fonctions.</li> <li>– Localisation et inventaire d'information susceptible de se transformer en statistique de la culture officielle.</li> <li>– Profil de secteurs et situation. Priorités.</li> <li>– Carte périodique d'Équipements, Infrastructures et Événements Culturels.</li> <li>– Ligne périodique d'étude de budgets et frais des administrations en Culture. Impact Économique.</li> <li>– Ligne d'étude de Pratiques Culturelles et Habitudes de Consommation.</li> <li>– Réalisation d'enquêtes spécifiques et périodiques, en coordination avec les différentes administrations et représentants sectoriels.</li> </ul> </li> </ol> <hr/> <p>Établir des contacts avec les institutions et les organismes publics et privés à l'intérieur et à l'extérieur de la CAB pour les objectifs de l'Observatoire. 04-05</p> |                                     |
| <p>Élaborer un Livre Blanc sur la création plastique et visuelle. 04</p> <hr/> <p>Élaborer l'étude sur la situation et les priorités dans les secteurs de la musique, la danse et le théâtre. 04-05</p> <hr/> <p>Élaborer une étude de situation et marchés de l'industrie phonographique. 04</p> <hr/> <p>Collaborer dans la création d'un catalogue d'agents basques de la culture numérique. 04</p> <hr/> <p>Élaborer une étude sur les industries artisanales. 04</p>  |                                     |
| <p>Organiser une Conférence Internationale sur les modèles et l'application de politiques culturelles, en collaboration avec les députations, municipalités et les représentants des secteurs. 04-05</p>   |                                     |

### AXE STRATÉGIQUE 3

Application des nouvelles politiques publiques de stimulation de la conservation, la recherche, la création, la production, la commercialisation et la diffusion culturelle

| OBJECTIF GÉNÉRAL DE L'AXE STRATÉGIQUE   | LIGNES D'ACTION PRIORITAIRES  | CODE   |            |
|---|---|--------|------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Application de politiques de financement, fiscales, industrielles, de coopération, de stimulation du mécénat et du troisième secteur.</li> </ul> | 1. Dynamiser et promouvoir le partenariat et l'initiative privée comme éléments dynamisants de projets culturels et de soutien aux créateurs du domaine du Pays Basque. | E3.L01 | E3.L01.A01 |
|   | 2. Mettre en marche des mesures fiscales et légales destinées à la dynamisation du secteur culturel, si les Députations en jugent ainsi.                                | E3.L02 | E3.L02.A01 |
|   | 3. Dynamiser et promouvoir de nouveaux moyens de financement de la production, la coopération et le marché culturels.   | E3.L03 | E3.L03.A01 |
|   | 4. Dynamiser et promouvoir les politiques industrielles horizontales adaptées au domaine culturel.  | E3.L04 | E3.L04.A01 |
|   |   |        | E3.L04.A02 |

| ACTIONS   | PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT FUTUR   |
|---|---|
| <p>Révision de la Loi de Fondations pour son actualisation à la lumière des changements législatifs de la loi de l'état homonyme et des changements dans les domaines préservables et dans le troisième secteur. 05-06</p>  |   |
| <p>Révision accordée, sur l'initiative de l'Organe de Coordination Fiscale des normes forales pour l'amélioration du traitement fiscal des fondations, des activités culturelles et des apports de tiers à ce domaine. 05</p> <hr/> <p>Étude et application du régime d'abattements fiscaux à l'investissement dans la culture. 05-06</p>   |   |
| <p>Promouvoir le capital risque dirigé vers les entreprises culturelles, en collaboration avec d'autres services du Gouvernement et Députations. 05-06</p> <hr/> <p>Enquêter sur l'éventuelle application de lignes de financement préférentielles semblables à celui appliqué à la production audiovisuelle de création à d'autres domaines et démarrage d'application le cas échéant. 05-06</p>       |   |
| <p>Faciliter l'accès des micro-entreprises et PME culturelles et artisanales aux mesures horizontales de politique industrielle, en collaboration avec le Service d'Industrie et des Députations. 05</p> <hr/> <p>Soutien et assistance depuis les viviers d'entreprises et projets aux propositions culturelles intéressantes, en collaboration avec le Service d'Industrie et les Députations. 05</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Étude de formules coopératives pour la problématique de la distribution et démarrage, le cas échéant, de l'application.</li> </ul> |

## AXE STRATÉGIQUE 4

### Dynamiser le patrimoine culturel et sa chaîne de valeur

| OBJECTIF GÉNÉRAL DE L'AXE STRATÉGIQUE   | LIGNES D'ACTION PRIORITAIRES  | CODE       |            |            |
|---|---|------------|------------|------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Promouvoir les infrastructures de base du patrimoine culturel, la formation et la recherche, la protection, la conservation et la restauration, la mise en valeur et la diffusion du patrimoine culturel et, parallèlement, implanter les activités nécessaires permettant d'améliorer et élargir la consommation culturelle.</li> </ul> | 1. Promouvoir des actions tendant à préserver et conserver le patrimoine culturel en co-participation avec les Députations Forales. | E4.L01     | E4.L01.A01 |            |
|   | 2. Soutenir la création et le renfort des entités nécessaires permettant de développer le patrimoine culturel.                      |            | E4.L02     | E4.L02.A01 |
|   | 3. Favoriser les mécanismes de coordination et réseaux de collaboration entre les institutions et agents du secteur.                |            |            | E4.L02.A02 |
|   | 4. Augmenter le financement public dans le domaine du patrimoine culturel.  |            | E4.L03     | E4.L03.A01 |
|   | 5. Promouvoir le développement législatif nécessaire pour la dynamisation du patrimoine culturel.                                   | E4.L03.A02 |            |            |
|   |   | E4.L03.A03 |            |            |
|   |   | E4.L03.A04 |            |            |
|   |   | E4.L03.A05 |            |            |
|   |   | E4.L03.A06 |            |            |
|   |   | E4.L03.A07 |            |            |
|   |   | E4.L03.A08 |            |            |
|   |   | E4.L03.A09 |            |            |
|   |   | E4.L03.A10 |            |            |
|   |   |            | E4.L04.A01 |            |
|   |   |            | E4.L04.A02 |            |
|   |   |            | E4.L04.A03 |            |
|   |   |            | E4.L04.A04 |            |
|   |   | E4.L04.A05 |            |            |
|   |   | E4.L05.A01 |            |            |
|   |   | E4.L05.A02 |            |            |

| ACTIONS   | PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT FUTUR  |
|---|--|
| <p>Rendre consensuel le Plan Territorial Sectoriel (PTS) pour la conservation du Patrimoine immobilier avec les Députations Forales. 04-05</p> <p>Favoriser la restauration comme élément fondamental pour l'amélioration de la conservation du Patrimoine. 04-05</p> <p>Accélérer la déclaration de Zones Archéologiques englobant des gisements reconnus. 05-06</p> <p>Régulariser la gestion du dépôt de matériaux archéologiques, en collaboration avec les Députations. 04-05</p>  |  |
| <p>Renforcer le système du Patrimoine Culturel en impulsant la section d'Ethnologie et la section des Musées. 05-06</p> <p>Créer un Organisme agissant comme tête du Système Basque de Bibliothèques et établissant ses lignes de développement. 04-05</p>  |  |
| <p>Définir, structurer et développer le Réseau et le Système Basque de Bibliothèques. 04-05</p> <p>Créer le Conseil Basque de Bibliothèques. 05</p> <p>Développer la Bibliothèque Numérique. 05-06</p> <p>Définir le projet des Archives Historiques Nationales. 04-05</p> <p>Consolider le système et le réseau d'Archives d'Euskadi. 04-05</p> <p>Matérialiser le projet des Archives Historiques Nationales. 06-07</p> <p>Promouvoir un Plan de Musées du Pays Basque. 04-05</p> <p>Eventuels accords et échanges patrimoniaux à l'échelle d'Euskal Herria. 05-06</p> <p>Élaborer des études d'inventaire et de catalogation de patrimoine culturel. 04-05</p> <p>Documenter de manière exhaustive le Patrimoine Industriel Basque. 06-07</p>  |  |
| <p>Établir une ligne budgétaire dirigée vers la gestion et la tutelle du patrimoine ethnographique. 05</p> <p>Appuyer l'adéquation informatique du réseau des musées. 04-05</p> <p>Développement de la numérisation et gestion d'archives audiovisuelles. 04-05</p> <p>Révision du système d'imposition directe et indirecte et sur le patrimoine face à: la préservation du patrimoine artistique – et plus particulièrement des éléments plus représentatifs de la culture basque –, l'affleurement des œuvres d'art et la stimulation de l'acquisition d'œuvres nouvelles et antiquités. 05-06</p> <p>Avantages fiscaux pour la restauración, déductions pour les dons aux institutions culturelles publiques, stimulation de donations en paiement d'impôts, avantages pour les dépôts temporaires dans les musées ou salles publiques. 05-06</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Favoriser le financement public pour l'acquisition d'éléments déclarés comme patrimoine.</li> </ul> |
| <p>Elaborer la Loi des Musées avec la participation des représentants du secteur. 04-05</p> <p>Elaborer la Loi des Bibliothèques avec la participation des représentants du secteur. 04-05</p>  |  |

## AXE STRATÉGIQUE 5

Dynamiser les arts visuels, musicaux et scéniques et leur chaîne de valeur

| OBJECTIF GÉNÉRAL DE L'AXE STRATÉGIQUE   | LIGNES D'ACTION PRIORITAIRES   | CODE   |            |            |
|---|--|--------|------------|------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Promouvoir les infrastructures de base dans les arts scéniques, musicaux et visuels, ainsi que les domaines inclus dans leur chaîne de valeur: formation et recherche, création, production, distribution, représentation et consommation culturelle.</li> </ul> | 1. Créer ou renforcer les entités ou réseaux nécessaires permettant de développer les arts visuels, musicaux et scéniques. | E5.L01 | E5.L01.A01 |            |
|   | 2. Renforcer et promouvoir l'amélioration des entreprises et des artistes.   |        | E5.L02     | E5.L01.A02 |
|   |  |        |            | E5.L01.A03 |
|   | 3. Augmenter le soutien à la production et création artistique.  |        | E5.L03     | E5.L01.A04 |
|   |  |        |            | E5.L01.A05 |
|   | 4. Établir les mécanismes nécessaires facilitant la diffusion des arts scéniques, musicaux et visuels.                     | E5.L04 | E5.L02.A01 |            |
|   |  |        | E5.L03.A01 |            |
|   |  |        | E5.L03.A02 |            |
|   |  |        | E5.L04.A01 |            |
|   |  |        | E5.L04.A02 |            |
|   |  |        | E5.L04.A03 |            |

| ACTIONS  | PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT FUTUR  |
|--|--|
| <p>Renforcer le système de Création et Diffusion Culturelle dans les institutions. 04-05</p> <p>Valoriser la constitution d'un Centre Chorégraphique («Danse Etxea») dans chaque territoire historique destiné aux professionnels et amateurs de la Danse. 05</p> <p>Renforcer le Réseau basque de Théâtres SAREA. 04-05</p> <p>Étudier la viabilité d'une commission d'assistance d'achats d'œuvres artistiques. 06-07</p> <p>Étudier la viabilité de la création d'une Compagnie Jeune – Gazte Konpainia – de Danse englobant les différents styles. 06-07</p>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Renforcer les liens de communication et de transversalité entre les auteurs dans les deux langues officielles de la CAB.</li> <li>• Créer des infrastructures de production pour le développement de projets artistiques de plus grande envergure.</li> </ul>       |
| <p>Étudier les voies pour renforcer les structures de gestion des entreprises, associations et entités privées de la culture depuis la politique de viviers et assistance d'entreprises des Députations et Service d'Industrie. 05</p>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Établir des protocoles pour réguler les relations entre artistes, entreprises et institutions en matière de normes professionnelle et fiscale.</li> <li>• Mener des actions destinées à permettre aux artistes de réaliser une carrière professionnelle.</li> </ul> |
| <p>Agrandir le soutien public et les subventions dans les domaines de: 05</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– La création, production et distribution scénique.</li> <li>– La création et production musicale.</li> <li>– La création et production artistique et visuelle.</li> <li>– La traduction d'œuvres d'auteur basque vers d'autres langues.</li> </ul> <p>Coordonner et ordonner les subventions destinées aux diverses associations et initiatives amateurs musicales et scéniques. 04-05</p>   |  |
| <p>Promouvoir la création d'un circuit stable de programmation de danse, en collaboration avec les Députations. 05-06</p> <p>Étude de viabilité d'une revue de littérature. 05</p> <p>Collaborer avec Eresbil dans la création d'archives d'images sur la musique. 06-07</p> <p>Aider à éditer une publication musicale périodique, d'information et divulgation. 06-07</p> <p>Renforcer la coopération avec le Sous-ministère de Politique Linguistique pour augmenter les mesures de stimulation du bertsolarisme. 04-05</p> <p>Favoriser les accords avec des circuits de la Navarre et du Pays Basque Français vers la configuration de réseaux. 04-05</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Favoriser la création d'un réseau de salles multifonctionnelles et de festivals, avec présence en direct de groupes et artistes locaux.</li> </ul>  |

**AXE STRATÉGIQUE 6**  
**Dynamiser les industries culturelles et leur chaîne de valeur**

| OBJECTIF GÉNÉRAL DE L'AXE STRATÉGIQUE   | LIGNES D'ACTION PRIORITAIRES   | CODE       |            |
|---|--|------------|------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Promouvoir les infrastructures de base dans les industries culturelles, la formation et la recherche, la création, la production, la distribution et la représentation et la consommation culturelle.</li> </ul> | 1. Développer des actions tendant à améliorer la situation des entreprises et professionnelles des industries culturelles.         | E6.L01     | E6.L01.A01 |
|   | 2. Promouvoir la création et le renfort des entités ou réseaux nécessaires pour le développement des industries culturelles.       |            | E6.L02     |
|   | 3. Favoriser la R+D+I dans les industries culturelles.   | E6.L02.A01 |            |
|   | 4. Établir les mesures opportunes permettant la promotion et la diffusion des produits des industries culturelles.                 | E6.L02.A02 |            |
|   | 5. Promouvoir la collaboration entre EITB et les secteurs culturels.   | E6.L02.A03 |            |
|   | 6. Promouvoir des maisons de distribution indépendantes pour l'accès à d'autres marchés en Audiovisuel, Phonographie, Artisanat... | E6.L02.A04 |            |
|   | 7. Promouvoir la qualité des produits culturels.   | E6.L03     | E6.L03.A01 |

| ACTIONS   | PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT FUTUR   |
|---|---|
| <p>Promouvoir l'application d'une ligne de financement prioritaire au moyen d'avances remboursables pour des projets audiovisuels de création et de ligne de réduction sur les contrats télévisés. 04</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aider l'éventuelle création d'une centrale de ventes distributrice de produits artisanaux, depuis différents services du Gouvernement et Députations.</li> </ul>   |
| <p>Soutenir les ordres de subvention de Députations et Gouvernement aux nouveaux professionnels de l'industrie culturelle (nouveaux réalisateurs, créateurs expérimentaux, scénaristes,...). 05-06</p>    |   |
| <p>Développer une politique intégrale du secteur audiovisuel au moyen de la création d'un organisme inter-institutionnel stable (CIVAL) et d'un Cluster avec le secteur de l'entreprise privé. 04-05</p>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Service au développement d'infrastructures facilitant et améliorant la distribution de produits.</li> <li>• Promouvoir la collaboration inter-patronale et intersectorielle au moyen de programmes pour la spécialisation et l'accès à de grands projets: éventuelle politique de clusters.</li> <li>• Intérêt dans le développement corporatif de l'artisanat.</li> </ul> |
| <p>Étudier la nécessité et les possibilités de création d'un Cluster des «Industries de la Langue», ou l'insertion dans un autre cluster. 05-06</p>   |   |
| <p>Favoriser la création d'une Association Professionnelle des Maisons Discographiques. 04</p>  |   |
| <p>Mettre en marche un Conseil Basque de la Communication Audiovisuelle. 05-06</p>  |   |
| <p>Favoriser la R+D+I et le développement des industries de la langue, en collaboration avec le Plan Euskadi dans la Société de l'Information et le Vice-conseil de Politique Linguistique. 05</p>        | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Établir des plans pluriannuels d'appui à R+D+I.</li> </ul>   |
| <p>Continuité dans la diffusion de catalogues promotionnels en musique, cinéma et de présence sur les foires et les festivals. 04-05</p>  |   |
| <p>Soutenir l'éventuelle célébration de journées de rencontre sur le Multimédia. 06-07</p>  |   |
| <p>Continuité du soutien à l'investissement d'EITB en audiovisuel de création et progressive application de 5% de ses revenus dans ce but. 04-05</p>  |   |
| <p>Favoriser des accords stables et à moyen terme entre EITB et le secteur privé culturel. 05-06</p>  |   |
| <p>Favoriser les initiatives de distribution indépendante. 05-06</p>  |   |
| <p>Générer un <i>label</i> d'artisanat. 06-07</p>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Étudier la viabilité de créer une marque du Pays Basque de produits culturels de qualité.</li> </ul>   |

## AXE STRATÉGIQUE 7

Favoriser la présence de l'euskera dans la culture

| OBJECTIF GÉNÉRAL DE L'AXE STRATÉGIQUE   | LIGNES D'ACTION PRIORITAIRES   | CODE       |            |
|---|--|------------|------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Garantir la relation orale et écrite en euskera dans les services culturels, stimuler la création et la production culturelle en euskera, et appuyer l'offre et la représentation culturelle en euskera.</li> </ul> <p><i>Remarque: Cet axe se gère d'une manière coordonnée entre les Sous-ministères de la Culture et Politique Linguistique du Ministère de la Culture.</i></p> | 1. Assurer la définition d'initiatives publiques coordonnées inter-institutionnellement aussi pour le développement des secteurs qui produisent en euskera.  | E7.L01     | E7.L01.A01 |
|   |  |            |            |
|   | 2. Stimulation de la création de contenus de qualité en euskera dans tous les domaines de la culture (patrimoine, arts et industrie).  | E7.L02     | E7.L02.A01 |
|   |  |            | E7.L02.A02 |
|   |  |            | E7.L02.A03 |
|   |  |            | E7.L02.A04 |
|   |  |            | E7.L02.A05 |
|   | 3. Développement des structures d'entreprise permettant une production culturelle significative en euskera.  | E7.L03     | E7.L03.A01 |
|   | 4. Créer une technologie multilingue, à partir de l'euskera, conçue pour satisfaire nos besoins et ceux d'autres sociétés au moyen du développement des industries de la langue pour l'euskera et, parallèlement, pour d'autres langues. | E7.L04     | E7.L04.A01 |
|   |  |            | E7.L04.A02 |
|   |  |            | E7.L04.A03 |
|   | 5. Rendre possible la diffusion de la culture en euskera, par sa promotion autant dans son propre marché qu'à l'extérieur.   | E7.L05     | E7.L05.A01 |
|   |  |            | E7.L05.A02 |
|   | E7.L05.A03   |            |            |
| 6. Réaliser le suivi de la culture en euskera, autant dans le réseau que dans le futur Observatoire de la Culture.  | E7.L06   | E7.L06.A01 |            |
| 7. Favoriser des dynamiques d'échanges culturels avec l'immigration et de son approche à l'euskera et à sa connaissance.  | E7.L07   | E7.L07.A01 |            |

| ACTIONS  | PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT FUTUR  |
|--|--|
| <p>Développer le Catalogue Collectif et élaborer la Bibliographie Basque. 05-06</p> <p>Développer des politiques coordonnées dans le livre, le disque et l'audiovisuel locaux, en prêtant une attention spéciale à la production en euskera en collaboration avec les secteurs et en coordination avec le Sous-ministère de Politique Linguistique. 04-05</p>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Création du Portail de la Culture comme plate-forme d'accès à toute l'information (livres, musique, images, etc.) contenue dans les différentes institutions, y compris en euskera.</li> <li>• Définir le «dépôt légal numérique» pour une fonction aujourd'hui davantage d'archives (megacorpus de texte en euskera, par exemple) que de bibliothèque ou de service au public.</li> </ul>  |
| <p>Discriminer positivement les produits culturels en euskera et avec des critères de qualité. 04-05</p> <p>Produire annuellement cinéma et «TV movies» entièrement en euskera; augmentation du doublage autant pour le cinéma que pour la télévision, assurant une offre minimum mais continue de représentation en salles en euskera. 04-05</p> <p>Consolider les espaces traditionnels que l'euskera a conservés et adaptés au fil du temps dans le domaine de la création culturelle, comme c'est le cas du bertsoarisme. 04-05</p> <p>Développer des politiques de promotion dans les espaces où l'euskera a été à peine présent comme les cas de la création de théâtre ou au cinéma. 05-06</p> <p>Augmenter la création de produits et services en euskera, ainsi qu'augmenter l'offre, particulièrement dirigée vers les enfants et les jeunes. 05-06</p>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Favoriser la transformation de la création en euskera dans chaque domaine également au format de la culture numérique (textes, sons et image).</li> </ul>   |
| <p>Définition de politique de quotas et de promotion dans les services publics audiovisuels. 05-06</p>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Définition de politiques industrielle, fiscale et de financement favorables.</li> </ul>   |
| <p>Renforcer la valeur stratégique des technologies de traduction et localisation dans le Pays Basque. 04-05</p> <p>Insister sur la R+D culturelle/linguistique au moyen de la participation dans des réseaux européens. 05-06</p> <p>Développer le software libre en euskera en favorisant son utilisation dans des domaines institutionnels et privés. 05-06</p>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Favoriser le développement de thèmes de gestion et publication de contenus multilingues.</li> </ul>   |
| <p>Adopter des mesures nécessaires pour garantir l'utilisation de l'euskera dans les services culturels: bibliothèques, archives, musées, théâtres, représentations cinématographiques, points d'information culturelle. Définition de critères de langues de service pour les utilisateurs. 05-06</p> <p>Faire connaître la littérature à l'extérieur, et en général la production littéraire en euskera, afin d'obtenir une plus grande présence dans des marchés internationaux. Ceci comporte la définition d'une politique de traduction de la production en euskera, pour des marchés internes et externes. 05-06</p> <p>Promouvoir l'usage de la traduction, du doublage, de la postsynchronisation et du sous-titrage, de manière que les habitants pratiquant d'autres langues aient accès aux produits en euskera, et aux bascophones, à leur tour, d'avoir accès aux produits culturels provenant d'autres langues. 05-06</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Transfert et internationalisation de technologies et contenus relatifs à la culture à des pays tiers.</li> <li>• Établissement de quotas pour la diffusion de la musique et la production audiovisuelle en euskera à la radio et à la télévision.</li> <li>• Favoriser la relation entre nos créateurs et créatrices avec l'extérieur, ainsi que dynamiser les genres grâce auxquels nous pouvons servir de référence culturelle.</li> <li>• Programmation thématique culturelle hebdomadaire à la télévision publique et stimulation de la lecture.</li> </ul> |
| <p>Intégrer les variables linguistiques dans la définition des programmes de l'Observatoire de la Culture depuis le début, et les appliquer avec rigueur dans le cadre conceptuel de définition, recueil, traitement et divulgation d'information. 05-06</p>   |  |
| <p>Développer des lignes d'action prévues dans le Plan Basque d'Immigration en relation avec l'Euskera avec des points spécifiques relatifs à ces secteurs dans les convocations de subventions pour la promotion et la diffusion de l'euskera, actions depuis HABE. 04-06</p>   |  |

## AXE STRATÉGIQUE 8

Promouvoir le développement de la culture comme axe de cohésion sociale dans le cadre de la société de connaissance

| OBJECTIF GÉNÉRAL DE L'AXE STRATÉGIQUE  | LIGNES D'ACTION PRIORITAIRES   | CODE   |
|--|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Promouvoir des initiatives culturelles faisant améliorer la cohésion sociale des personnes, approcher la culture à la citoyenneté en démocratisant son accès dans le cadre de la Société de la Connaissance et de la Culture (égalité des chances) en la rapprochant particulièrement de nouveaux publics.</li> </ul> | 1. Favoriser l'égalité des chances dans l'accès à la culture et pallier les effets de la culture payante.                                    | E8.L01<br>E8.L01.A01<br>E8.L01.A02               |
|  | 2. Promouvoir le pluralisme culturel et l'interculturalité.  | E8.L02<br>E8.L02.A01<br>E8.L02.A02<br>E8.L02.A03 |
|  | 3. Impliquer les moyens de communication dans la promotion et la diffusion de la culture et l'ensemble des secteurs artistiques.             | E8.L03<br>E8.L03.A01<br>E8.L03.A02<br>E8.L03.A03 |
|  | 4. Favoriser les pratiques culturelles actives et les amateurs.  | E8.L04<br>E8.L04.A01                             |
|  | 5. Favoriser les liens culturels et les échanges entre les territoires historiques d'Euskal Herria et avec les communautés basques du monde. | E8.L05<br>E8.L05.A01<br>E8.L05.A02<br>E8.L05.A03 |
|  | 6. Promouvoir la consommation culturelle responsable et la captation de nouveaux publics.  | E8.L06<br>E8.L06.A01<br>E8.L06.A02               |
|  | 7. Favoriser la culture de proximité.  | E8.L07<br>E8.L07.A01                             |

| ACTIONS  | PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT FUTUR   |
|--|---|
| <p>Prise en considération institutionnelle de la phonographie, édition de partitions, artisanat et multimédia dans les systèmes d'aides. 05-06</p> <p>Continuité des activités universitaires de diffusion culturelle autant sur les campus qu'en dehors, et promotion de l'apport universitaire aux problématiques sociales, culturelles et politiques de la communauté. 04-05</p>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Améliorer, au moyen d'accords avec le Service d'éducation, la transmission de la culture (favoriser la littérature, la connaissance de styles musicaux, analyse de narrative audiovisuelle.) dans les cycles éducatifs réguliers.</li> <li>• Améliorer, au moyen d'accords avec le Service d'Education, la transmission de sa propre culture (favoriser la lecture d'auteur, musique ou audiovisuelle propres...) dans les cycles éducatifs réguliers.</li> <li>• Concevoir le domaine du réseau comme un domaine de service, avec mise à jour de la large gamme de contenus et technologies non payant.</li> <li>• Réservation d'espaces publics pour le développement ouvert du réseau.</li> <li>• Avancer dans la concrétisation du droit d'accès social à la culture à EITB.</li> <li>• Approfondissement sur des actions publiques de formation centrées en usages et contenus pour limiter la faille numérique.</li> </ul> |
| <p>Mise en marche du Conseil Basque de la Communication Audiovisuelle avec une fonction de surveillance, entre autres, sur les processus touchant le pluralisme dans le secteur audiovisuel. 05-06</p> <p>Élaboration d'une unité didactique, traduite dans les langues de l'immigration, relative aux caractéristiques du Pays Basque, sa culture, les coutumes, pratiques sociales, utilisations, économie, modèle politique... autant en livres qu'en vidéo documentaire, et qui facilite sa connaissance et son intégration. 05</p> <p>Dotation aux Bibliothèques publiques ou Maisons de la Culture de livres et matériels de base de lecture dans les langues de l'immigration pour faciliter leur intégration dans la CAB, ainsi que de matériels importés de leurs cultures d'origine, afin que ce soient des lieux de fréquentation des nouveaux résidents. 05-06</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Promouvoir des mesures de coordination pour l'intégration de groupes d'immigrants à l'usage et l'accès à la culture développée dans le Pays Basque, ainsi que de soutien à la connaissance et au développement de leurs propres cultures.</li> <li>• Accords globaux ou partiels d'échange avec d'autres cultures, y compris le développement d'expériences de métissage musical ou cinématographique.</li> <li>• Soutien à la production indépendante et aux moyens de communication locales dans les normes audiovisuelles.</li> </ul>   |
| <p>Promouvoir la diffusion à travers EITB des produits et créations des différentes industries culturelles basques. 04-05</p> <p>En application du Contrat Programme favoriser la promotion des activités culturelles à EITB en termes d'agenda, programmes spécifiques sur la littérature, musiques et cinéma, avec une publicité à faible coût et visibilité de nos créateurs et artistes. 04-05</p> <p>Établir des accords avec les autres moyens de communication dans la même direction. 05-06</p>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Soutien et viabilité de la RTV généraliste publique et privée, comme garante de la production de programmes de qualité, et assurant ses fonctions culturelles et démocratiques.</li> <li>• Promouvoir le contact des auteurs littéraires avec les étudiants d'instituts et universités.</li> <li>• Établir ou accorder des quotas de diffusion de productions musicales basques dans le système public de RTV et dans le système de RTV soumis à concession.</li> </ul>  |
| <p>Soutien des initiatives des institutions locales et territoriales pour favoriser la musique chantée, à promouvoir depuis l'école, les villages et les quartiers, de même que l'utilisation d'instruments de musique, ou les pratiques en arts scéniques, visuels ou activités manuelles. 05-06</p>  |   |
| <p>Continuité de conventions avec des institutions de Navarre et Du Pays Basque français, directement ou à travers les institutions culturelles communes. 04-05</p> <p>Continuation dans la fourniture de matériaux culturels aux Euskal Etxeak de la diaspora et promotion régulière des productions culturelles. 04-05</p> <p>Ajustement du Canal Basque et ETB Sat à ces objectifs. 05-06</p>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en commun – d'un point de vue global et pas seulement territorial – de la culture dans des livres ou internet ou vidéos éducatifs de thèmes comme l'Histoire, la littérature, l'art et la production culturelle basques jusqu'à générer un corpus référentiel.</li> <li>• Intérêt à ce que les entreprises culturelles opèrent dans des domaines plus amples que les territoriaux.</li> </ul>   |
| <p>Organiser dans le domaine scolaire des programmes et activités de sensibilisation et introduction au patrimoine et aux arts. 06-07</p> <p>Stimulation du respect du public envers les œuvres culturelles, les auteurs et les droits de propriété intellectuelle. 05-06</p>  |   |
| <p>Favoriser la radio et la télévision régionale ou locale dans ses modalités publique, privée et associative. 06-07</p>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Privilégier le concept de qualité et de service public dans le système radiotélévisé généraliste, particulièrement dans le système EITB.</li> </ul>  |

## AXE STRATÉGIQUE 9

Favoriser la réappropriation et l'utilisation adaptée des nouvelles technologies et formes expressives pour la rénovation de la création et la production

| OBJECTIF GÉNÉRAL DE L'AXE STRATÉGIQUE  | LIGNES D'ACTION PRIORITAIRES  | CODE       |            |            |
|--|---|------------|------------|------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Favoriser l'utilisation des nouvelles technologies dans la mise en valeur de l'art et du patrimoine; miser sur la spécialisation en expérimentation créative avec de nouvelles technologies; rénover l'équipement technologique des agents et des entreprises culturelles; approfondir dans les applications technologiques pour le développement et l'extension de l'euskera; lier la rénovation culturelle aux lignes de développement territorial et local; participer avec des agents d'autres pays à des projets de Culture en réseau; homogénéisation numérique de catalogues; réordonner le réseau d'information pour partager des ressources informatives et des projets entre gestionnaires et maisons de la culture de territoires et villes; favoriser un secteur de la Culture dans «Euskadi dans la Société de l'Information»; stimuler la transversalité de langages, formes expressives, processus productifs, produits, langues, marchés et marques.</li> </ul> | <p>1. Favoriser la recherche et l'application des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication aux différents domaines de la culture.</p>                               | E9.L01     | E9.L01.A01 |            |
|  |   |            |            | E9.L01.A02 |
|  |   |            |            | E9.L01.A03 |
|  | <p>2. Promouvoir l'industrie numérique de contenus culturels dans le cadre du «Plan Euskadi dans la Société de l'Information».</p>  | E9.L02     | E9.L02.A01 |            |
|  |   |            | E9.L02.A02 |            |
|  |   |            | E9.L02.A03 |            |
|  | <p>3. Établir des aides pour la numérisation de contenus culturels, catalogues et du patrimoine culturel, ainsi que pour l'intégration d'archives, bibliothèques et musées au réseau.</p> | E9.L03     | E9.L03.A01 |            |
|  |   |            | E9.L03.A02 |            |
|  |   |            | E9.L03.A03 |            |
|  | <p>4. Favoriser la numérisation la créativité multimédia des PME culturelles à travers des politiques industrielles, de financement et fiscales.</p>                                      | E9.L04     | E9.L04.A01 |            |
|  | <p>5. Elargir le Service Universel aux nouvelles télécommunications et du service public dans les nouveaux contenus.</p>  | E9.L05     | E9.L05.A01 |            |
|  |   |            | E9.L05.A02 |            |
|  |   |            | E9.L05.A03 |            |
|  | E9.L05.A04  |            |            |            |
|  | E9.L05.A05  |            |            |            |
| <p>6. Favoriser la transversalité de sous-systèmes, langages, formes expressives, processus productifs, produits, langues, marchés et marques.</p>   | E9.L06  | E9.L06.A01 |            |            |

| ACTIONS  | PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT FUTUR  |
|--|--|
| <p>Coordination du Service de la Culture avec le Programme Euskadi dans la Société de l'Information (PESI) pour la recherche en contenus culturels. 04-05</p> <p>Projeter une ligne de développement du patrimoine, arts et des industries culturelles dans ses différentes variantes dans le PESI. 05-06</p> <p>Soutien institutionnel aux études de marché dans Culture Numérique. 05</p>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aborder l'application et l'utilisation des NTI à partir des besoins sociaux et des caractéristiques de l'utilisateur.</li> <li>• Promouvoir les applications innovatrices, y compris les nouveaux systèmes de projection (Réalité Virtuelle, Réalité Augmentée, Télévision Numérique) et nouvelles formes d'interaction.</li> </ul>   |
| <p>Désigner un «centre gestionnaire» qui coordonne la gestion de toute l'information numérisée standardisée ou en processus. 05-06</p> <p>Débuter des travaux pour la configuration des Archives Nationales Basques sur support numérique, en recueillant des fonds de façon coordonnée avec d'autres institutions. 05-06</p> <p>Développement, qualité et actualisation permanente des sites webs et sites de service public. 04-05</p>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Concevoir une politique de diffusion internationale d'œuvres, production et auteurs.</li> <li>• Stimuler les communautés dans le réseau, parallèles à celles de la cohabitation.</li> <li>• Nécessité d'une gestion efficace de l'information numérisée et de politiques de protection de l'information.</li> <li>• Favoriser les rencontres de jeunes internautes.</li> <li>• Élaboration d'un projet de «Héritage Numérique Basque», fruit de la coordination et de l'intégration des actions des différents agents institutionnels (archives, bibliothèques, centres de documentation, musées...) particulièrement celles destinées à la préservation du patrimoine culturel et sa diffusion numérique.</li> <li>• Favoriser la présence dans des projets européens linguistiques et autres, liés à la culture numérique. Le Programme européen e-Content (contenus numériques, la diversité linguistique et culturelle), est l'un d'eux.</li> </ul>   |
| <p>Promouvoir une page web de la musique créée à Euskal Herria. 05</p> <p>Favoriser la remise d'une copie en format numérique dans le cadre des subventions pour l'édition de livres, disques et enregistrements audiovisuels. 05</p> <p>Éditer les publications du Gouvernement basque, Députations et Mairies en format numérique. 06-07</p>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Soutien sélectif aux créateurs de jeux-vidéos et multimédia montrant une perspective culturelle et éducative.</li> <li>• Soutien à la transition des PME culturelles vers le monde numérique et multimédia avec des instruments fiscaux et de crédits.</li> <li>• Soutien institutionnel au développement de contenus de patrimoine basés sur les TIC.</li> </ul>   |
| <p>Concevoir des politiques industrielles, de financement et fiscales à la numérisation des PME culturelles, en collaboration avec les Députations. 06-07.</p>   |  |
| <p>Comme contrepoint nécessaire au développement du marché, maintenance de secteurs de service public dans les nouveaux contenus et services: espaces publics dans les nouveaux réseaux comme la TDT ou Internet, ainsi qu'un portail public culturel. 06-07</p> <p>Créer des aides spécifiques pour une politique de «copyleft» (accès libre). 04-06</p> <p>Favoriser la traduction et l'utilisation dans les institutions du <i>software libre</i> pour ses potentialités pour la culture numérique en euskera. 06-07</p> <p>Créer des aides aux bibliothèques publiques et bibliothèques de salle pour augmenter et faire tourner leurs fonds éditoriaux, et favoriser leur adaptation aux nouvelles technologies. 06-07</p> <p>Diffuser à travers Internet un Guide sur le patrimoine industriel basque. 06-07</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Promouvoir l'existence de standards communs d'accès universel (en décodeurs, API et EPG) comme condition de départ pour la liberté du choix du consommateur.</li> <li>• Convenance de la régulation ou surveillance du <i>must carry</i> (obligation de distribuer) dans les nouveaux réseaux pour les canaux ouverts publics et privés, particulièrement locaux.</li> <li>• Convenance de la séparation de gestionnaires de réseaux et de contenus.</li> <li>• Favoriser la créativité artistique en formats et moyens électroniques.</li> <li>• Accord avec opérateurs de télécommunications pour garantir un service universel dans les nouveaux réseaux et leurs nouveaux services, dans le sens de l'accessibilité technologique et géographique et accessibilité économique, autant pour des raisons d'équité que d'économies de réseau.</li> <li>• Continuation de la politique de service public dans l'éventuelle disposition d'EITB de tout ou une partie d'un <i>multiplex</i> en TDT permettant une stratégie multiservices et multicanal.</li> </ul> |
| <p>Permettre une politique de coopération et prise en charge d'enjeux précis et accordés entre les agents, en particulier sur des projets conjoints. 06-07</p>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Promouvoir le Pays Basque comme référence de Projets culturels.</li> <li>• Renforcer les liens de communication de transversalité entre les auteurs dans les deux langues officielles de la CAB.</li> <li>• Promouvoir la collaboration inter-entreprises et inter-sectorielle au moyen de programmes pour la spécialisation et l'accessibilité à de grands projets.</li> </ul>   |

**AXE STRATÉGIQUE 10**  
**Projeter la culture basque à un niveau international**

| OBJECTIF GÉNÉRAL DE L'AXE STRATÉGIQUE   | LIGNES D'ACTION PRIORITAIRES  | CODE    |             |
|---|---|---------|-------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Internationaliser la création et le marché culturel, identifier les nids de la culture basque dans le domaine international en conjuguant spécialisation et complémentarité, et créer les structures de base permettant cette internationalisation.</li> </ul> | 1. Etablir les mesures opportunes pour diffuser les propositions culturelles du Pays Basque dans les cadre européen et international. | E10.L01 | E10.L01.A01 |
|   | 2. Etablir des soutiens et aides à l'exportation et à la projection extérieure des produits culturels basques.                        | E10.L02 | E10.L02.A01 |
|   | 3. Créer ou promouvoir la création des entités ou réseaux nécessaires pour l'internationalisation de la culture basque.               | E10.L03 | E10.L03.A01 |

| ACTIONS   | PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT FUTUR  |
|---|--|
| <p>Favoriser la présentation du Patrimoine Culturel Basque et les échanges dans le domaine européen international. 05-06</p>  |  |
| <p>Appuyer les tournées extérieures des formations musicales basques. 05-06</p>   |  |
| <p>Concevoir et mettre en marche un organe moteur de l'internationalisation de la Culture Basque. 05-06</p> <hr/> <p>Constituer un consortium d'exportation destiné à la distribution et à l'exportation de programmes, formats et films. 06-07</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Eventuel développement d'une ligne de consortium d'exportation dans différents domaines culturels.</li> </ul> |

4.

## DISPOSITIF POUR LE SUIVI ET L'ÉVALUATION PERMANENTE DU PLAN



#### 4.1. OBJECTIFS ET CARACTÉRISTIQUES DU DISPOSITIF

Le Plan basque à la Culture s'est articulé autour d'une série d'axes stratégiques, lignes d'action et actions qui vont développer le secteur à l'horizon maximum de l'année 2015. Le Plan contient un dispositif de suivi et évaluation dont la finalité est de connaître et évaluer le niveau d'avancement des diverses interventions qui ont été identifiées pour dynamiser la culture. Les caractéristiques du Dispositif peuvent se résumer de la manière suivante:

- *Dynamique et permanente*: avec le but de connaître ponctuellement et actualiser les avancées qui seront réalisées dans le Plan et les buts atteints.
- *Participatif*: de manière que son développement compte sur la collaboration permanente des institutions publiques et privées, ainsi que sur les divers agents culturels.
- *Spécifique et global*: qui permette de connaître les progrès précis qui se réaliseront dans chacun des 21 domaines sectoriels sélectionnés, sans perdre le caractère global dans l'évaluation des interventions.
- *Innovateur*: qui combine l'information qualitative et quantitative et permette la participation des personnes, soit à travers des groupes de travail présents, soit de manière virtuelle, au moyen d'un espace de travail ouvert et spécifique.

#### 4.2. MOMENTS DE L'ÉVALUATION

Le suivi et l'évaluation du Plan auront un caractère permanent afin que les résultats obtenus permettent d'identifier de possibles carences, modifier des contenus dans les activités à développer, et même, ajouter de nouvelles actions. En tenant compte que le Plan Basque pour la Culture va se concrétiser à travers des plans biennaux (Plans Opératifs), le Dispositif réalisera des interventions avec un caractère annuel (Suivi), bisannuel (Évaluation du Plan Opératif) et tous les quatre ans (Évaluation Stratégique):

- *Suivi du Plan*: à la fin de chaque année ne coïncidant pas avec l'évaluateur, on élaborera un Rapport de suivi des activités développées. Le premier Rapport se développera en 2004, le deuxième en 2006, et ainsi de suite.
- *Évaluation du Plan Opérationnel (Évaluation P.O.)*: à la fin de chaque période biennale, on élaborera un Rapport d'Évaluation de chaque Plan Opérationnel. Les années où cette évaluation sera réalisée, il ne sera pas utile de réaliser le Rapport de Suivi. Le premier Rapport se réalisera en 2005, le second en 2007, et ainsi de suite.
- *Évaluation Stratégique*: tous les quatre ans, on réalisera une Évaluation du Plan Basque pour la Culture, qui permettra d'inclure un diagnostic du secteur et définir et/ou compléter les stratégies du secteur culturel pour les années suivantes. La première évaluation se réalisera en 2008, la deuxième en 2012, et ainsi de suite.

| Délais             | Plans               | Interventions du dispositif |                    |                        |
|--------------------|---------------------|-----------------------------|--------------------|------------------------|
| Année 1<br>Année 2 | Plan opérationnel 1 | Suivi                       | Évaluation du P.O. | ÉVALUATION STRATÉGIQUE |
| Année 3<br>Année 4 | Plan opérationnel 2 | Suivi                       | Évaluation du P.O. |                        |
| Année 5<br>Année 6 | Plan opérationnel 3 | Suivi                       | Évaluation du P.O. | ÉVALUATION STRATÉGIQUE |
| Année 7<br>Année X | Plan opérationnel X | Suivi                       | Évaluation du P.O. |                        |

### 4.3. ORGANISATION DU DISPOSITIF

L'implantation d'un Dispositif dynamique, collaborateur et innovateur, demande une organisation spécifique permettant la participation permanente des institutions et agents culturels. Cette organisation s'articule à travers les espaces de travail suivants:

- *Forum de Travail Virtuel*: la participation permanente des agents culturels va être possible grâce à l'activation d'un espace virtuel spécifique permettant de partager la connaissance et incorporer les opinions et réflexions de l'ensemble des participants. Ce Forum sera ouvert aux personnes qui ont collaboré à l'élaboration du Plan, ainsi qu'à d'autres personnes qui entreront peu à peu dans cet espace de réflexion et de débat.
- *Groupes de Travail Sectoriels*: Annuellement on organisera une journée de travail ouverte à la participation des agents culturels des 19 domaines définis dans le Plan. Donnant une continuité à la méthodologie établie dans l'élaboration du Plan, dans ces groupes on analysera les avancées réalisées et on identifiera des nouvelles actions de futur.
- *Observatoire Basque de la Culture*: un élément clé pour la dynamisation et l'actualisation du Dispositif de Suivi et Évaluation, fait référence à l'information qui entrera graduellement dans l'Observatoire, car ceci va permettre de disposer d'une vision actualisée de la situation et adapter et/ou compléter les lignes futures de travail.

### 4.4. CONCEPTION ET CONSTRUCTION DES INDICATEURS

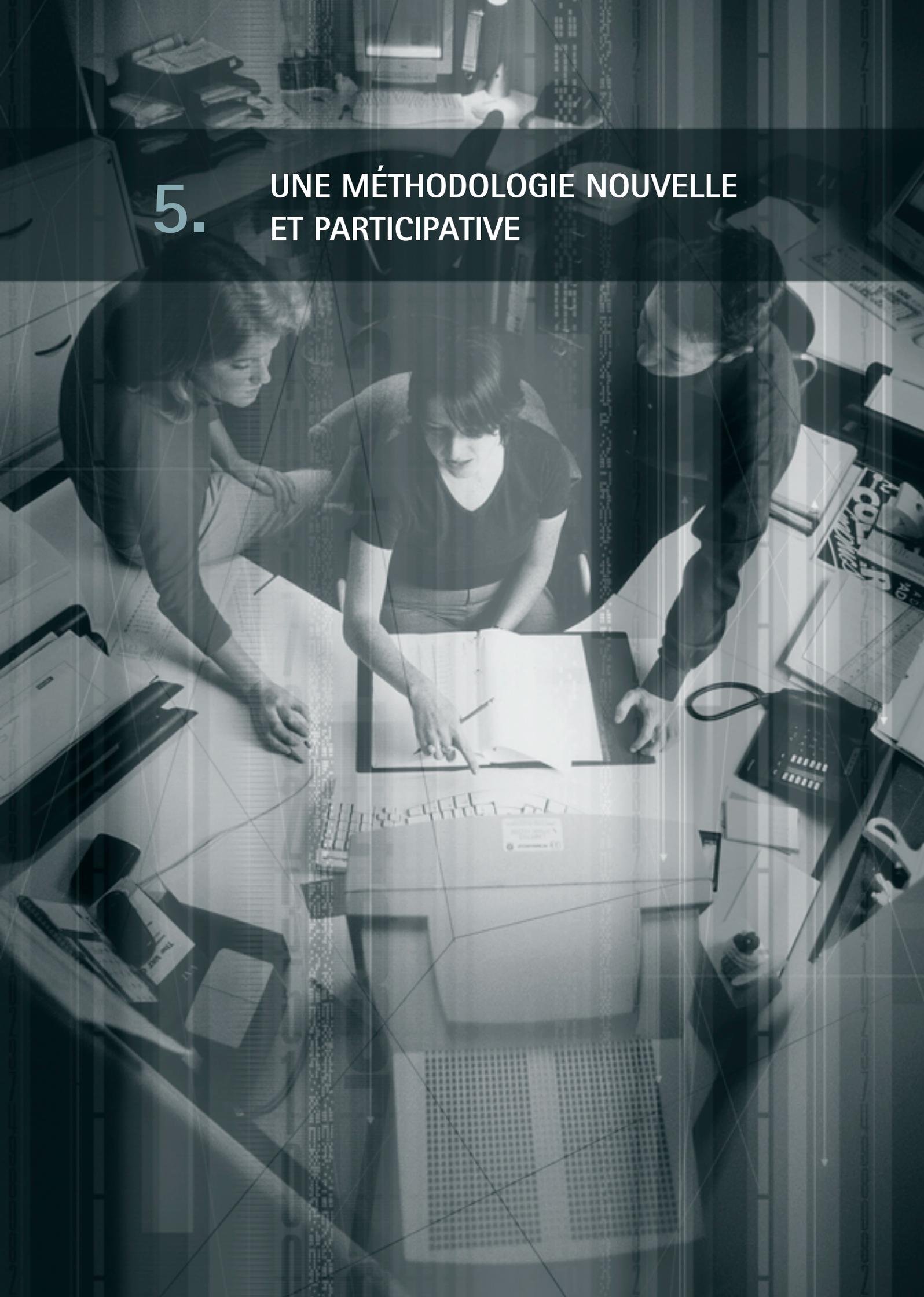
La conception et la construction des indicateurs et variables qui vont permettre le suivi et l'évaluation du Plan, est considéré comme un processus en construction, dans lequel les apprentissages qui s'obtiendront rétro-alimentent le Dispositif lui-même.

La batterie d'indicateurs à appliquer va permettre l'évaluation qualitative et quantitative autant des axes stratégiques, que des lignes d'action et actions à court, moyen et long terme. Il y a trois niveaux d'application du Dispositif:

- *Indicateurs de Réalisation/Suivi*: permettent de disposer d'une photographie claire du niveau de développement et de l'avancée atteinte dans chacune des activités implantées. Ils sont basés principalement sur l'analyse qualitative des activités. Ces indicateurs seront utilisés pour le suivi annuel du Plan ainsi que pour l'Évaluation biennale du Plan Opérationnel.
- *Indicateurs de Résultats*: permettent l'évaluation des objectifs établis pour les lignes d'action, et combinent l'information qualitative et quantitative. Ces indicateurs seront utilisés pour le suivi annuel du Plan, l'Évaluation biennale du Plan Opérationnel, et l'Évaluation Stratégique.
- *Indicateurs d'Impact*: font référence à l'évaluation des effets produits dans la société de manière ample. Ces indicateurs seront utilisés pour l'Évaluation biennale du Plan Opérationnel et l'Évaluation Stratégique.

| Domaine d'application  | Typologie d'indicateurs            |
|--|------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– Suivi</li> <li>– Évaluation P.O.</li> </ul> | INDICATEURS DE SUIVI / RÉALISATION |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– Évaluation P.O.</li> </ul>                  | INDICATEURS DE RÉSULTATS           |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– Évaluation stratégique</li> </ul>           | INDICATEURS D'IMPACT               |

# 5. UNE MÉTHODOLOGIE NOUVELLE ET PARTICIPATIVE



Bien qu'elle ait pris une dimension publique avec la réalisation du Document Cadre Préliminaire (mai 2003), le processus d'élaboration du Plan avait débuté un an auparavant, avec la nomination du Conseil Basque à la Culture, et la mission principale de vertébrer un projet culturel d'avenir au moyen d'une rencontre des agents de la culture.

## 5.1. LE DOCUMENT PRÉLIMINAIRE ET LES EXPOSÉS

Le document devait servir, en premier lieu, pour délimiter le champ thématique et établir un langage commun autour des concepts de base du Plan et, en deuxième lieu, pour définir une méthodologie souple et viable conciliant la rigueur analytique avec une participation large et plurielle.

Ce document, à titre de cadre conceptuel, marquait une vision opérationnelle de la culture autour du monde du «symbolique», bien qu'il soit conscient que la culture est beaucoup plus que cela, qu'elle est comme le tissu de l'articulation d'une société. Il proposait de différencier le système culturel géré dans la CAB donnant une base partielle à l'espace culturel basque autour des trois secteurs centraux – ceux qui correspondent au patrimoine, à la création artistique, et aux industries culturelles respectivement – et situait le rôle, valeurs et principes d'une politique de la culture dans notre temps et dans le cadre de la globalisation et de ses effets sur la culture. En tant qu'hypothèse, il visait des axes stratégiques à développer, ainsi qu'une méthodologie de travail.

Ce document a été présenté en société dans une séance présidée par le *Lehendakari* Juan José Ibarretxe au Palais Villa Suso le 28 mai 2003, en présence de plus de 300 personnes du monde de la culture, invitées personnellement pour participer aux travaux de débat et d'élaboration qui se sont ouverts une semaine plus tard.

Avec le document cadre préliminaire, la Commission Permanente du CVC a engagé 19 exposés (22 si l'on tient compte des plus tardives de Tradition orale, Patrimoine Artistique et Traduction) à d'autres spécialistes, sans autres suggestions que l'indice thématique à développer, de sorte qu'ils ont eu une liberté absolue pour analyser et imaginer le secteur correspondant. La conséquence corrélative était logiquement que le point de vue de chaque exposé n'engageait que les signataires, et non le Conseil Basque à la Culture ou l'Administration. Ils étaient compris comme approches utiles pour ouvrir un chemin, et sur lesquels il ne fallait pas obligatoirement se prononcer. Cet exercice de liberté et de maturité fut un vrai succès.

En plus des exposés strictement sectoriels il fallait, au moins, deux documents transversaux: sur l'euskera dans la culture et sur la nouvelle culture numérique. D'autres axes transversaux sont restés pour l'avenir (moyens de communication et éducation principalement)<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> Tandis que le document sur la Culture numérique a été demandé comme exposé qui, ensuite, a été regroupé avec celui du «multimédia» sous le thème «Euskera et culture», on a suivi une autre méthodologie. On a préféré que chaque secteur aborde le lieu et la situation spécifique de l'euskera dans son domaine. La Comisión Permanente a réalisé un nettoyage thématique ultérieur de l'ensemble des exposés, en comparant le résultat avec quelques suggestions spécifiques du Plan General de Promotion de l'Utilisation de l'Euskera en vigueur. Tout cela a été transmis au Sous-ministère de Politique Linguistique pour l'élaboration de l'exposé, «L'euskera dans le Plan Basque pour la Culture», en coordination avec le Conseil Assistant de l'Euskera. L'expérience a présenté un intérêt maximum car deux modes différents d'approche d'un même sujet se sont croisés.

## 5.2. LES PHASES

A partir de là, il s'agissait d'ouvrir deux étapes successives: une de diagnostic et une autre de lignes d'action. Et, à son tour, deux modalités de participation se sont établies. Une sous forme de Groupe de Travail en Présence et une autre sous forme de Groupe de Travail « Virtuel », au moyen d'une page Web-Forum de Débat qui a été mise en place avec accès codé. Cette seconde modalité avait la même valeur au moment de faire les moyennes et permettait de concilier une participation plus ample avec l'opérativité à la taille des groupes. Les Groupes de Travail, comme assistants au Conseil Basque à la Culture, se sont formés dans chaque secteur avec des composants du Conseil lui-même et surtout, de chaque domaine culturel. Au total 18 Groupes de Travail se sont organisés et une participation de plus de 300 personnes a été atteinte.

Les premières matrices DAFO (Faiblesses, Menaces, Consolidations, et Opportunités) ont été tirées des exposés ainsi que les premiers brouillons bruts des lignes d'action suggérées par les agents.

On a établi, à partir de celles-ci, un système simple d'enquête en tableau par secteur, demandant des réponses d'accord ou désaccord avec chacune des questions posées, sur une échelle de 1 à 4 (1: désaccord et 4: plus haut degré d'accord) et de l'importance donnée à cette question, avec aussi une échelle de 1 à 4 (ou le 1: peu d'importance, et le 4: importance maximale). Le participant disposait en outre d'un espace ouvert aux suggestions. Il s'agissait d'un travail encore individuel sur fiche pour son envoi ultérieur par écrit – par courrier électronique, fax ou courrier postal – au Secrétariat Technique du Plan. La période disponible était de 15 jours.

Une fois l'information analysée par le secrétariat, au moyen de la synthèse des apports individuels des groupes présent et virtuel, des conclusions préliminaires ont été établies sous forme de Matrice de Positionnement pour chaque secteur et où chaque thèse était évaluée graphiquement par ordre d'Importance forte, moyenne ou faible et, en même temps, avec un Consensus fort, moyen ou faible, de manière que si les questions de haute importance et fort consensus passaient automatiquement dans les conclusions, c'étaient celles de haute importance et points de vue les plus souvent trouvés qui devaient focaliser les débats de groupe.

A partir de là, le débat était passé à des groupes pour une nouvelle synthèse, au moyen d'un tour d'évaluation des conclusions préliminaires et avec l'objectif d'obtenir une synthèse et des conclusions définitives.

On a toujours été conscients que le pari sur des compartiments sectoriels a des limitations, car il ne rend pas compte des domaines partagés entre secteurs, ou des aspects dynamiques des processus ou des médiations entre les agents.... Mais c'était non seulement raisonnable dans un premier état d'analyse, mais indispensable, même pour les futurs modèles d'analyse plus complexes et liés.

## 5.3. LES GROUPES DE TRAVAIL

Il y a eu deux sessions espacées des Groupes de Travail, une sur le diagnostic et une autre sur les lignes d'action, au cours des mois de juin et juillet 2003.

Dans la deuxième session et à partir de l'importante connaissance des différentes lignes d'action possibles, les Groupes de Travail marquaient les lignes considérées comme prioritaires, donc on disposait de toutes les priorités qui, suivant le jugement de chaque Groupe, délimiteraient le développement de chaque secteur – déjà hors du patrimoine ethnographique, théâtre ou édition – et ainsi jusqu'à 18 secteurs.

Le travail d'élaboration postérieure – au Secrétariat Technique accompagné des membres de la Commission Permanente – a consisté à séparer les *faiblesses*, *menaces*, *consolidations* et *chances* de chaque secteur, conformément aux concepts liés à la chaîne de valeur: technologie et formation, création, production, distribution et marchés/consommations. Ensuite on a ajouté les épigraphes de promotion/diffusion, besoins sociaux (société) et politiques à l'utilisation, et qui, à la fin du processus, ont permis de disposer de documents thématiques très riches et dont les virtualités ne terminent pas dans le Plan.

On a fait quelques chose de semblable avec les *lignes d'action* qui, postérieurement, ont aussi été classées autour d'épigraphes: politiques et coordination, ressources (formation, emploi, coopération...), aménagement du tissu d'entreprise (information, normatives...), critères de produit (qualité, en euskera...) et chaîne de valeur (technologie et formation, création, production, distribution et marchés/consommations).

#### 5.4. LA COMMISSION PERMANENTE DU CONSEIL BASQUE DE LA CULTURE

La phase suivante est devenu alors un travail exclusif de la Commission Permanente et du Secrétariat Technique. Il s'agissait de compacter ce qui était commun et ce qui était différent entre les secteurs de chaque sous-système, pour cela il était nécessaire de visualiser d'abord le sommaire de toutes celles-ci par épigraphes (politiques, connaissance et observatoire, organismes moteurs, entreprise, formation et technologie, chaîne de valeur et marchés). Ensuite, on a vérifié que des lignes pouvaient être communes à l'ensemble de chaque sous-système — avec l'économie conséquente de politiques particulières à travers des politiques industrielles, d'aide à la gestion, de formation, de financement, d'observatoire, de livres blancs... — en détectant celles qui étant prioritaires, celles qui n'étaient pas homogénéisables mais réellement particulières de chaque secteur. En somme, on revalorisait le rôle de chaque sous-système du point de vue de la politique culturelle.

Ces lignes d'action étaient comparées ensuite avec les axes stratégiques — initialement huit — de départ du «document cadre préliminaire» dans le but de profiler les réflexions plus générales et à long terme — de 10 à 15 ans — que contient le Plan. Egalement, à partir de diagnostics particuliers, on est arrivé à des diagnostics plus généraux qui ont été comparés avec les réflexions du «document cadre préliminaire» pour une nouvelle et définitive version de problématiques plus générales contenues dans le *Cadre culturel et conceptuel* définitif.

## 5.5. RÉSUMÉ GRAPHIQUE DE LA MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL

| PHASES  | OBJECTIF   |
|---------|--|
| Phase 0 | Nomination du Conseil Basque à la Culture (CVC) dont la mission est de stimuler la collaboration et la structuration d'un espace de culture basque.  |
| Phase 1 | Élaboration d'un Document cadre préliminaire et d'exposés spécifiques pour les 18 domaines où sont articulés les trois sous-systèmes de la culture (patrimoine culturel, création et expression artistique, industries culturelles) et lancement du Plan entre les agents culturels. |
| Phase 2 | Adéquation des exposés par la Commission Permanente de CVC.  |
| Phase 3 | Participation des agents culturels dans la consolidation d'exposés, principalement pour l'identification des faiblesses, menaces, consolidations et chances du système Culturel Basque, ainsi que des lignes d'action futures.   |
| Phase 4 | Élaboration du Plan Basque pour la Culture (document préliminaire) et du Plan Opérationnel 2004-2005.  |
| Phase 5 | Apports de la Commission Permanente au document final.   |
| Phase 6 | Lancement (et sanction) du Plan Basque pour la Culture.  |

|  | PRODUITS RÉSULTANTS   | CHRONOGRAMME                            | MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL  |
|--|---|---|--|
|  | –   | 2000                                    | –  |
|  | Document Cadre préliminaire.  | Mai 2003                                | –  |
|  | Exposés.  | Mai 2002-Mai 2003                       | Participation d'experts et groupes d'experts à l'élaboration.  |
|  | Journée de lancement du Plan présidée par le Lehendakari Juan Jose Ibarretxe. | 28 mai 2003                             | Participation de plus de 300 personnes du monde de la culture.   |
|  | Adéquation et complémentation d'exposés.                                      | Avril-mai 2003                          | Révision par la Commission Permanente du CVC.  |
|  | Analyse DAFO du système Culturel Basque.                                      | Juillet 2003<br>(3 réunions de travail) | – Création d'une page web pour la participation.<br>– Constitution de 18 groupes de travail avec participation présente et virtuelle de plus de 300 personnes. |
|  | Identification de lignes d'action.  |   |  |
|  | Plan Basque pour la Culture.  | Juillet-novembre 2003                   | –  |
|  | Plan Basque pour la Culture.  | Novembre 2003-décembre 2004             | Apports de la Commission Permanente du CVC.  |
|  | Document définitif.   | Février-juin 2004                       | Assemblée du CVC.  |



DÉPARTEMENT CULTURE GOUVERNEMENT BASQUE – CONSULTANT EXTERNE

# Annexe

## ANNEXE I. PARTICIPANTS ET RAPPORTEURS

### 1. COORDINATION GÉNÉRALE

Josean Urdangarin et Ramón Zallo; Imanol Agote (dans la 1ère phase)

### 2. ASSISTANCE TECHNIQUE

IKERTALDE-AIC; KUALITATE (dans la 1ère phase)

### 3. COMMISSION PERMANENTE DU CONSEIL BASQUE À LA CULTURE

- Mme. Miren Azkarate, présidente, Gouvernement Basque.
- M. Gurutz Larrañaga, Gouvernement Basque.
- M. Federico Verastegui, Députation Forale d'Alava (Assisté par M. Pedro Ignacio Gonzalo-Bilbao).
- Mme. Belén Greaves, Députation Forale de Bizkaia (Assistée par M. Ricardo Bilbao).
- M. Imanol Agote, Députation Forale de Gipuzkoa.
- Mme. Encina Serrano, Mairie de Vitoria-Gasteiz (Assistée par M. Enrike Ruiz de Gordo).
- M. Jon Sánchez, Mairie de Bilbao.
- M. Ramón Etxezarreta, Mairie de Donostia-San Sebastián.
- M. Jon Bagüés, Eresbil.
- M. Anjel Lertxundi. Écrivain.
- M. Santi Eraso, Arteleku.
- M. Javier Echeverria, C.S.I.C.
- M. Ramón Zallo, Université du Pays Basque.
- M. Josean Urdangarin, secrétaire du Conseil Basque à la Culture, Gouvernement Basque .

### 4. CONSEIL BASQUE À LA CULTURE, Assemblée plénière

En plus des membres de la Commission Permanente, font partie du Conseil:

- M. Josu Aboitiz, Gouvernement Basque.
- M. Jesús Altuna, Société de Sciences Aranzadi.
- M. Jose Antonio Arbelaiz, Gouvernement Basque.
- Mme. Arantza Arzamendi, Gouvernement Basque.
- Mme. Miren Dobarán, EUDEL.
- M. Carlos Caballero, Eusko Ikaskuntza.
- Mme. M<sup>re</sup> Angeles Egaña, Mairie de Bilbao.
- M. Jorge Jiménez, Euskal Editoreen Elkarte.
- M. Javier Gogeoascoechea, Branche d'Éditeurs d'Euskadi.

- M. Iñaki Goirizelaia, Université du Pays Basque.
- M. Iñaki Gómez, IBAIA.
- M. Jesús Mari Mujika.
- M. Jose Angel Muñoz, Écrivain.
- M. Andoni Ortúzar, EITB.
- Mme. Emilia Otaola, Professeur.
- Mme. Helena Pimenta, Théâtre.
- M. Jose Antonio Rodríguez, Archiviste et Historien.
- M. Juan San Martin, Euskaltzaindia.
- M. Iñaki Tellechea, Gouvernement Basque.
- M. Mixel Unzueta, Real Sociedad Bascongada de Amigos del País.
- M. Jon Urrutia, Gouvernement Basque.

## 5. GROUPES DE TRAVAIL

### 5.1. PATRIMOINE CULTUREL

Coordination de secteur: Arantza Arzamendi

#### GRUPE: 1.1. PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

##### PARTICIPATION EN PERSONNE

M. Agustín Azkarate  
 Mme. Amelia Baldeón  
 M. Armando Llanos  
 M. Carlos Olaetxea  
 M. Francisco Etxebarria  
 M. Iñaki García  
 M. Iñaki Sagarzazu  
 M. Jesús Altuna  
 M. José Antonio Fernández  
 M. Luis Valdés  
 Mme. M<sup>a</sup> Jose Arostegi  
 Mme. Milagros Esteban

##### PARTICIPATION VIRTUELLE

Mme. Ana Martínez  
 M. Armando Llamosas  
 Mme. Dona Gil  
 M. Josean Mujika  
 M. Juantxo Agirre  
 M. Julio Nuñez  
 Mme. Koro Mariezkurrena  
 Mme. M<sup>a</sup> Fernanda Sanchez  
 M. Manu Eizagirre  
 M. Pedro Castaños

#### GRUPE:1.2. PATRIMOINE ARCHITECTURAL

##### PARTICIPATION EN PERSONNE

M. Agustín Azkarate  
 M. Alberto Santana  
 M. Elías Más  
 M. Gaspar Martínez  
 M. José Luis Viteri  
 M. Juan Ignacio Lasagabaster  
 M. Juan Ramón Lombera  
 Mme. M<sup>a</sup> José Arostegi  
 M. Mikel Garmendia  
 Mme. Nieves Basurto  
 M. Rafael Purroy  
 M. Sebastián Bayo  
 M. Mariano Ruiz de Ael

##### PARTICIPATION VIRTUELLE

M. Iñaki Galarraga  
 M. Iñaki Uriarte Palacios  
 M. Josemi Agirregomezkorta  
 M. Ramón Ayerza

GROUPE: 1.3. PATRIMOINE ETHNOGRAPHIQUE

PARTICIPATION EN PERSONNE

M. Alberto Santana  
Mme. Amaia Basterretxea  
M. Ander Manterola  
M. Fermín Leizaola  
M. Juan Antonio Rubio-Ardanaz  
M. Kepa Fernández de Larrinoa  
Mme. M<sup>a</sup> Jose Arostegi  
M. Manu Eizagirre  
M. Rafael Zulaika  
M. Roldán Jimeno

PARTICIPATION VIRTUELLE

M. Anton Aguirre  
M. Iñaki Irigoyen  
M. Juan Antonio Urbeltz

GROUPE: 1.4. PATRIMOINE INDUSTRIEL

PARTICIPATION EN PERSONNE

Mme. Beatriz Herreras  
M. Gaizka Camino  
Mme. Garbiñe Aja  
M. José Eugenio Villar  
M. Luis Zufiaur  
M. Roque Rezabal  
Mme. Teresa Casanovas  
Mme. Maite Ibáñez  
Mme. Marta Zabala

PARTICIPATION VIRTUELLE

M. Eusebi Casanelles  
M. José Mari Unsain  
Mme. M<sup>a</sup> José Torrecilla

GROUPE: 1.5. MUSÉES

PARTICIPATION EN PERSONNE

M. Antton Azpitarte  
Mme. Carmen Otxagabia  
Mme. Elena Rosales  
M. Iñaki Díaz Balerdi  
M. Javier Viar  
M. Jesús Alonso  
M. Leopoldo Zugaza  
Mme. Nekane Goenaga  
Mme. Sara González de Aspuru  
Mme. Soco Romano  
Mme. Teresa Casanovas  
M. Xabier Pérez

PARTICIPATION VIRTUELLE

Mme. Ana Iturbe  
M. Armando Llanos  
M. Aurelio González  
M. Felix López  
M. Fernando Golvano  
M. Juan Manuel González  
M. Luis Txillida  
M. Manu Eizagirre  
M. Xabier Martiarena  
M. Jordi Pardo  
M. Juanjo Olaizola

## GROUPE: 1.6. BIBLIOTHÈQUES

### PARTICIPATION EN PERSONNE

Mme. Arantza Arzamendi  
Mme. Carmen Bilbao  
Mme. Carmen Gómez  
Mme. Carmen Guerra  
Mme. Felisa Sanz  
Mme. Francisca Pulgar  
M. Jon Bagüés  
Mme. Nere Erkiaga  
Mme. Nieves Taranco  
Mme. Susana Soto

### PARTICIPATION VIRTUELLE

Mme. Begoña Urigüen  
Mme. Elena Roseras  
M. Joxe Mari Egaña  
M. Juan José Agirre  
M. Pruden Gartzia

## GROUPE: 1.7. ARCHIVES

### PARTICIPATION EN PERSONNE

Mme. Anabela Barroso  
Mme. Arantza Cuesta  
M. Borja Aginagalde  
M. Eduardo Jauregi  
Mme. Gabriela Vives  
M. Jesús Sobrón  
M. Jon Bagüés  
M. José Antonio Rodríguez  
M. Patxi Etxebarria  
M. Ramón Martín

### PARTICIPATION VIRTUELLE

Mme. Begoña Urigüen  
M. José M<sup>a</sup> Elizondo

## 5. 2. *CRÉATION ET EXPRESSION ARTISTIQUE*

Coordination de secteur: Jose Antonio Arbelaiz

## GROUPE: 2.1. THÉÂTRE

### PARTICIPATION EN PERSONNE

M. Carlos Morán  
M. Carlos Gil  
M. Fernando Bernués  
M. Fernando Pérez  
M. Frantxis López de Landatxe  
Mme. Garbi Losada  
M. Javier Alcorta  
M. Jose Luis Ibarzabal  
M. Jose Ramón Martínez  
M. Mikel Etxebarria  
M. Norka Chiapuso  
M. Pedro Barea  
M. Santiago Burutxaga

### PARTICIPATION VIRTUELLE

Mme. Ana Pérez  
M. David Barbero  
M. Gonzalo Centeno  
M. Gonzalo Pérez  
Mme. Helena Pimenta  
Mme. Idoia Ayestaran  
M. Javier Sabadie  
M. José Luis Raymond  
Mme. Pilar López  
M. Santiago Sueiras  
M. Xabi Puerta

## GROUPE: 2.2. MUSIQUE

### PARTICIPATION EN PERSONNE

Mme. Carmen Rodríguez  
M. Eugenio Gandiaga  
M. Francisco Cruz  
M. German Ormazabal  
M. Ignacio Casado  
M. Imanol Arana  
Mme. Itziar Almagro  
M. J. Iñaki Urruzola  
M. Javier Muguruza  
M. Josean Llorente  
M. Juan Solaguren Goitia  
M. Juanjo Mena  
M. Miguel Martin  
M. Nicolás Basarrate  
M. Pablo Cabeza  
M. Paco Ibañez  
M. Sabin Bikandi  
M. Sabin Salaberri

### PARTICIPATION VIRTUELLE

M. Anjel Valdés  
M. Fermin Muguruza  
M. Jose Angel Serrano  
M. Jose Antonio Echenique  
M. Joseba Torre  
M. Luis Fernando Ruperez  
M. Marino Goñi

## GROUPE: 2.3. DANSE

### PARTICIPATION EN PERSONNE

Mme. Alicia Gómez  
Mme. Carmen Tercero  
M. Edu Muruamendiaraz  
M. Filgi Claverie  
M. Francisco Cruz  
M. Imanol Arana  
M. Iñaki Goirizelaia  
M. Iñaki Irigoien  
M. Jon Garmende  
M. Josu Mujika  
M. Juan Antonio Urbeltz  
Mme. Laura Etxebarria  
Mme. Lide Arana  
Mme. Matxalen Bilbao  
Mme. Natalia Monge

### PARTICIPATION VIRTUELLE

Mme. Ana Moreno  
Mme. Blanca Arrieta  
Mme. Blanca Calvo  
M. Iñaki Landa  
M. Jon Munduate  
M. Pablo Balenciaga  
M. Pedro Ignacio Elosegi  
M. Victor Olaeta

## GROUPE: 2.4. LITTÉRATURE

### PARTICIPATION EN PERSONNE

M. Anjel Lertxundi  
M. Arturo García  
Mme. Begoña Muruaga  
M. Carlos Del Olmo  
Mme. Julia Otxoa  
M. Koldo Biguri  
Mme. Luisa Etxenike  
Mme. Mari Jose Olaziregi  
Mme. Tere Irastorza

### PARTICIPATION VIRTUELLE

M. Iban Zaldúa  
M. Iñaki Aldekoa  
M. Iñaki Esteban  
Mme. Itziar Zubizarreta  
M. Josean Muñoz  
Mme. Mariasun Landa  
M. Pedro Ugarte

## GROUPE:2.5. ARTS PLASTIQUES

### PARTICIPATION EN PERSONNE

Mme. Ana Salaberria  
Mme. Araceli De la Horra  
M. Arturo García  
M. Fernando Golvano  
M. Franck Larcade  
M. Javier Alkain  
M. Javier Riaño  
M. Jorge Alberto Gorostiza  
Mme. Lucia Onzain  
M. Nacho Rodriguez  
M. Pedro Carreras  
M. Peter Rodriguez  
Mme. Pilar Mur  
M. Santiago Eraso  
M. Txomin Badiola

### PARTICIPATION VIRTUELLE

Mme. Alicia Fernández  
Mme. Cristina De la Fuente  
M. Daniel Castillejo  
M. Fernando Illana  
M. Ismael Manterola  
M. Javier Viar  
M. Manuel Borja  
Mme. Nekane Aranburu  
Mme. Nuria Enguita  
M. Peio Aguirre  
M. Roberto Saenz de Gorbea  
Mme. Txaro Garaigorta  
M. Txus Martínez

## 5.3. INDUSTRIES CULTURELLES

Coordination de secteur: Ramón Zallo

### GROUPE: 3.1. ÉDITION

#### PARTICIPATION EN PERSONNE

M. Andoni Iturbe  
Mme. Angela Serna  
M. Iñaki López de Aguilera  
M. Jesus M<sup>a</sup> Mujika  
M. Jorge Gimenez  
M. Jose M<sup>a</sup> Barandiaran  
M. Kepa Murua

#### PARTICIPATION VIRTUELLE

M. Carlos Muro  
M. Ernesto Santolaya  
Mme. Eva Forest  
M. Mikel Etxebarria

### GROUPE: 3.2. PHONOGRAPHIE

#### PARTICIPATION EN PERSONNE

M. Andrés Camio  
M. Anjel Valdes  
M. Imanol Arana  
M. Iñaki Zaratiegi  
M. Juan Rekarte  
M. Marino Goñi  
M. Ritxi Aizpuru

#### PARTICIPATION VIRTUELLE

M. Ignacio Casado  
M. Iñigo Argomaniz  
M. Jon Bagüés

### GROUPE: 3.3. AUDIOVISUEL

#### PARTICIPATION EN PERSONNE

Mme. Araceli De La Horra  
Mme. Bakarne Agirre  
M. Edorta Arana  
M. Gregorio Muru  
M. Haritz Zubillaga  
M. Iñaki Gómez  
M. Jon Artatxo  
M. Jose Antonio Fernández  
M. Juan Marino Ortuoste  
Mme. Marian Galarraga  
M. Patxi Azpillaga  
M. Pedro Rivero  
M. Ramón Zallo  
M. Roberto Oñaederra  
Mme. Verónica Sanchez

#### PARTICIPATION VIRTUELLE

M. Josean Muñoz  
M. Pello Aldazabal  
M. Ricardo Gonzalez

### GROUPE: 3.4. MULTIMÉDIA

#### PARTICIPATION EN PERSONNE

Mme. Aurkene Alzua  
M. David Mardaras  
M. Jesus Colet  
M. Jorge De La Herran  
M. Josi Sierra  
M. Joxerra Aizpurua  
Mme. M<sup>a</sup> Teresa Linaza  
M. Oscar Astier  
M. Sabin Uriarte  
M. Tomás Iriondo

#### PARTICIPATION VIRTUELLE

M. Carmelo Garitaonandia  
Mme. Eulalia Adelantado

### GROUPE: 3.5. CULTURE NUMÉRIQUE

#### PARTICIPATION EN PERSONNE

M. Francisco Javier Allende  
M. Jokin Garatea  
M. José Ignacio García  
M. Joseba Abaitua  
M. Josu Aranberri  
M. Kepa Sarasola  
M. Luis M<sup>a</sup> Alvarez  
M. Luistxo Fernández

#### PARTICIPATION VIRTUELLE

M. Aitor Jaio  
M. Jon Bagües  
M. Juan Zubillaga  
M. Kepa Korta

## GROUPE: 3.6. INDUSTRIES ARTISANALES

### PARTICIPATION EN PERSONNE

Mme. Amaia Mujika  
M. Bernat Vidal  
Mme. Blanka Gómez de Segura  
M. Fermin Leizaola  
M. Jon Cortajarena  
M. Jose Pablo Arriaga  
M. Karmelo Urdangarin  
M. Kepa Oliberi  
Mme. Soledad Santisteban

### PARTICIPATION VIRTUELLE

M. Eugenio Gandiaga

## 6. EXPOSÉS INITIAUX

Réalisés sur commande, pour la discussion et opinion particulière.

### 6.1. PATRIMOINES

- *El Patrimonio arqueológico*, par J. Altuna
- *El Patrimonio arquitectónico*, par A. Azkarate, M. Ruiz de Ael et A.Santana
- *El Patrimonio industrial vasco*, par M. Ibáñez et M. Zabala
- *El Patrimonio etnográfico en el País Vasco*, par K. Fernandez de Larrinoa
- Museos, par J.Pardo
- Sistema Vasco de Bibliotecas, par A. Arzamendi
- Plan de Archivos, par B. Aginagalde
- Patrimonio Artístico, par J. Viar

### 6.2. ARTS ET EXPRESSION ARTISTIQUE

- El teatro vasco, hoy y mañana, par F. Bernués et son groupe
- Música (3), par C. Rodríguez Suso
- Música (2), par J.A Echenique, G. Ormazabal et L.F. Rupérez
- Música (1), par M. Otalora
- Música (4), par E. Gandiaga
- Euskal Balleta, par I. Goirizelaia
- Creación Literaria, par L. Etxenike et A. Lertxundi
- Artes plásticas y visuales, par S, Eraso, F. Larcade, F. Rodriguez, L. Onzain et N. Rodriguez

### 6.3. INDUSTRIES CULTURELLES

- Introducción a las industrias culturales, par R. Zallo
- Edición, par J. Gogeochea
- Euskarazko Liburugintza, par J. Gimenez
- Industria discográfica, par A. Valdés
- Industria audiovisual vasca, par R. Zallo
- Cultura Digital, par J. Echeverria et K Sarasola
- Multimedia, par S. Uriarte
- Artesanía, par B. Gomez de Segura
- Itzulpengintza, par EIZIE

### 6.4. LIGNES TRANSVERSALES

- *Euskara Kulturaren Euskal Planean*. Departement de la Culture du Gouvernement Basque, Sous-minis-tère de la Politique Linguistique.